

# La Real Armada

La Marine des Bourbons  
d'Espagne au XVIII<sup>e</sup> siècle



Agustín Guimerá  
& Olivier Chaline (dir.)

Pourquoi la défaite à Trafalgar ? À cause des Espagnols, bien sûr. Pourquoi les mécomptes dans la guerre d'Indépendance américaine ? La faute aux Espagnols. Pourquoi la France s'est-elle trouvée seule face aux Anglais pendant la guerre de Sept Ans ? Parce que les Espagnols sont entrés trop tard dans la lutte.

L'historiographie française n'a jamais été tendre envers la marine des Bourbons d'Espagne, qu'elle n'a d'ailleurs pas cherché à connaître. Pour la première fois paraît en français un ouvrage collectif réalisé par les meilleurs spécialistes espagnols de l'histoire de la Real Armada.

Cette marine de guerre espagnole du XVIII<sup>e</sup> siècle fut pourtant la troisième de son temps, née de forces modestes et dispersées puis, en quelques décennies, égalant presque celle des Bourbons de Versailles. C'est donc une dimension aussi méconnue qu'importante du grand affrontement naval à l'échelle du globe avec la Grande-Bretagne qui nous est ici rendue accessible.

Contenu de ce PDF :

HM\_RA · Agustín Guimerá · Principes stratégiques et défense de l'empire espagnol

ISBN : 979-10-231-3338-7

# LA REAL ARMADA



histoire maritime

collection dirigée par Olivier Chaline

Vous pouvez retrouver à tout moment l'ensemble des ouvrages  
parus dans la collection « Histoire maritime »  
sur le site internet des Presses de l'université Paris-Sorbonne :

<http://pups.paris-sorbonne.fr/>

*Les Marines de la guerre d'Indépendance américaine (1763-1783)*

tome I. *L'Instrument naval*

tome II. *L'Opérationnel naval* (à paraître)

Philippe Bonnichon, Olivier Chaline & Charles-Philippe de Vergennes (dir.)

*La Maritimisation du monde de la préhistoire à nos jours*

GIS d'histoire maritime

*L'Approvisionnement des villes portuaires en Europe*

*du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours*

Caroline Le Mao & Philippe Meyzie (dir.)

*La Naissance d'une thalassocratie*

*Les Pays-Bas et la mer à l'aube du Siècle d'or*

Louis Sicking

*La Piraterie au fil de l'histoire*

*Un défi pour l'État*

Michèle Battesti (dir.)

*Le Voyage aux terres australes du commandant Nicolas Baudin*

*Genèse et préambule*

Michel Jangoux

*Les Ports du golfe de Gascogne*

*De Concarneau à la Corogne*

*XV<sup>e</sup> - XXI<sup>e</sup> siècle*

Alexandre Fernandez & Bruno Marnot (dir.)

*Les Grands Ports de commerce français et la mondialisation*

*au XIX<sup>e</sup> siècle*

Bruno Marnot

# La Real Armada

## La Marine des Bourbons d'Espagne au XVIII<sup>e</sup> siècle

Agustín Guimerá & Olivier Chaline (dir.)



Ouvrage publié avec le concours de l'unité mixte de service de la Maison de la recherche  
de l'université Paris-Sorbonne et de Lettres Sorbonne Université

Les PUPS sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2018  
ISBN : 979-10-231-0583-4

Mise en page : Gaëlle Bachy  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

PUPS  
Maison de la Recherche  
Sorbonne Université  
28, rue Serpente  
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60  
fax : (33)(0)1 53 10 57 66

pups@paris-sorbonne.fr  
<<http://pups.paris-sorbonne.fr>>

Sans marine, la monarchie espagnole  
ne pourra ni être respectée,  
ni rester maîtresse de ses vastes états,  
ni rendre florissante cette péninsule,  
centre et cœur de tout.

Marquis de la Ensenada, 25 mai 1748.

## ABRÉVIATIONS

Les références suivantes sont mentionnées sous forme abrégée dans cet ouvrage.

AGMAB	Archivo General de Marina « Álvaro de Bazán », Viso del Marqués, Ciudad Real
AGI	Archivo General de Indias, Sevilla
AGS	Archivo General de Simancas, Valladolid
AHN	Archivo Histórico Nacional, Madrid
AMN	Archivo del Museo Naval, Madrid
APR	Archivo del Palacio Real, Madrid
BMN	Biblioteca del Museo Naval, Madrid
JBGL	<i>Jahrbuch für Geschichte Lateinamerika</i>
MNM	Museo Naval, Madrid
RGM	<i>Revista General de Marina</i>
RHN	<i>Revista de Historia Naval</i>



## PRINCIPES STRATÉGIQUES ET DÉFENSE DE L'EMPIRE ESPAGNOL

*Agustín Guimerá*

Il y a un parcours de survie qui fortifie, mais il  
y en a un de destruction qui conduit à l'oubli.

Commentaire de Yia-Lin à propos  
de *L'Art de la guerre* de Sun-Tzu<sup>1</sup>

Le but de ce travail est de donner une présentation des connaissances en les reliant à un cadre théorique. L'analyse de la stratégie navale espagnole tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle est un territoire connu, mais elle continue d'offrir d'énormes possibilités<sup>2</sup>. Comme on le sait, la stratégie est l'art et la science de

- 1 Sun-Tzu, *El Arte de la guerra para ejecutivos y directivos*, éd. James Lawson, Barcelona, Obelisco, 2006.
- 2 La bibliographie sur la stratégie navale espagnole est très vaste. Je mettrai spécialement en évidence les études suivantes : Juan Batista, *La estrategia española en América durante el siglo de las Luces*, Madrid, Editorial MAPFRE, 1992 ; María Baudot Monroy, *Julián de Arriaga y Rivera. Una vida al servicio de la Marina (1700-1776)*, thèse sous la dir. de Carlos Martínez Shaw, Madrid, Universidad Nacional de Educación a Distancia, 2010 ; Fernando de Bordejé y Morencos, « El poder marítimo en la concepción política del marqués de la Ensenada », dans *La marina de la Ilustración. II Jornadas de historia marítima*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 1989, p. 5-22 ; Manuel Bustos Rodríguez, « La politique des Bourbons et la marine espagnole (1740-1805) », dans Olivier Chaline, Philippe Bonnichon & Charles-Philippe de Vergennes (dir.), *Les Marines de la guerre d'Indépendance américaine (1763-1783)*, t. I, *L'Instrument naval*, Paris, PUPS, 2013, p. 107-128 ; José Cepeda Gómez, « La Marina y el equilibrio de los océanos en el siglo XVIII », dans Agustín Guimerá & Víctor Peralta Ruíz (dir.), *El equilibrio de los imperios. De Utrecht a Trafalgar*, Madrid, FEHM, 2005, p. 447-482 ; María del Carmen Gómez Pérez, *El sistema defensivo americano, siglo XVIII*, Madrid, MAPFRE, 1992 ; María Victoria López-Cordón, « Entre Francia e Inglaterra. Intereses estratégicos y acuerdos políticos como antecedentes de Trafalgar », dans Agustín Guimerá, Alberto Ramos & Gonzalo Butrón (dir.), *Trafalgar y el mundo atlántico*, Madrid, Marcial Pons, 2004, p. 19-60 ; José Luis Gómez Urdáñez, « La estrategia político-militar española entre la paz de Aquisgrán y la caída de La Habana », dans Cezary Taracha (éd.), *Od Lepanto do Bailen. Studia z dziejów wojskowości hiszpańskiej (XV-XIX wiek)*, Lublin, 2010, p. 69-92 ; Agustín Guimerá, « The Offensive Strategy of the Spanish Navy, 1713-1808 », dans N. A. M. Rodger, Jeremiah Dancy, J. Ross Dancy, Benjamin Darnell & Evan Wilson (dir.), *Strategy and the Sea*, Woodbridge, The Boydell Press, 2016, p. 98-108 ; Enrique Manera Regueyra, « La defensa del imperio. Carlos III », dans Vicente Palacio Atard et al., *España y el mar en el siglo de Carlos III*, Sondika, Marinvest, 1989, p. 405-414 ; Juan Marchena Fernández, « De las "reliquias" de Felipe V a la gran Armada Oceánica de 1750 : guerra y marina durante la primera mitad del siglo XVIII », dans Juan José Sánchez-Baena, Celia Chaín-Navarro & Lorena Martínez-Solís (dir.), *Estudios*

l'emploi opportun de la force militaire pour atteindre les objectifs désignés par la politique. D'un autre point de vue, c'est la combinaison de rencontres et de combats isolés avec l'ennemi pour atteindre l'objectif de la guerre.

Mais alors que les objectifs politiques sont facilement discernables dans l'histoire de la monarchie des Bourbons en Espagne, ceux stratégiques ne sont généralement connus que de manière indirecte, au travers des opérations navales qui furent menées au cours du siècle. Cela correspond à un trait commun à toutes les puissances navales de l'Europe de cette époque, où il n'existait pas de véritable plan stratégique, mais un ensemble d'idées pragmatiques, issues de l'expérience, des succès et des échecs antérieurs<sup>3</sup>. Par chance, certains hommes d'État et marins espagnols nous ont laissé quelques réflexions stratégiques, qui confirment nos hypothèses, issues de l'analyse de ces opérations navales. Il s'agit du marquis de la Ensenada, du comte de Floridablanca, ou de l'amiral José de Mazarredo.

78

La place étant comptée, je me contenterai de donner dans ce travail un résumé des principes stratégiques de la marine espagnole, connue sous le nom d'Armada, en insistant sur la mise en pratique d'une stratégie défensive, en accord avec des objectifs politiques bien définis par la monarchie, qui visaient le maintien et la prospérité de l'empire. Une étude sur la stratégie offensive suivra prochainement. Le fil conducteur de mes réflexions présentes sera tiré des idées de Clausewitz, le meilleur penseur militaire de l'époque, et de celles de Sun-Tzu, le grand classique de la guerre<sup>4</sup>.

Si la politique est à l'origine de la guerre, il s'agit ici de savoir si les objectifs stratégiques navals définis par l'Espagne pendant le XVIII<sup>e</sup> siècle provenaient d'un bon diagnostic sur la situation politique internationale et les limitations de son propre empire. J'essaierai de démontrer que le gouvernement espagnol

---

*de Historia Naval. Actitudes y medios en la Real Armada del siglo XVIII*, Madrid/Murcia, Ministerio de Defensa/Editum, 2011, p. 49-90 ; Pablo E. Pérez-Mallaina Bueno, « Los espacios marítimos del ultramar español a mediados del siglo XVIII », dans *La marina de la Ilustración. op. cit.*, p. 49-62 ; Agustín R. Rodríguez González, « La Marina ilustrada : reflexiones sobre su eficacia combativa », dans Manuel-Reyes García Hurtado (dir.), *La Armada española en el siglo XVIII. Ciencia, hombres y barcos*, Madrid, Sílex, 2012, p. 183-205 ; *id.*, « Les objectifs de la marine espagnole », dans Olivier Chaline, Philippe Bonnichon & Charles-Philippe de Vergennes (dir.), *Les Marines de la guerre d'Indépendance américaine (1763-1783)*, *op. cit.*, p. 129-150 ; Jesús Salgado Alba, « Ideas estratégicas de la Marina de la Ilustración », dans *La marina de la Ilustración, op. cit.*, p. 33-48.

3 L'historiographie navale britannique, par exemple, s'est interrogée sur ce qu'on a appelé *blue water strategy* pour le XVIII<sup>e</sup> siècle. Voir Michael Duffy (dir.), *Parameters of British Naval Power (1650-1850)*, Exeter, University of Exeter, 1992 ; N. A. M. Rodger, *The Command of the Ocean: A Naval History of Britain (1649-1815)*, London, Allen Lane, 2004 ; Stephen Conway, « *Blue Water Policy* : la Navy et la politique étrangère britannique (1763-1778) », dans Olivier Chaline, Philippe Bonnichon & Charles-Philippe de Vergennes (dir.), *Les Marines de la guerre d'Indépendance américaine (1763-1783)*, *op. cit.*, p. 27-38.

4 Sun-Tzu, *El Arte de la guerra para ejecutivos y directivos*, éd. cit. ; Carl von Clausewitz, *De la guerra*, éd. Pierre Naville, trad. R. W. de Setaro, Barcelona, Labor, 1984.

et son Armada, faisant preuve de sagacité et de prudence, suivirent des maximes que n'auraient pas désavouées ces auteurs. Sa stratégie défensive fonctionna à long terme, en dépit de ses failles et notamment du prix élevé consenti pour elle à certains moments.

## FRONTIÈRE MARITIME ET DÉFENSE DE L'EMPIRE

L'empire espagnol était confronté à d'innombrables défis depuis Utrecht. Deux colosses menaçaient ses frontières et son commerce maritime : la Grande-Bretagne et la France. Ils avaient l'avantage sur l'Espagne dans bien des domaines : population, agriculture, commerce, manufactures, finances, etc. Dans le cas britannique, des institutions comme le Parlement marquaient une différence abyssale avec celles existant dans la monarchie espagnole. En outre, la supériorité de la Royal Navy sur les deux marines bourboniennes était indiscutable.

La neutralité espagnole pendant les nombreux conflits européens qui eurent lieu entre 1713 et 1808 s'avéra très difficile à maintenir, entre autres choses à cause de l'immensité de l'empire, qui atteignait en 1783 seize millions de kilomètres carrés. Et cela en dépit de la tentative de l'Espagne pour servir en de nombreuses occasions d'arbitre aux disputes franco-britanniques, en utilisant parmi d'autres arguments le développement de sa flotte de guerre. Finalement, elle dut s'allier avec l'une ou l'autre puissance, en fonction des circonstances. L'immensité de l'empire, depuis l'Europe jusqu'à l'Amérique et les Philippines, constituait une véritable frontière maritime. Ce concept s'applique à un espace aquatique considérable, vide mais emprunté, qui relie ses rivages au travers d'une véritable mosaïque de systèmes portuaires, d'escales pour la navigation, de routes commerciales, de zones de pêche et d'opérations de guerre navale. Un conflit pour le contrôle de ces mers par les puissances de l'époque est sous-jacent à ces relations maritimes. Ce sont « les mers de personne<sup>5</sup> ». Les « îles-frontières » espagnoles elles-mêmes, les Baléares, les Canaries, celles des Caraïbes et du Pacifique, en incluant les Philippines, étaient ainsi exposées aux attaques ennemies. Par ailleurs, les îles occupées par d'autres puissances – Minorque, la Jamaïque, la partie française de Saint-Domingue, etc. – constituaient une menace contre l'empire espagnol et ses intérêts.

Cette dispersion géographique de l'empire avait une double conséquence : d'un côté, il était quasiment impossible de le défendre en totalité ; de l'autre, ses

5 La bibliographie sur le concept de frontière est très abondante. Ici on ne traitera que de la frontière maritime. Voir, par exemple, l'étude d'Alicia Cámara, *Fortificación y ciudad en los reinos de Felipe II*, Madrid, Nerea, 1999, p. 59-63.

adversaires ne pouvaient pas le menacer efficacement, sauf en certains « points noirs » stratégiques, comme nous allons le voir plus loin.

Pourtant, la guerre navale à l'époque possédait des caractéristiques particulières, bien connues, qui favorisaient les intérêts espagnols. Rien n'était assuré dans la guerre, royaume de l'incertitude par excellence. Selon le professeur Rodger, la guerre sur mer pouvait être gagnée sans vaincre dans un combat. Elle était un instrument de plus – et pas toujours le plus important – dans les relations entre empires maritimes. Les marines de guerre remplissaient surtout un rôle de dissuasion. Leur pouvoir était alors réel mais invisible. La guerre navale était coûteuse. La victoire dans le combat était toujours souhaitable, mais surtout, elle épuisait les ressources de l'ennemi de manière rapide et était toujours un pari. Les belligérants ont toujours valorisé davantage les autres dommages liés à la guerre : territoires, commerce, navigation, finances, diplomatie, opinion publique, esprit de lutte, etc.<sup>6</sup>

80

Un autre facteur, bien étudié, s'avérait déterminant dans ces conflits guerriers à l'ère de la marine à voile. Du point de vue britannique, le combat en ligne avait conduit la guerre sur mer à une *sclérose tactique*, qui lui faisait perdre de l'intérêt. Il n'existait pas pour autant de fatalité dans les guerres navales du XVIII<sup>e</sup> siècle. Pour cette raison, certains commandants français et espagnols plaidèrent toujours la prudence et la circonspection en matière de stratégie et de tactique face à la supériorité britannique, évitant toujours un combat défavorable<sup>7</sup>. Cela explique que la Grande-Bretagne – nation maritime par nature – ait cherché sérieusement le combat décisif, pour sortir de ce cercle vicieux qui l'empêchait d'atteindre une plus grande supériorité navale, tellement nécessaire pour la sécurité de ses colonies et de sa métropole. Il ne faut pas oublier que la Grande-Bretagne fut menacée d'une invasion alliée pendant une grande partie du XVIII<sup>e</sup> siècle. Enfin, il faut prendre en considération le hasard comme composante essentielle de la guerre navale à cette époque.

C'était une lutte majeure, coûteuse, compliquée et imprévisible. Elle dépendait largement des vents, des courants et de la technologie du moment. Les grandes distances constituaient un réseau pour les opérations. Sur les différents théâtres d'affrontements, surtout les plus lointains, comme les Caraïbes ou le Pacifique,

6 Voir, par exemple, N. A. M. Rodger, « La naturaleza de la victoria naval », dans Agustín Guimerá, Alberto Ramos & Gonzalo Butrón (dir.), *Trafalgar y el mundo atlántico*, Madrid, Marcial Pons, 2004, p. 113-126.

7 Pour le cas espagnol, voir José I. González-Aller Hierro, « Consideraciones sobre la táctica y comunicaciones navales en el siglo XVIII », *RHN*, vol. 1, n° 3, 1983, p. 133-147 ; José I. González-Aller Hierro, « La táctica », dans *España y el mar en el siglo de Carlos III, op. cit.*, p. 77-90 ; Agustín Guimerá, « Napoleón y la Armada », dans *XXXI Congreso internacional de historia militar (Madrid, 21-27 Agosto 2005)*, Madrid, Ministerio de Defensa, 2006, p. 519-538 ; Agustín R. Rodríguez González, « Las innovaciones artilleras y tácticas españolas en la campaña de Trafalgar », dans *ibid.*, p. 548-549.

l'adversaire pouvait se trouver, à un moment donné, dans une situation favorable à la manœuvre stratégique, autrement dit à l'obtention de la supériorité des moyens. Dans ces circonstances, il fallait fuir le combat. Le rapport espace-temps était la clef de toute stratégie<sup>8</sup>.

Souvent, on ne rencontrait pas l'ennemi sur un théâtre maritime aussi vaste. Le scorbut et le typhus pouvaient décimer les équipages. Sous les latitudes tropicales, la fièvre jaune et d'autres maladies frappaient les marins et les soldats embarqués à bord des escadres. Les épisodes pluvieux paralysaient aussi des opérations données. La période des ouragans imposait une interruption.

Les outils stratégiques espagnols étaient semblables à ceux des autres puissances navales, spécialement de la France : bases navales, arsenaux, munitions navales, navires, personnel, secrétariat ou ministère de la Marine, écoles de gardes-marine, observatoires, hôpitaux, renseignement naval, etc. Mais l'Armada avait un double talon d'Achille : le trop petit nombre de matelots dû à la faiblesse de sa flotte hauturière de pêche et de commerce, et sa dépendance pour le bois de mâture en provenance de la Baltique.

Ce contexte général conditionna la conduite stratégique de l'Espagne.

#### LE THÉÂTRE DES OPÉRATIONS

Il coïncide avec les axes stratégiques et les « points noirs » de la navigation et du commerce européen à cette époque, en fonction des vents et des courants : l'accès à la mer du Nord et à la Baltique, en passant par la Manche, occasion d'opérations navales fondamentales pour les marines européennes ; les routes qui reliaient le golfe de Cadix et l'Amérique tropicale, en passant par les Canaries, avec retour par les Açores, d'où l'on bifurquait vers le cap Finisterre ou vers Cadix par le cap Saint-Vincent (en d'autres termes, les circuits du commerce colonial) ; le détroit de Gibraltar, passage océanique vers la Méditerranée ; les routes occidentales de cette mer qui relient le Levant espagnol, l'Afrique du Nord, le Sud de la France et la péninsule Italienne, avec leurs îles adjacentes – Baléares, Corse, Sardaigne, Sicile et Malte – indispensables aux échanges de marchandises de première nécessité, telles que les céréales ; le golfe du Mexique, le canal de Floride, le canal des Bahamas et les îles des Caraïbes et leurs plantations, clefs de l'Amérique continentale et comptoirs de richesses pour l'industrialisation naissante de l'Europe ; enfin les Philippines, plateforme d'échanges entre le continent asiatique et le vice-royaume américain de Nouvelle-Espagne.

8 Carl von Clausewitz, *De la guerre*, éd. cit., p. 55 et 82-83.

Du point de vue espagnol, les établissements britanniques de Belize et de la côte des Moustiques étaient une source de préoccupation. À ceux-ci s'ajoutaient le Rio de la Plata – avec ses ports de Buenos Aires et Montevideo, avant-postes du vice-royaume du Pérou –, ou les Malouines, le détroit de Magellan et le cap Horn, porte naturelle du Pacifique. Dans ce dernier océan, aux ports traditionnels de Callao, Panama, et Acapulco, s'ajoutait en importance stratégique celui de San Blas, épice centre des expéditions vers la côte nord-est américaine, là où la présence de Britanniques et de Russes constituait une menace contre les intérêts espagnols sous ces latitudes. Avec l'indépendance des États-Unis, les territoires de l'empire espagnol limitrophes de la nouvelle nation – Louisiane et Floride – virent leur importance stratégique s'accroître.

En définitive, l'espace maritime de la guerre navale était déjà trop vaste, surtout avec les moyens du XVIII<sup>e</sup> siècle, quand se produisit un changement d'échelle dans les conflits. La guerre de l'Oreille de Jenkins – la guerre de l'*Asiento* dans l'historiographie espagnole – fit des Caraïbes le théâtre principal, pour la première fois. Pendant la guerre de Sept Ans, l'affrontement atteignit déjà une dimension mondiale : le combat sur le continent européen pouvait se gagner aux Indes ou aux Caraïbes.

La géographie maritime et les intérêts dynastiques de la monarchie espagnole déterminèrent les objectifs stratégiques que l'on peut seulement résumer ici.

### OBJECTIFS STRATÉGIQUES

Le traité d'Utrecht conditionna la stratégie espagnole pendant la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. En Méditerranée occidentale, les intérêts dynastiques poussèrent à la récupération des anciennes possessions italiennes de la Couronne, spécialement le royaume de Naples et des Deux-Siciles, considéré comme de grande valeur stratégique. L'Armada, malgré sa défaite au cap Passaro en 1719, participa activement aux opérations militaires ultérieures. Finalement, on autorisa l'infant Juan Carlos – le futur Charles III d'Espagne – à reprendre possession du royaume en 1734, ce qui fut confirmé par le traité de 1748.

De même, la Couronne donna toujours de l'importance à la présence espagnole dans les duchés du nord de l'Italie, ce qui aura des conséquences politiques pendant la période napoléonienne. Dans le Détroit, la reconquête de Gibraltar fut une constante pendant toute la période étudiée, donnant lieu à plusieurs sièges et blocus en 1727 et 1779-1782. La même chose se produisit avec Minorque, avec sa conquête en 1782 et ses plans de restauration en 1799-1801.

La guerre de course nord-africaine fut aussi l'objet d'attention de la part de la monarchie espagnole à cause de ses répercussions sur la navigation,

le commerce, la vie quotidienne des populations riveraines de la Méditerranée et le développement de la vie maritime. En dehors de la mise en place de moyens défensifs et de la promotion de la course individuelle, plusieurs opérations navales eurent lieu : patrouilles de l'Armada, conquête d'Oran en 1732, débarquement à Tétouan (1764) et à Alger (1775), défense de Ceuta, blocus et bombardements d'Alger (1783-1784) et de Tanger (1790). De même, on envisagea en 1787 la possibilité d'occuper tout le nord de l'Afrique afin de créer un glacis défensif protégeant la métropole. La monarchie espagnole s'est toujours opposée au ravitaillement des navires britanniques sur la côte marocaine durant les périodes de guerre entre les deux puissances.

Le Portugal, allié de la Grande-Bretagne depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, constituait un problème de plus pour l'Espagne puisqu'il avait transformé ses ports – Lisbonne, Porto et Lagos dans une moindre mesure – en repaires des escadres britanniques et en bases logistiques. Je suis d'accord avec le professeur Rodríguez González qui considère que les ports portugais furent plus utiles aux opérations de la Royal Navy sur ce théâtre que ceux de Gibraltar et de Minorque<sup>9</sup>. Cela se répercuta sur les relations hispano-portugaises, provoquant de l'hostilité armée et un plan de conquête de la part de l'Espagne, avec l'aide de la France.

Comme indiqué précédemment, la route de la mer du Nord et de la Baltique, en passant par la Manche, prit une grande importance stratégique, parce qu'elle était, parmi d'autres choses, la source de fournitures de première nécessité pour l'Armada, telles que le bois pour les mâtures, le chanvre, le brai, etc. L'Espagne était, dans ces eaux, désavantagée vis-à-vis de la Grande-Bretagne. Pour cette raison, la monarchie espagnole collabora en plusieurs occasions avec la France afin de libérer le transit sur cette zone atlantique, y compris pour tenter de débarquer sur les îles Britanniques. Elle essaya aussi de nouer des alliances avec d'autres puissances du nord de l'Europe.

L'Amérique fut essentielle dans la stratégie navale espagnole, surtout les Caraïbes et le golfe du Mexique. Ce n'est pas un hasard si, parmi les onze bases navales, arsenaux, et stations principales que comptait la monarchie pour la défense de l'empire en 1774, cinq d'entre elles étaient situées dans cette aire critique<sup>10</sup>. Par exemple, l'entrée de l'Espagne dans la guerre de Sept Ans, en 1762, était justifiée dans les Caraïbes par le souci d'expulser les Britanniques de leurs installations illégales sur la côte des Moustiques et dans le golfe du

<sup>9</sup> Agustín R. Rodríguez González, « Les objectifs de la marine espagnole », art. cit., p. 135-136.

<sup>10</sup> Les bases navales, arsenaux, et stations de l'empire se répartissent de la manière suivante : trois en Espagne, cinq dans la « zone critique » des Caraïbes et du golfe du Mexique (Veracruz, Carthagène-des-Indes, Porto Rico, Cumaná et La Havane, qui est la plus importante), une en Atlantique sud (Buenos Aires), une dans le Pacifique sud (Callao) et une sur la côte mexicaine (San Blas). D'autres stations mineures dans les Caraïbes étaient La Guaira, Uruba, Maracaibo, Santa Marta, Chagres et Omoa.

Honduras, ainsi que de mettre fin à leur interdiction de la pêche à Terre-Neuve. L'engagement espagnol dans la guerre d'Indépendance des États-Unis en 1779 s'expliquait, entre autres choses, par un plan de récupération des territoires du fleuve Mississippi et de la Floride, ou l'abrogation du privilège britannique d'exploitation forestière à Campêche. Dans ces occasions, le gouvernement espagnol poursuivait un objectif stratégique plus général : empêcher une éventuelle déroute de la marine française, qui aurait donné à la Royal Navy une supériorité définitive sur les océans<sup>11</sup>.

Durant la seconde moitié du siècle, les îles-frontières des Caraïbes et du golfe du Mexique fournirent l'occasion d'une révision stratégique. En premier lieu se distinguent Cuba et ses ports. La Havane, située au débouché naturel du golfe du Mexique, lieu de concentration des « flottes d'argent » durant des siècles, sera dotée d'un puissant arsenal, permettant son essor économique définitif pendant la décennie 1790, avec le soutien d'une politique réformiste. Santiago de Cuba fut toujours considéré comme une plate-forme menaçant la Jamaïque. L'île de Porto Rico, avec sa capitale, San Juan, bien fortifiée, est une autre clef des Caraïbes. Saint-Domingue, avec son port naturel de Samana, retient toujours l'attention des gouvernants espagnols. Trinidad, sous le vent des Caraïbes, à l'extrémité de l'arc des Petites Antilles – occupées par d'autres puissances – et l'un des premiers lieux d'atterrissage en Amérique tropicale depuis l'Europe, prend de nouveau une importance stratégique. Depuis cette position, on pouvait maintenir facilement, sous la protection des vents dominants – les alizés – la défense des ports espagnols de la partie méridionale des Caraïbes. Cela fut finalement mis en œuvre dans la décennie 1780, après des siècles d'abandon, ces moyens apparaissant tardivement.

Sur le continent américain, le Rio de la Plata prit une grande importance à cause des pressions portugaises permanentes depuis le Brésil sur les frontières espagnoles, visant particulièrement l'existence de la colonie de Sacramento. Il n'est pas surprenant qu'en 1776 l'Espagne ait engagé son expédition américaine la plus importante contre cet établissement portugais, prétextant de son abandon par Lisbonne en 1778.

La côte Pacifique de l'Amérique et les Philippines gagnèrent une plus grande valeur stratégique au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, devant la présence active d'autres puissances, surtout la Grande-Bretagne, avec la capture d'un vaisseau d'Acapulco par l'amiral Anson en 1743, ou la prise de Manille en 1762. Nous avons déjà souligné le rôle du port de San Blas au sujet du Nord-Ouest

<sup>11</sup> Sur l'entrée en guerre de l'Espagne aux côtés de la France en 1779, voir : « Instrucción reservada de Floridablanca a la Junta de Estado, du 8 juillet 1787 », en Conde de Floridablanca, *Obras originales del Conde de Floridablanca. Y escritos referentes a su persona*, Madrid, Atlas, 1952, art. CCCXXI.



américain. Quelques unités de l'Armada furent envoyées aux colonies dans les moments de tension diplomatique ou de guerre imminente. Les Philippines, par exemple, furent renforcées par une division en 1796, à la veille du grand conflit avec la monarchie britannique.

## PRINCIPES STRATÉGIQUES

Les hommes d'État et les amiraux espagnols gardaient toujours à l'esprit, comme dans un miroir, les qualités de leurs adversaires, leur conception de la guerre et de la stratégie navale, en particulier celles de la Grande-Bretagne. La supériorité britannique fut bien décrite par l'amiral Mazarredo, en 1782 :

[...] faites attention, leur marine est formidable. C'est ce qui leur importe. C'est leur grand dessein [...] il n'y a rien qui ne soit expérimenté. Il n'y a pas de dépassement s'il n'est pas approuvé immédiatement [...] Ne nous trompons pas avec les idées flatteuses d'honneur, d'amour propre, et de bonne volonté. La volonté seule est insuffisante pour une marine. Il est essentiel de retenir les moyens de la rendre fructueuse, comme font les Anglais<sup>12</sup> [...].

Peu d'années après, il affirmait rondement :

L'Angleterre, avec sa barrière maritime, l'Angleterre, avec son industrie et sa marine, sera pour de nombreuses années la maîtresse du monde ; affermissant d'autant plus sa puissance que la durée des calamités sur le continent européen sera longue<sup>13</sup>.

Pour la Grande-Bretagne, la conception de la guerre était très différente de celle de ses opposants. Durant le XVIII<sup>e</sup> siècle, elle avait développé en pratique la *guerre de destruction*. Les guerres de la Révolution française et leurs conséquences accélérèrent ce processus. Désormais, la défense des intérêts nationaux britanniques se traduisait en une guerre moderne, où les peuples se mobilisaient par passion. « L'intention hostile » d'un gouvernement se transformait en un « sentiment hostile » partagé par le peuple contre l'ennemi<sup>14</sup>.

Les applications stratégiques de la Royal Navy prenaient alors un tour offensif. D'abord, la Grande-Bretagne se protégeait de possibles attaques ou invasions, en défendant l'accès à la Manche, objectif atteint dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, en dépit de quelques revers. À partir de cette plate-forme sécurisée,

12 Rapport de Mazarredo, 30 juillet 1782, Archivo Museo Naval (désormais AMN), leg. 2381, f° 8-11).

13 Mazarredo au prince de la Paix, Carthagène, 27 juin 1796 (Archivo Histórico Nacional, Estado, leg. 4039, doc. 1).

14 Carl von Clausewitz, *De la guerra*, éd. cit., p. 14-17, 39, 40 et 61.

sa marine opérait dans le reste du monde en utilisant l'appui logistique de ses bases navales de Gibraltar, de Minorque et des îles des Caraïbes. À cela s'ajoutaient quelques ports et mouillages de puissances « neutres », comme Lisbonne, Lagos, Tanger ou Martil, à Tétouan.

Un de ses objectifs était de perturber gravement la marine de guerre et le commerce maritime espagnol – et français – au moyen de la course et du blocus naval de leurs principaux ports. Dans le cas espagnol, on visait avec acharnement l'interruption du commerce colonial, élément clef du financement de la monarchie. De cette manière, la Royal Navy parvint, à la fin du siècle, à maintenir un blocus étroit des principaux ports ennemis, au prix de gros efforts : Boulogne, Brest, Lorient, Rochefort, Le Ferrol, Cadix, Carthagène et Toulon. Quand elle le jugeait nécessaire, elle montait des expéditions vers la péninsule Ibérique, les Canaries, les Caraïbes et le Rio de la Plata, parfois au prix de gros sacrifices matériels et humains. À la fin du siècle, la Grande-Bretagne était la seule puissance navale européenne ayant la capacité économique, administrative, et financière, de maintenir ses escadres occupées en permanence à bloquer les ports ennemis durant un certain temps et de monter des opérations amphibies dans plusieurs mers et sur plusieurs continents.

86

Enfin, la Royal Navy rechercha la destruction des escadres espagnoles au moyen de combats décisifs. Cette guerre de destruction visait, en dernier recours, à exercer une pression sur l'opinion publique pour qu'elle pousse le gouvernement à demander la paix.

Face à cette situation, l'Armada riposta par une stratégie flexible : elle préconisa à la fois une défense active et une guerre offensive, quand les circonstances le permettaient. Les objectifs stratégiques de l'Espagne correspondaient à l'idée traditionnelle de *guerre d'usure*, propre à l'Ancien Régime. C'était un conflit limité, conventionnel et rationalisé. Les conquêtes territoriales ou la modification d'une politique extérieure donnée s'obtenaient par l'épuisement des ressources de l'ennemi et de sa volonté de combattre, non par sa destruction. La manœuvre primait sur le combat décisif. C'était une guerre de cabinets dans laquelle une prolongation des hostilités pouvait avoir plus d'importance que des campagnes rapides<sup>15</sup>.

---

15 Marquis de Santa Cruz de Marcenado, *Reflexiones militares* [1742], Madrid, Centro de Historia y Cultura Militar, 1984, spécialement les t. I, II, XIII en part. les compléments, fort utiles, apportés par Manuel Díez-Alegría Gutiérrez, « La milicia en el siglo de las Luces », p. 15-31 et par José María García Escudero, « Sobre el Derecho de la Guerra », p. 80-106.

Les gouvernants et amiraux espagnols les plus influents étaient conscients des limites de leur Armada face aux Britanniques, et ils agirent en conséquence. Selon Sun-Tzu, le stratège doit décider avec beaucoup de clarté quand combattre, ou ne pas combattre, s'imposer toujours une économie des forces, éviter les combats qu'il pourrait perdre et se situer toujours au-delà d'une déroute possible pour construire au loin et pas à pas sa victoire. Ainsi, la stratégie brise la résistance de l'adversaire sans lutte, vainquant avant même de combattre : « Le stratège victorieux ne cherche la bataille qu'après avoir obtenu la victoire<sup>16</sup>. »

Sun-Tzu recommandait l'innovation constante, la surprise, la tromperie et l'anticipation sur l'ennemi afin de neutraliser ses plans. Tout cela devait s'organiser en système dans l'esprit du chef de guerre, avec des calculs précis et une organisation parfaite, avant la bataille. Ces idées ressemblent à certains principes stratégiques du gouvernement espagnol.

Clausewitz recommandait la même chose, en montrant qu'il y avait d'autres voies possibles, en dehors du combat, pour décourager l'ennemi et atteindre les objectifs de la guerre ; et qu'ils n'étaient ni contradictoires, ni absurdes, ni ambigus. Selon Clausewitz, la guerre d'usure suppose un affaiblissement progressif du pouvoir matériel et de la volonté de l'ennemi, par une action à la durée prolongée. La résistance pure est un objectif possible à atteindre. Défendre équivaut à préserver. Préserver est plus facile que gagner<sup>17</sup>.

La résistance est une action permettant d'obtenir que l'ennemi renonce à son projet, et ce par épuisement. Il en fut ainsi pour certaines agressions britanniques amphibies contre l'Amérique espagnole tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle. En d'autres occasions, comme le sévère blocus de Cadix en 1797-1801, puis 1804-1808, bien que la Royal Navy n'abandonnât pas son entreprise, il en résulta pour elle un effort très coûteux.

Si la guerre est comparable au commerce, en suivant Clausewitz, la confrontation ou le combat contre l'ennemi – « le premier-né de la guerre » – sont l'équivalent d'un paiement comptant. En définitive, il faut payer. Mais, selon l'auteur prussien, la décision par les armes ne recherche pas toujours la destruction de l'adversaire, elle peut aussi constituer une démonstration de force, aboutissant au même résultat décisif : « On peut comprendre comment des campagnes entières qui ne débouchent pas sur l'affrontement peuvent jouer

16 Sun-Tzu, *El Arte de la guerra para ejecutivos y directivos*, éd. cit., p. 35. Entre autres maximes, il a écrit la suivante : « Ne bouge pas tant que tu n'y vois pas un avantage, n'utilise pas tes troupes à moins que tu puisses gagner quelque chose, ne lutte pas, sauf si ta position est critique. » (p. 87.)

17 Carl von Clausewitz, *De la guerra*, éd. cit., p. 67-68 et 277.

un rôle réel très important<sup>18</sup>. » Clausewitz conclut en affirmant que le chef prudent doit tenter toutes sortes de solutions, au travers desquelles, sans grandes crises ni solutions sanglantes, on peut s'orienter vers la paix.

Mazarredo était catégorique à propos des grands inconvénients d'un combat en 1800, quand la Royal Navy disposait déjà d'une supériorité écrasante :

1. La marine anglaise, à elle seule, est supérieure à toutes les marines d'Europe. Elle peut les chasser toutes de n'importe quelle partie du monde ;
2. Les marines de France et d'Espagne représentent beaucoup moins que le tiers de la marine anglaise. Le tiers exactement si on prend seulement en compte les vaisseaux susceptibles d'être armés de part et d'autre ; beaucoup et beaucoup moins du tiers en considérant les frégates, les navires légers, et tous les autres équipements qui conditionnent une activité guerrière ;
3. Les armées de terre se renouvellent par des levées d'hommes et d'argent. Il n'en va pas de même pour les armées de mer qui, une fois détruites, ne peuvent se reconstituer pendant la guerre ;
4. À pertes égales pour la marine anglaise et celle des alliés, c'est l'Angleterre qui gagne en raison de sa supériorité<sup>19</sup> ;

88

Tout compte fait, la monarchie espagnole, en suivant la stratégie du plus faible, se souciait essentiellement du maintien du *statu quo* international, garantissant son empire, ainsi que les lignes de communication et de commerce avec ses colonies.

Le grand homme d'État, le marquis de la Ensenada, artisan du développement complet de l'Armada, défendait déjà cette stratégie devant son roi en 1751 : « La guerre de Votre Majesté doit être défensive, tant dans ses mers que dans ses possessions ; l'Angleterre en aura toujours besoin pour se flatter elle-même avec l'espoir d'en tirer quelque avantage, que ce soit en Amérique ou en Europe<sup>20</sup>. »

Les instruments pour mettre en œuvre cette stratégie défensive seront traités plus loin : glacis défensif sur les côtes espagnoles, américaines, et philippines, *fleet in being* ou forces navales stationnaires, et protection du commerce colonial. Ce que nous voulons faire ressortir ici, c'est que cette stratégie contraignait la Grande-Bretagne à de gros efforts pour mener ses opérations contre les territoires espagnols et leur commerce maritime. Il en fut de même dans sa tentative pour détruire la marine de guerre espagnole, au moyen du combat décisif.

<sup>18</sup> Carl von Clausewitz, *De la guerra*, éd. cit., p. 67 et 251 ; cité p. 73.

<sup>19</sup> Rapport de Mazarredo au Premier consul Bonaparte, Paris, 9 mars 1800, cité par Enrique Barbudo Duarte, *Don José de Mazarredo. Teniente general de la Real Armada*, Madrid, Artegrafia, 1945, p. 209-210.

<sup>20</sup> « Exposición del marqués de la Ensenada al rey », 1751. Cité par Cesáreo Fernández Duro, *Armada española desde la unión de los reinos de Castilla y de Aragón* [1900], Madrid, Museo Naval, 1972, t. VI, p. 378-380.

Il existait une condition essentielle à ce choix de la monarchie espagnole : l'alliance avec la France. Comme cela ressort clairement de la contribution du professeur Cayuela à ce volume, les fameux pactes de Famille et l'alliance militaire avec la France révolutionnaire et napoléonienne, malgré les reculs et les erreurs, furent l'unique solution, une constante de la politique extérieure. Je développerai la dimension navale de cette alliance, en traitant de la *fleet in being*.

Cependant, la marine espagnole devait surveiller l'ennemi en permanence pour éviter des surprises désagréables. Les confrontations possibles devaient être considérées comme plausibles<sup>21</sup>. Quand on oublia cette maxime fondamentale ou quand fit défaut l'autorité nécessaire, l'Armada essuya des déroutes, comme celles du cap Passaro (1719), du cap Santa María (1780), du cap Saint-Vincent (1797), et du détroit de Gibraltar<sup>22</sup> (1801).

#### GUERRE OFFENSIVE

Mais il s'agissait d'une stratégie flexible. L'Armada préférait attendre le moment favorable pour livrer bataille. Elle se préservait pour détruire les forces de l'ennemi en contrepartie de sa résistance active, sans jamais le faire savoir. Clausewitz pensait de même<sup>23</sup>. Mazarredo défendit toujours la règle consistant à ne pas se disperser dans des expéditions, des conquêtes et reconquêtes, afin de se concentrer sur l'objectif essentiel : détruire la marine britannique et le commerce de la Grande-Bretagne. Quand il analysait la confrontation entre l'escadre combinée et celle de l'amiral Howe dans la Manche en 1780, où la supériorité alliée – 40 vaisseaux – fut contrebalancée par la rapidité et la capacité de manœuvre britanniques, il se lamentait :

Avec quelle facilité on peut trouver des supérieurs qui en conviennent. Que dirons-nous maintenant de l'idée générale antimaritime que les combats navals ne décident pas du sort de la guerre ?... En ce jour amer du 12 juillet, à cause de la lourdeur de la flotte combinée, le pavillon espagnol perdit la gloire de détruire 23 vaisseaux ennemis et de les forcer par conséquent à demander la paix immédiatement<sup>24</sup>.

En octobre de la même année, il manifesta de nouveau sa frustration en constatant qu'une autre escadre de Howe, forte de 34 bâtiments, après avoir

21 Carl von Clausewitz, *De la guerra*, éd. cit., p. 79.

22 Dans le combat de Trafalgar jouèrent d'autres considérations de caractère politique éloignées des décisions de l'Armada elle-même. Elles touchaient au choix de la stratégie pour la campagne de 1805 ainsi qu'à celui du commandement de l'escadre combinée. Ces deux éléments eurent d'importantes répercussions tactiques.

23 Carl von Clausewitz, *De la guerra*, éd. cit., p. 78.

24 AMN, fichier 2381, f° 8, 10, rapport de Mazarredo, 30 juillet 1782.

quitté un convoi de secours à Gibraltar, avait exploité l'avantage de son allure pour échapper à l'escadre combinée et ses 46 navires, dans le combat du cap Espartel<sup>25</sup>. Le Premier ministre, comte de Floridablanca, après les succès espagnols pendant la guerre d'Indépendance des États-Unis, préconisa une stratégie semblable : « À la fin, nous devons proposer de mener une guerre offensive et examiner les moyens pour obtenir quelque succès, car la défensive est impossible à cause des nombreux points éloignés que nous devons conserver<sup>26</sup>. »

Comme on le sait, le combat entre escadres ou navires isolés était seulement un élément de plus dans la guerre offensive. Il faudrait ajouter les multiples missions remplies par l'Armada pendant les guerres du siècle, telles que l'appui logistique aux opérations de l'armée de terre, les blocus, les opérations amphibies – conquête, défense de stations maritimes, bombardements et coups de poing – et la course. Dans ces opérations, la marine de guerre espagnole remporta de nombreuses victoires stratégiques et tactiques. La Royal Navy avait, comme l'ont montré clairement les historiens britanniques eux-mêmes, trop de missions et d'ambitions maritimes à poursuivre. On pourrait appliquer ici les maximes de Sun Tzu, commentées par un écrivain de son temps : « Si tu utilises ton ennemi pour défaire ton ennemi, tu seras fort où que tu ailles<sup>27</sup>. »

Mazarredo, conscient des limites de l'Armada face à la Grande-Bretagne en 1800, plaida pour une action contre l'ennemi loin de ses bases navales, à Cadix, en Méditerranée ou dans les Caraïbes, en utilisant le facteur de la surprise :

5. Les marines de France et d'Espagne ne peuvent être considérées comme inactives, eu égard à leurs possibilités, bien qu'elles occupent une force égale ou supérieure à l'anglaise : plus cette utilisation sera lointaine de l'Angleterre, plus elle entraînera des coûts et des embarras ;

6. Les marines de France et d'Espagne, en raison de leur infériorité, ne peuvent pas tenter d'opérations sans utiliser l'effet de surprise, manœuvrant de manière que celles-ci soient engagées avant que l'ennemi ait réuni une force supérieure<sup>28</sup> ;

La surprise, la rapidité, et la concentration des forces étaient au service d'une stratégie correcte. Comme le préconisa plus tard Clausewitz, l'Armada devait profiter d'une situation favorable à la manœuvre stratégique, c'est-à-dire,

<sup>25</sup> Rapport imprimé sur le combat, attribué à Mazarredo, alors major général de l'escadre espagnole (*RHN*, vol. 11, n° 40, 1993, p. 95-104).

<sup>26</sup> Plan stratégique du comte de Floridablanca en cas de guerre avec la Grande-Bretagne, 1790, à cause du procès à propos de Nootka. Cité par Cesáreo Fernández Duro, *Armada española desde la unión de los reinos de Castilla y de Aragón*, op. cit., t. VIII, annexe 3, p. 21-24.

<sup>27</sup> L'auteur Jo-Yanxi à propos de Sun-Tzu, *El Arte de la guerra para ejecutivos y directivos*, éd. cit., p. 23, 33

<sup>28</sup> Rapport de Mazarredo au Premier consul Bonaparte, Paris, 9 mars 1800, cité par Enrique Barbudo Duarte, *Don José de Mazarredo*, op. cit., p. 209-210.

quand on obtenait la supériorité des moyens sur un théâtre d'opérations donné, moyennant la tromperie, la surprise, la vitesse, et l'usage simultané de toutes les forces disponibles. Ce procédé était encore plus complet s'il était concentré sur une seule action, au même moment. Le facteur espace-temps était essentiel<sup>29</sup>. Il est bien connu que la manœuvre stratégique, à l'époque de la navigation à voile, se heurtait à de nombreux obstacles dans l'espace et dans le temps. Les mouvements coordonnés dépendaient des velléités des vents et des courants et devenaient souvent interminables. Ces navigations prolongées en Europe et dans les Caraïbes occasionnaient des maladies à bord, comme le scorbut, conduisant à l'échec des manœuvres planifiées. En contrepartie, on pouvait gagner un avantage stratégique dans ces mers lointaines :

En compensation de cette lenteur des traversées, une fois obtenue la concentration sur l'objectif principal, le moment de la situation favorable pour la manœuvre, c'est-à-dire celui où on a atteint la supériorité des moyens, pouvait à l'occasion être assez prolongé, des semaines, voire des mois<sup>30</sup> [...].

C'est ce qui arriva, par exemple, dans les Caraïbes, en 1780, quand la jonction des escadres espagnole et française, utilisant la tromperie, leur donna un avantage stratégique sur l'escadre de Rodney pour toute la campagne de cette année-là. Sun Tzu défendait ces règles quand il écrivait : « Tout l'art de la guerre est basé sur la tromperie [...] attaque-le là où il n'est pas préparé, surgis là où il ne t'attend pas [...] marche rapidement pour atteindre des lieux où on ne t'attend pas<sup>31</sup>. »

À travers ses plans d'opérations alliées en Méditerranée, présentés à Bonaparte en 1800, Mazarredo illustre fort bien cette flexibilité stratégique. Il était devenu clair que l'alliance franco-espagnole avait chassé les Anglais de leurs bases méditerranéennes en 1797-1798. Maintenant, il défendait une stratégie lointaine et coordonnée, une guerre bien conduite, qui pourrait transformer la Méditerranée en « mer sèche » pour la Royal Navy. Il critiquait la marine française d'avoir agi uniquement pour son compte en 1799. Si on avait réuni à temps les escadres alliées à Cadix, la supériorité eût été très forte, permettant même de secourir l'armée d'Égypte :

Ainsi fut gaspillée une année de gloire et d'avantages comme l'aurait été celle de 1799 si le directoire exécutif avait fait part de ses idées au roi, mon maître, en janvier ou février, pour qu'on se concerta autour d'un plan judicieux de

<sup>29</sup> Carl von Clausewitz, *De la guerre*, éd. cit., p. 133, 242-243, 251.

<sup>30</sup> Manera Regueyra, « La defensa del imperio. Carlos III », art. cit., p. 415.

<sup>31</sup> Sun-Tzu, *El Arte de la guerra para ejecutivos y directivos*, éd. cit., p. 21, 24, 42. De même chez Carl von Clausewitz, *De la guerra*, éd. cit., p. 234-235 et 239-240.

combinaison qui aurait surpris l'ennemi. Avec les 25 vaisseaux de Brest unis aux 6 qui étaient au Ferrol, et, ensuite, aux 17 dont je disposais à Cadix, personne ne pouvait résister à ce torrent de forces ; et quand l'ennemi se serait aperçu de ce qui le menaçait et eût envoyé des divisions, elles pouvaient aussitôt être détruites devant Cadix ainsi que celles de ses croiseurs des îles Baléares et de la côte d'Espagne, et on aurait pu porter secours à Malte, et bien au-delà ; avec, pour autres conséquences, la reconquête de Minorque et la destruction au fur et à mesure de leur arrivée des nouvelles divisions envoyées par l'ennemi<sup>32</sup>.

À partir de ces suppositions, Mazarredo présenta au Premier consul en novembre 1799 et en février 1800 deux plans de campagne distincts, en fonction des forces disponibles, pour la reconquête de Minorque ou le secours à Malte. Dans le premier, l'escadre combinée, forte de 56 vaisseaux, après avoir détruit les forces ennemies entre le cap Saint-Vincent et Port-Mahon, disposerait de troupes embarquées à Cadix et de l'appui logistique d'Alicante, Barcelone, et Majorque pour enlever avec rapidité et vigueur le château de Saint-Georges à Port-Mahon, sans tenir de siège. Le secret et la vitesse étaient essentiels :

Tout devrait être fait avant que l'Anglais se protège, et avant qu'il puisse se protéger avec supériorité, probablement, ses forces éparpillées seront battues et il continuera de rester inférieur pendant toute la campagne<sup>33</sup>.

Dans le second plan, Mazarredo maniait le chiffre de 45 vaisseaux. Dans ce cas, on ne pourrait pas reconquérir Minorque et on pourrait seulement mener l'expédition de Malte, mais dans cet intervalle s'interposeraient des forces ennemies supérieures.

## STRATÉGIE DÉFENSIVE

Le maintien du *statu quo* impérial était basé sur trois stratégies complémentaires : la défense portuaire, la sauvegarde du commerce colonial et la *fleet in being*. Déjà depuis le XVI<sup>e</sup> siècle on avait commencé un effort de fortifications en Espagne, en Amérique et aux Philippines, qui fut développé spectaculairement dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, après la perte de La Havane et de Manille en 1762<sup>34</sup>. Au cours de ce siècle, on installa aussi les bases et les stations navales, avec la création des quatre arsenaux de la monarchie – Cadix, Le Ferrol, Carthagène et La Havane – où furent construites la plupart

<sup>32</sup> Mazarredo à Bonaparte, 11 janvier 1800, cité par Enrique Barbudo Duarte, *Don José de Mazarredo, op. cit.*, p. 197-209.

<sup>33</sup> *Ibid.*, p. 197-209.

<sup>34</sup> La bibliographie concernant les fortifications espagnoles est très vaste. Voir, par exemple, l'ouvrage collectif *Puerto y fortificación en América y Filipinas*, Madrid, CEHOPU, 1985.



des unités de l'Armada, ainsi que nous le relate le professeur González Enciso dans sa contribution à ce volume. Le système portuaire impérial était protégé par un réseau de fortifications, une garnison de soldats réguliers et de milices locales, augmentée de quelques unités de l'Armada. On retrouvait ce triptyque portuaire – fortifications, garnison, marine de guerre – dans la majorité des ports d'Amérique. La monarchie n'hésita pas à envoyer des troupes à ses colonies américaines depuis la Péninsule pour renforcer les garnisons des ports les plus importants, de même que quelques unités navales et des escadres en cas de menace ou de déclenchement d'une guerre.

Ces moyens furent un élément efficace de dissuasion et de résistance, comme le démontrent les attaques repoussées des Britanniques à Carthagène-des-Indes et Santiago de Cuba (1741), Santa Cruz de Tenerife ou Porto Rico (1797) et Le Ferrol (1801), ainsi que la sauvegarde de Cadix contre le blocus sévère de la Royal Navy pendant la période 1797-1808. De même, pendant l'attaque britannique sur La Havane en 1762, les équipements et l'artillerie des navires de l'Armada collaborèrent activement à sa défense.

La défense du commerce colonial expérimenta pour sa part des changements substantiels à partir de la moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les escadres dites de Barlovento ou *del Mar del Sur* furent supprimées, étant remplacées par des escadres ou des unités isolées de l'Armada en cas de guerre. Les « flottes de l'argent » perdirent de l'importance au profit de bâtiments navigant isolément. Quand ce fut possible, la marine de guerre utilisa le système des convois pour protéger les navires marchands. Vaisseaux et frégates de guerre furent dorénavant utilisés pour le transport des espèces monétaires de l'Amérique vers l'Espagne, tellement important pour l'État et les particuliers.

Le troisième élément défensif était la célèbre *fleet in being*, soit une flotte présente susceptible d'agir. Les gouvernants espagnols militèrent pour le développement de leur flotte de guerre afin que, unis à celle de la France, leur alliée, ils pussent neutraliser le règne britannique sur la mer. Ensenada était très clair sur ce thème en 1747 :

Je ne dirai pas que Votre Majesté pourrait en peu d'années avoir une marine qui rivalise avec celle de l'Angleterre, parce que, même si vous avez des ressources pour le faire, il n'y a pas de gens pour l'armer ; alors qu'il lui est facile d'avoir le nombre de navires suffisants pour qu'unis avec ceux de la France (si elle n'abandonne pas sa marine et tant que ce n'est pas fait), elle prive les Anglais du contrôle qu'ils ont acquis sur la mer<sup>35</sup>.

35 « Exposición dirigida al rey por el marqués de la Ensenada », 18 juin 1747, cité par Cesáreo Fernández Duro, *Armada española desde la unión de los reinos de Castilla y de Aragón*, t. VI, p. 375.

En 1748, à cause des pertes subies pendant les guerres de la première moitié du siècle, l'Armada ne comptait plus que 10 vaisseaux et 3 frégates<sup>36</sup>. Sous l'impulsion d'Ensenada, la flotte augmentera spectaculairement et atteindra en 1755 45 vaisseaux de ligne et 23 frégates, en dehors des navires de faible importance. À ce moment, la Royal Navy avait le double de vaisseaux et le triple de frégates<sup>37</sup>.

Cet actif programme de construction navale fut poursuivi durant les décennies suivantes. En 1772, l'Armada avait déjà récupéré les énormes pertes subies pendant la guerre de Sept Ans, spécialement lors de la capture de La Havane par les Britanniques. Maintenant, elle regroupait 55 vaisseaux, 30 frégates et 28 bâtiments mineurs. Aux mêmes dates, la France avait 47 vaisseaux, 47 frégates et 26 bâtiments mineurs. La Royal Navy totalisait 120 vaisseaux, 90 frégates et 70 bateaux de moindre importance. La somme des marines alliées représentait alors 85 % du nombre des unités britanniques.

94

En 1783, l'Armada comptait 62 vaisseaux et 40 frégates. Cette politique navale permit de créer une grande flotte en 1795, avec des chiffres qu'on n'atteindrait plus : 75 vaisseaux de ligne – dont quatorze trois-ponts –, 51 frégates et 182 petits bâtiments. Dès 1790, le tonnage des flottes de guerre hispano-françaises dépassait théoriquement de 21 % celui de la Grande-Bretagne<sup>38</sup>.

Comme nous l'avons déjà vu, le nombre de vaisseaux que pouvaient armer la France et l'Espagne – et maintenir en haute mer – était en réalité beaucoup plus faible que ceux figurant sur les listes de leurs flottes de guerre. La Royal Navy reprenait l'avantage sur ce terrain. Mais cette *fleet in being* favorisa, par exemple, les opérations alliées dans les Caraïbes, le golfe du Mexique, les Bahamas, à partir de 1779, quand on put armer un plus grand nombre de vaisseaux que la Grande-Bretagne.

36 *Ibid.*, p. 374-376 ; « Cargos hechos al marqués de la Ensenada después de la salida del Ministerio y contestación formulada por alguno de sus amigos » [1754], cité par Cesáreo Fernández Duro, *Armada española desde la unión de los reinos de Castilla y de Aragón*, op. cit., t. VI, p. 378-380, 406-408 ; Didier Ozanam, « Representación del marqués de la Ensenada a Fernando VI (1751) », *Cuadernos de Investigación Histórica*, n° 4, 1980, p. 67-124 ; Antonio de Ulloa, *La Marina. Fuerzas navales de la Europa y Costas de Berbería* [1773], éd. Juan Helguera Quijada, Cádiz, Universidad de Cádiz, 1995, p. xxvi-xvii. Agustín Guimerá, « Estado, administración y liderazgo naval : Antonio Valdés y Lord Barham (1783-1808) », dans Agustín González Enciso (dir.), *Un Estado Militar : España, 1650-1820*, San Sebastián de los Reyes/Madrid, ACTAS, 2012, p. 181-209.

37 Ces chiffres furent critiqués comme étant exagérés en 1747 par l'amiral marquis de la Victoria qui s'en tenait à un maximum de 36 vaisseaux, avec des frégates légères, 4 vaisseaux-hôpital et 2 vaisseaux pour le stockage des équipements. Marquis de la Victoria, « Varios puntos de gobierno.... Al... Josef de Carvajal y Lancaster... D. I. I. N. de V., M. de L. V., año de 1747 », cité par Cesáreo Fernández Duro, *Armada española desde la unión de los reinos de Castilla y de Aragón*, op. cit., t. VI, p. 460-462.

38 Statistiques concernant les bateaux de guerre de plus de 500 tonneaux de déplacement (en milliers de tonneaux) : Grande-Bretagne, 458,9 tonneaux ; France, 314,3 tonneaux ; et Espagne, 242,2 tonneaux. Voir Michael Duffy, « World-Wide War and British Expansion, 1793-1815 », dans Peter Marshall (dir.), *The Oxford History of the British Empire*, t. II, *The Eighteenth Century*, Oxford/New York, OUP, 1998, p. 184, table 9.1.

Le déploiement de la flotte fut conduit avec raison, en fonction de ces objectifs stratégiques. En 1748, parmi les 60 vaisseaux que projetait de construire et armer Ensenada, 6 unités seront affectées à la lutte contre la course nord-africaine et à la surveillance des côtes espagnoles, 8 pour l'Amérique, 40 pour le cap Finisterre et 15 pour Carthagène. En 1752, Ensenada mentionnait les effectifs destinés à combattre la course nord-africaine : trois escadres de vaisseaux, frégates et chébecs. L'importance des expéditions en Amérique était patente à ce moment puisqu'il insistait sur la nécessité de « tenir prêts les bâtiments, la troupe, l'artillerie et les munitions pour la secourir d'urgence<sup>39</sup> ».

Pour ce qui est des Caraïbes et du golfe du Mexique, la monarchie espagnole engagea seule des forces importantes au commencement des hostilités. En 1762, furent engagés à La Havane 14 vaisseaux et 6 frégates et des embarcations mineures, 3 vaisseaux à Santiago de Cuba, un à Veracruz, et 3 à Carthagène. Un total de 21 vaisseaux et 10 frégates, soit respectivement 37 % et 30 % de la flotte. Cette stratégie navale avait un coût très élevé en munitions, équipements, victuailles, et réparations. Pendant la guerre d'Indépendance des États-Unis, on envoya depuis la métropole l'escadre de l'amiral Solano, avec 14 vaisseaux et 5 frégates. Regroupés avec des unités de la station de La Havane, ils constituèrent une menace tangible pour l'escadre de l'amiral Rodney<sup>40</sup>.

Sur le théâtre européen, la présence de cette flotte joua un rôle important. Lors des tensions anglo-françaises en 1787, l'Espagne intervint comme médiatrice entre les deux puissances. Son gouvernement ordonna cependant l'armement partiel de 50 vaisseaux, faisant ainsi pression sur la Grande-Bretagne qui, face à ce déploiement, ne pouvait éviter les sophismes, « les raisonnements de la politique » – selon l'expression d'un contemporain – et ne se décidait pas à la guerre. Pendant le conflit de Nootka en 1790, l'Armada alignait encore 69 vaisseaux et 39 frégates. En seulement deux mois, elle fit appareiller une escadre de 34 vaisseaux, sous le commandement de l'amiral Solano : un vrai exploit qui inquiéta les Britanniques eux-mêmes. Dans la guerre contre la Convention française, l'Espagne parvint à armer 52 vaisseaux et 30 frégates

39 « Exposición del marqués de la Ensenada al rey sobre fomento de la Marina », Aranjuez, 28 de mayo de 1748 et « Planes de las obligaciones ordinarias de la Monarquía... Deudas de los anteriores reinados », Aranjuez, 18 mai 1752, cité par Cesáreo Fernández Duro, *Armada española desde la unión de los reinos de Castilla y de Aragón*, op. cit., t. VI, p. 376-377, 380 respectivement.

40 Agustín Guimerá, « La stratégie navale et la navigation espagnole vers les Antilles et le golfe du Mexique, 1759-1783 », dans Olivier Chaline, Philippe Bonnichon & Charles-Philippe de Vergennes (dir.), *Les Marines de la guerre d'Indépendance américaine*, t. II, *L'Opérationnel naval*, Paris, PUPS, 2018 ; *id.*, « Teoría y practica del imperio : el Secretario de Marina e Indias Antonio Valdés en la Junta de Estado (1787-1792) », dans Carlos Martínez Shaw, Pedro Tedde de Lorca, Santiago Tinoco Rubiales (dir.), *Andalucía. España. Las Indias. Pasión por la Historia. Homenaje al profesor Antonio Miguel Bernal*, Sevilla, Universidad de Sevilla, 2015.

répartis en plusieurs escadres et divisions, au prix de grands sacrifices, et durent notamment faire face aux épidémies dont souffraient les équipages<sup>41</sup>.

La défense navale des Philippines fut aussi un objectif stratégique. En 1796, face à une possible déclaration de guerre, on envoya deux vaisseaux isolés et une escadre de trois vaisseaux et deux frégates, sous le commandement de l'amiral Alava, pour éviter une attaque-surprise britannique comme celle qui survint en 1762. Pour ne pas provoquer la Grande-Bretagne, on fit passer cette escadre par le cap Horn, comme si elle transitait vers la côte pacifique de l'Amérique<sup>42</sup>.

Mazarredo accorda une grande importance à la *fleet in being*. Devant le danger d'une guerre contre la Grande-Bretagne en 1796, une fois conclue l'alliance franco-espagnole, il conseilla la formation d'une escadre de 30 vaisseaux et 10 frégates en Méditerranée « sans autre but que l'observation de leur conduite et que d'avoir – ou non – des motifs de rupture ». On arma aussi deux importantes escadres, celle de l'Océan à Cadix, commandée par l'amiral Langara, et celle de la Méditerranée à Carthagène, commandée par Mazarredo en personne<sup>43</sup>.

96

La simple présence de la flotte faisait aussi apparaître une autre stratégie espagnole – et française : celle de laisser bloquer ses escadres dans les ports européens. Du point de vue britannique, ces blocus visaient à faire pression sur l'opinion publique de l'adversaire pour qu'il sollicite l'arrêt des hostilités. Cet objectif diplomatique ne fut pas vraiment atteint, car la guerre continuait à peser pleinement. À long terme, la couronne espagnole obtint du succès dans ce type de stratégie, avec une balance plus favorable que ce qui est défendu jusqu'à présent par l'historiographie officielle. Cela devint évident à la fin du siècle.

C'était la stratégie du plus faible. Aux environs de 1795, la structure économique et financière de l'Espagne la rendait incapable de mener à bien une guerre navale offensive face à la Grande-Bretagne. L'arme principale que choisit alors l'Espagne fut d'utiliser sa marine, ancrée dans ses ports. Moyennant une résistance active, cette flotte en présence constituait une menace possible. Étant donnée la supériorité britannique, le blocus était accepté en tant qu'élément d'une stratégie alliée mûrement réfléchie. Un blocus naval entraînait beaucoup de difficultés liées à la logistique, au renseignement naval, à la tactique et au moral des équipages de l'ennemi « bloqueur<sup>44</sup> ».

41 Voir le discours de justification du secrétaire de la Marine Antonio Valdés par Alberto Sesma, *Memoria sobre los diferentes estados de la Marina Real española y de su respectiva influencia en la Prosperidad Nacional. Escrita por D. A. S, Año de 1806*, Cádiz, Imprenta de la Concordia, 1813 ; Agustín Guimerá, « La stratégie navale et la navigation espagnole vers les Antilles et le golfe du Mexique (1759-1783) », art. cit. ; *id.* « Teoría y practica del imperio », art. cit.

42 Alberto Sesma, *Memoria sobre los diferentes estados de la Marina Real española*, *op. cit.*

43 Rapport de Mazarredo à Valdés, sur l'état de la marine, costa de Valencia, 27 août 1795, Archivo Histórico Nacional, estado, leg. 4039, n° 1 ; Alberto Sesma, *ibid.*

44 Agustín Guimerá & José María Blanco Núñez (dir.), *Guerra naval en la Revolución y el Imperio: Bloqueos y operaciones anfibias (1793-1815)*, Madrid, Marcial Pons, 2008,

Il existe un certain précédent à cette stratégie. Déjà, à une date proche (1775) la France et l'Espagne s'accordèrent sur plusieurs actions stratégiques visant à diminuer le potentiel de la Royal Navy en cas de guerre. L'une d'elles fut de se laisser bloquer dans ses ports, ce qui obligerait les Britanniques à réserver beaucoup d'unités à cette mission<sup>45</sup>. À partir de 1797, ce fut une réalité dans le cas espagnol, avec le début du blocus complet de Cadix par l'amiral Jervis, opération qui se poursuivra avec des hauts et des bas jusqu'en 1808, sauf lors de la pause de la paix d'Amiens<sup>46</sup>.

Mazarredo, chef de l'escadre espagnole de l'Océan stationnée à Brest (1799-1801), recommandait Cadix comme lieu idoine de concentration des escadres alliées de l'Atlantique et de Méditerranée. Ainsi l'expliquait-il dans les deux plans de campagne présentés au Premier consul pour la reconquête de Minorque ou le secours à Malte. Mazarredo défendait l'idée qu'une partie des escadres alliées, une fois accomplie leur mission, devrait mouiller à Cadix, pour contraindre les Britanniques à un blocus difficile. Son éloignement des bases britanniques empêcherait la Royal Navy d'entretenir un blocus étanche. La présence d'une importante escadre alliée dans le port, bien défendu par la nature et par ses hommes, obligerait l'ennemi à y déployer des forces bien supérieures, une opération très coûteuse et complexe.

Les Britanniques ne disposaient pas de bases appropriées dans ces mers. Gibraltar était un mauvais abri pour une escadre nombreuse, vulnérable par ailleurs aux attaques des « forces légères » d'Algésiras, qui pouvaient causer beaucoup de dommages. La rade portugaise de Lagos était très petite et Lisbonne demeurait très éloignée. Pour maintenir des forces sur ce théâtre lointain, la Royal Navy devait faire face à un double effort logistique majeur en relation à Brest : réparation, avitaillement, eau potable, etc. Selon Mazarredo, la concentration de ces escadres alliées à Cadix permettrait aussi le transit entre les deux mers, le cabotage, mais aussi le commerce américain à certains moments<sup>47</sup>.

Cependant, à long terme, le blocus imposé par les Britanniques aux ports français et espagnols pendant les guerres de la Révolution française et l'Empire

---

dans lequel se trouve développée une perspective internationale diversifiée.

45 José María Blanco Núñez, *La Armada española en la segunda mitad del siglo XVIII*, Bazán, Izar Construcciones Navales, 2004, p. 121.

46 Agustín Guimerá, « Métodos de liderazgo naval en una época revolucionaria : Mazarredo y Jervis (1779-1808) », dans Manuel R. García Hurtado, Domingo L. González Lopo & Enrique Martínez Rodríguez (dir.), *El mar en los siglos modernos*, Santiago de Compostela, Xunta de Galicia, 2009, t. II, p. 221-233.

47 Selon le premier plan, sur un total de 56 navires alliés, 36 seraient destinés à rester bloqués à Cadix, ce qui obligerait la Royal Navy à y positionner 40 vaisseaux. Dans le second projet, sur un maximum de 45 navires alliés, 21 vaisseaux se situeraient à Cadix. Dans ces documents, Mazarredo s'étend sur les graves inconvénients de Brest dans le cas d'une stratégie alliée de blocus. Voir Agustín Guimerá, « Napoleón y la Armada », art. cit.

napoléonien eut une conséquence militaire désastreuse : les escadres françaises et espagnoles perdirent leur valeur opérationnelle, en raison de la déficience matérielle de leurs navires et au faible entraînement de leurs équipages.

La stratégie de défense navale active, menée par la monarchie espagnole à partir de 1713, eut pourtant un résultat positif, contrairement au jugement précédent. Malgré les pertes d'unités de l'Armada au combat ou par accident, malgré quelques revers – comme la seconde capture de Minorque, la conquête de Trinidad, et quelques sérieuses défaites navales – la marine de guerre collabora de manière décisive au maintien d'un *statu quo* international et à la permanence de la souveraineté sur les territoires espagnols et des communications entre les différentes parties de l'empire.

Traduit de l'espagnol par le CV(R) INTRA,  
Dominique d'Antin de Vaillac

## REMERCIEMENTS

Nous exprimons notre vive gratitude à l'amiral-directeur de l'Órgano de Historia y Cultura Naval, dépendant du Ministerio de Defensa, à Madrid, pour nous avoir autorisés à publier les illustrations de ce volume, ainsi qu'à notre collaboratrice Madame Carmen Torres López, de la même institution qui s'est occupée de les sélectionner ; à Monsieur Andrés Rodríguez, du Centro de Ciencias Humanas y Sociales (CSIC), qui a réalisé les cartes et les croquis des combats navals. L'aide apportée par notre collaborateur Monsieur Carlos Alfaro a été essentielle, notamment pour cette introduction et pour les annexes en fin de volume.

Sans l'aide des officiers de réserve traducteurs de la Marine nationale, cette publication eût vraisemblablement été impossible. Un grand merci au capitaine de vaisseau Marc Pouly qui nous a trouvé ce précieux concours et à ceux dont le patient travail permet au public francophone de lire dans sa langue les travaux des collègues espagnols : au capitaine de vaisseau de réserve INTRA Dominique d'Antin de Vaillac, au capitaine de frégate de réserve Jean-Pierre Castier, au capitaine de corvette de réserve Carl Bois, qui a coordonné les traductions, à l'enseigne de vaisseau de première classe de réserve Jean-Philippe Belle de Boisverd, à l'enseigne de vaisseau de première classe de réserve Jean-François Dufour, à qui il faut ajouter Alexandre Jubelin, doctorant à Paris-Sorbonne intervenu dans cet ouvrage comme auteur et aussi comme traducteur dans les cas difficiles.





## BIBLIOGRAPHIE

*Anny Gruska*

### OUVRAGES GÉNÉRAUX

- ABBAD, Fabrice & OZANAM, Didier, *Les Intendants espagnols du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Madrid, Casa de Velázquez, 1992.
- ACERRA, Martine & ZYSBERG, André, *L'Essor des marines de guerre européennes (vers 1680-1790)*, Paris, SEDES, 1997.
- , MERINO, José & MEYER, Jean (dir.), *Les Marines de guerre européennes (XVII-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, Paris, PUPS, 1985 ; 2<sup>e</sup> éd. revue et corrigée par Martine Acerra & Michel Vergé-Franceschi, 1998.
- ALMIRANTE, José, *Diccionario militar etimológico, histórico, tecnológico, con dos vocabularios, frances y aleman*, Madrid, Impr. del Depósito de Guerra, 1869 ; rééd. *Diccionario militar*, 2 tomes, Madrid, Ministerio de Defensa, 1989.
- , *Bibliografía militar de España*, Madrid, Imp. de M. Tello, 1876.
- , *Bosquejo de la historia militar de España hasta el fin de siglo XVIII*, 4 tomes, Madrid, Sucesores de Rivadeneyra, t. IV, 1923.
- ALVAREZ-ARENAS PACHECO, Eliseo, *El español ante el mar : ensayo de una incomprensión histórica*, Madrid, Revista de Occidente, 1969.
- ALZINA DE AGUILAR, José Pablo, *Embajadores de España en Londres : una guía de retratos de la Embajada de España*, Madrid, Ministerio de Asuntos Exteriores, 2001.
- ANDÚJAR CASTILLO, Francisco, *Los militares en la España del siglo XVIII. Un estudio social*, Granada, Universidad de Granada, 1991.
- , « Poder militar y poder civil en la España del siglo XVIII. Reflexiones para un debate », dans *Mélanges de la Casa de Velázquez*, vol. 28, n<sup>o</sup>2, 1992, p. 55-70.
- , « La situación salarial de los militares en el siglo XVIII », dans Emilio Balaguer & Enrique Giménez (dir.), *Ejército, Ciencia y Sociedad en la España del Antiguo Régimen*, Alicante, Instituto de Cultura « Juan Gil-Albert », 1995, p. 87-109.
- , « Las élites del poder militar en la España borbónica. Introducción a su estudio prosopográfico », dans CASTELLANO, Juan Luis (dir.), *Sociedad, Administración y Poder en la España del Antiguo Régimen. Hacia una nueva historia institucional*, Granada, Universidad de Granada, 1996, p. 207-235.

- , « La reforma militar en el reinado de Felipe V », dans PEREIRA IGLESIAS, José Luis (dir.), *Felipe V de Borbón (1701-1746) : actas del congreso (San Fernando, 2000)*, San Fernando/Córdoba, Fundación Municipal de Cultura/Universidad de Córdoba, 2002, p. 615-640.
- , *El sonido del dinero. Monarquía, Ejército y venalidad en la España del siglo XVIII*, Madrid, Marcial Pons, 2004.
- , *Necesidad y venalidad. España e Indias*, Madrid, Centro de Estudios Políticos y Constitucionales, 2008.
- ARMILLAS VICENTE, José A., « La guerra de Sucesión », dans CORONA BARATECH, Carlos E. et ARMILLAS VICENTE, José A. (dir.), *Historia general de España y América*, t. X-2, *La España de las reformas hasta el final del reinado de Carlos IV*, Madrid, Rialp, 1989, p. 225-265.
- , « La política exterior de los primeros Borbones », dans CORONA BARATECH Carlos E., ARMILLAS VICENTE, José A. (dir.), *Historia general de España y América*, t. X-2, *La España de las reformas hasta el final del reinado de Carlos IV*, Madrid, Rialp, 1989, p. 267-298.
- ARRANZ VELARDE, Fernando, *Compendio de Historia marítima de España*, Santander, Tip. J. Martínez, 1940.
- BACALLAR Y SANNA, Vicente (marqués de San Felipe), *Comentarios de la guerra de España e historia de su rey Felipe V, el Animoso*, 2 tomes, Génova, por Mateo Garviza, 1725 ; éd. Carlos Seco Serrano, Madrid, Atlas, 1957.
- BADORREY MARTÍN, Beatriz, *Los orígenes del Ministerio de Asuntos Exteriores (1714-1808)*, Madrid, Ministerio de Asuntos Exteriores, 1999.
- BARADO, Francisco, *Historia del Ejército Español, armas, uniformes, sistemas de combate, instituciones, organización del mismo, desde tiempos más remotos hasta nuestros días*, 3 tomes, Barcelona, Manuel Soler, 1889.
- BEATSON, Robert, *Naval and Military Memoirs of Great Britain, from the Year 1727, to the present time*, 6 tomes, London/Edinburgh, Printed for J. Strachan/P. Hill, 1790.
- BEERMAN, Eric, *España y la independencia de Estados Unidos*, Madrid/Málaga, MAPFRE/Arguval, 1992.
- BELANDO, Nicolás de Jesús, *Historia civil de España : sucesos de la guerra, y tratados de paz, desde el año de mil setecientos, hasta el de mil setecientos y treinta y tres. Parte primera [-cuarta]*, 3 tomes [Madrid, Impr. Manuel Fernandez, 1740-1744], A Coruña, Orbigo, 2010, t. I.
- BENNETT, Geoffrey Martin, *Nelson the Commander*, New York, Charles Scribner's Sons, 1972 ; Barnsley, Pen & Sword Books, 2005.
- BERNABÉU ALBERT, Salvador, « Obras de Don Cesáreo Fernández Duro sobre temas navales y artículos publicados en la *Revista General de Marina* », dans Fernández Duro, *II Jornadas de historia marítima : ciclo de conferencias*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 1990.

- BÉTHENCOURT MASSIEU, Antonio de, *Patiño en la política internacional de Felipe V*, préf., Vicente Palacio Atard, Valladolid, Universidad, Facultad de Filosofía y Letras, 1954.
- , *Relaciones de España bajo Felipe V, del tratado de Sevilla a la guerra con Inglaterra (1729-1739)*, Madrid, Asociación Española de Historia Moderna, 1998.
- BLANCA CARLIER, José María, *La marina en Cádiz : apuntes históricos*, Cádiz, Caja de Ahorros de Cádiz, 1987.
- , « La intendencia naval española a través de la Historia », *Revista General de Marina*, vol. 231, n° XXXXX, 1996, p. 151-161.
- BOUDRIOT, Jean, *Le Vaisseau de 74 canons : traité pratique d'art naval*, 4 tomes, Grenoble, Éditions des Quatre Seigneurs, 1973-1977.
- , *Les Vaisseaux de 74 à 120 canons. Étude historique (1650-1780)*, Paris, Ancre, 1995.
- BOUGUER, Pierre, *Traité du navire, de sa construction et de ses mouvements*, Paris, chez Jombert, 1746.
- BOUVIER, René et SOLDEVILA, Carles, *Le Redressement de l'Espagne au XVIII<sup>e</sup> siècle. Enseñada et son temps*, Paris/Clermont, F. Sorlot, 1941.
- BOWEN, Huw V., et GONZÁLEZ ENCISO, Agustín, *Mobilising Resources for War. Britain and Spain at Work During the Early Modern Period*, Pamplona, EUNSA, 2006.
- BROSSARD, Maurice de, *Historia marítima del mundo*, 2 tomes, Barcelona, Amaika, 1976 ; rééd. Madrid, Edimat, 2005.
- BUCHET, Christian, *La Lutte pour l'espace caraïbe et la façade atlantique de l'Amérique centrale et du Sud (1672-1763)*, 2 tomes, Paris, Librairie de l'Inde, 1991.
- , MEYER, Jean & POUSSOU, Jean-Pierre (dir.) *La Puissance maritime. Actes du colloque (Paris, 2001)*, Paris, PUPS, 2004.
- BUSTOS RODRÍGUEZ, Manuel, *Cádiz en el sistema atlántico. La ciudad, sus comerciantes y la actividad mercantil (1650-1830)*, Madrid, Sílex, 2005.
- BUTEL, Paul & LAVALLÉ, Bernard (dir.), *L'Espace caraïbe. Théâtre et enjeu des luttes impériales (XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle). Actes du colloque international (Talence, 1995)*, Bordeaux, Maison des Pays ibériques, 1996.
- CAMPO HERNÁN, Pilar del, LÓPEZ WEHRLI, Silvia A. & DÍAZ MAS, Miguel, *Guía de fuentes documentales sobre ultramar en el Archivo General de la Marina. Cuba, Puerto Rico y Filipinas 1868-1990*, Madrid, Ministerio de Defensa, 1998.
- , « El Archivo del Museo Naval », dans *Los documentos de las instituciones castrenses en el marco de la archivística española : los Archivos históricos Militar, Naval y del Aire*, Cartagena, Asociación de amigos del Archivo Municipal, 2006, p. 109-140.
- CAMPO RASO, José del & BACALLAR Y SANNA, Vicente, marquis de San Felipe, *Memorias políticas y militares para servir de continuación a los comentarios del marques de S. Phelipe, desde el año de MDCCXXV en que concluyó este autor su obra hasta el presente : con los tratados de paz y alianzas de España correspondientes*, Madrid, Impr. de Francisco Xavier Garcia, t. III, 1756 ; rééd. Madrid, Impr. Real, 1792.

- CANTILLO JOVELLANOS, Alejandro del, *Tratados, convenios y declaraciones de paz y de comercio que han hecho con las potencias extranjeras los monarcas españoles de la Casa de Borbón. Desde el año de 1700 hasta el día. Puestos en orden é ilustrados muchos de ellos con la historia de sus respectivas negociaciones* [Madrid, Imp. de Alegría y Charlain, 1843], Madrid, Fundación Histórica Tavera, Digibis, 2000, facsimilés.
- CARVAJAL Y LANCÁSTER, José de, *Testamento político : reducido a una idea de un gobierno catolico, politico, militar y economico, como conviene para la resurreccion y conservacion de España*, ms. 1745, *Almacén de frutos literarios*, Madrid, Impr. Repullés, 1818, t. I, p. 1-60.
- et OZANAM, Didier (dir.), *La diplomacia de Fernando VI : correspondencia reservada entre D. José de Carvajal y el Duque de Huescar (1764-1749)*, Madrid, CSIC, Escuela de Historia Moderna, 1975.
- CASADO SOTO, José Luis *et al.*, *Itsas aurrean : El País Vasco y el mar a través de la historia*, San Sebastián, Diputación Foral de Guipuzkoa, Departamento de Cultura y Turismo, 1995.
- CASTELLANO, Juan Luis, DEDIEU, Jean-Pierre et LÓPEZ-CORDÓN & María Victoria (dir.), *La pluma, la mitra y la espada. Estudios de historia institucional en la Edad moderna*, Madrid, Marcial Pons, 2000.
- CASTRO, Concepción de, *A la sombra de Felipe V : José Grimaldo, ministro responsable (1703-1726)*, Madrid, Marcial Pons Historia, 2004.
- CEPEDA ADÁN, José, « La política americana vista por un cortesano de Carlos III », *Anuario de Estudios Americanos*, n° 21, 1964, p. 437-487.
- CEPEDA GÓMEZ, José, « El ejército español en el siglo XVIII », dans *Carlos III y su siglo : actas*, Madrid, Universidad Complutense, Departamento de Historia Moderna, 1990, p. 557-564.
- , « La historiografía sobre la Marina en los siglos XVIII y XIX », dans *La historiografía de la Marina Española : III Jornadas de historiografía naval : ciclo de conferencias (Madrid, 2008)*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 2008, p. 123-146.
- CEREZO MARTÍNEZ, Ricardo, *España y el poder marítimo*, Madrid, Editora Nacional, 1975.
- CLAVIJO Y CLAVIJO, Salvador, *La ciudad de San Fernando : historia y espíritu*, Cadiz, Talleres tip. de Calvo y Valero, 1961.
- CONDEMINAS MASCARÓ, Francisco, *La marina militar española : desde los orígenes hasta 1898*, Malaga, Aljaima, 2000.
- CORONA BARATECH, Carlos E., *El ejército y la reforma borbónica española en el siglo XVIII*, Zaragoza, Institución Fernando el Católico, Departamento de Historia Moderna, Universidad de Zaragoza, 1984.
- , « Carlos III », dans CORONA BARATECH, Carlos E. & ARMILLAS VICENTE, José A. (dir.), *Historia general de España y América*, t. X-2, *La España de las reformas hasta el final del reinado de Carlos IV*, Madrid, Rialp, 1989, p. 381-456.

- , « Carlos IV », dans CORONA BARATECH, Carlos E. & ARMILLAS VICENTE, José A. (dir.), *Historia general de España y América*, t. X-2, *La España de las reformas hasta el final del reinado de Carlos IV*, Madrid, Rialp, 1989, p. 457-522.
- COXE, William, *Memoirs of the Kings of Spain of the House of Bourbon, from the Accession of Philip V to the Death of Charles III (1700 to 1788). Drawn from the original and unpublished documents*, 5 tomes, London, Longman, Hurst, Rees, Orme & Brown, 2<sup>e</sup> éd. 1815.
- , *España bajo el reinado de la Casa de Borbón, desde 1700 en que subió al trono Felipe V, hasta la muerte de Carlos III, acaecida en 1788*, 4 tomes, trad. et éd. Jacinto de Salas y Quiroga, Madrid, Est. Tip. de P. Mellado, 1846-1847.
- CUENCA TORÍBIO, José Manuel & MIRANDA GARCÍA, Soledad, *El poder y sus hombres : ¿por quiénes hemos sido gobernados los españoles? (1705-1998)*, Madrid, Actas, 1998.
- DESDEVEISE DU DÉZERT, Georges, *L'Espagne de l'Ancien Régime*, t. II, *Les Institutions*, chap. VI, « La Marine », Paris, Société française d'imprimerie et de librairie, 1899, p. 283-362.
- Diccionario de historia de España, desde sus orígenes hasta el fin del reinado de Alfonso XIII* [1952], Madrid, Revista de Occidente, rééd. augm. 1968.
- DÍEZ DE RIVERA CASARES, Pascual, *Historia de las organizaciones navales de España y Francia. Orgánica naval*, Madrid, Alhambra, 1900 ; rééd. 1945.
- DOMÍNGUEZ ORTIZ, Antonio, *Política y hacienda de Felipe IV*, Madrid, Editorial de derecho financiero, 1960 ; rééd. Madrid, Pegaso, 1983.
- , *Carlos III y la España de la Ilustración* [1988], Madrid, Alianza, rééd. 2013.
- DUBET, Anne, *Les Finances royales dans la monarchie espagnole (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)*, Rennes, PUR, 2008.
- DUFFY, Michael, « World-Wide War and British Expansion (1793-1815) », dans *The Oxford History of the British Empire*, t. II, MARSHALL, Peter James (dir.), *The Eighteenth Century*, Oxford University, 1998, p. 184-207.
- DULL, Jonathan R., *The French Navy and American Independence: a Study of Arms and Diplomacy (1774-1787)* [1975], Princeton, N.J., Princeton UP, 2015.
- DURÁN LÓPEZ, Fernando, *José Vargas Ponce (1760-1821) : ensayo de una bibliografía y crítica de sus obras*, Cádiz, Universidad de Cádiz, 1997.
- , « José Vargas Ponce y los archivos vasco-navarros : cuatro legajos sobre el centralismo borbónico (1803-1806) », dans LORENZO ÁLVAREZ, Elena de (dir.), *La época de Carlos IV (1788-1808) : actas del IV Congreso Internacional de la Sociedad Española de Estudios del siglo XVIII*, Gijón, Trea, 2009, p. 415-444.
- EGIDO, Teófanos, *Carlos IV*, Madrid, Arlanza, 2001.
- ELIZALDE PÉREZ-GRUESO, María Dolores, *Las relaciones entre España y Filipinas, siglos XVI-XX*, Madrid, CSIC ; Barcelona, Casa Asia, 2003.
- , FRADERA, Josep Maria & ALONSO ÁLVAREZ, Luis (dir.) *Imperios y naciones en el Pacífico*, 2 tomes, Madrid, CSIC, 2001.

- ENSEÑAT CALDERÓN, Luis Ramón & VILLANUEVA TOLEDO, María Josefa, « Fuentes para la Historia Militar en el Archivo General de la Administración civil », *Boletín Informativo del Sistema Archivístico de la Defensa*, nº 8, 2003, p. 9-14.
- ESCUADERO, José Antonio, « La reconstrucción de la administración central en el siglo XVIII », dans MENÉNDEZ PIDAL, Ramón & ZAMORA, José María Jover (dir.), *Historia de España*, t. XXIX, *La época de los primeros Borbones*, vol. 1, *La nueva monarquía y su posición en Europa (1700-1759)*, Madrid, Espasa-Calpe, 1996, p. 79-175.
- FERNÁNDEZ ALMAGRO, Melchor, *Política naval de la España moderna y contemporánea*, Madrid, Instituto de Estudios Políticos, 1946.
- FERNÁNDEZ DURO, Cesáreo, *Disquisiciones náuticas* [Madrid, Imp. Aribau y Ca, 1876-1881, 6 tomes], Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 1996, 6 tomes.
- , *Los ojos en el cielo. Libro cuarto de las Disquisiciones náuticas*, Madrid, Impr. de Aribau y Ca, 1879.
- , *La marina de Castilla : desde su origen y pugna con la de Inglaterra hasta la refundición en la Armada española* [Madrid, El Progreso, 1894-1903], Madrid, Editmex, 1995 ; Valladolid, Maxtor, 2010, reprod. facs.
- , *Armada española*, éd. Julio F. Guillén Tato, t. I, *Desde la unión de los reinos de Castilla y de León*, t. II-IX, *Desde la unión de los reinos de Castilla y de Aragón*, t. VI, 1701-1758, t. VII, 1759-1788, t. VIII, 1789-1808 ; Madrid, Est. Tip. Sucesores de Rivadeneyra, 1895-1903, 9 tomes ; rééd. Madrid, Museo Naval, 1972-1973.
- FERNÁNDEZ DE NAVARRETE, Martín, *Colección de documentos y manuscritos compilados por Fernández de Navarrete [Colección Navarrete]*, 32 tomes, préf. Julio F. Guillén Tato, Madrid/Nenden (Liechtenstein), Museo Naval/Kraus-Thomson Organization, 1971.
- , *Biblioteca marítima española. Obra póstuma*, 2 tomes, Madrid, Viuda de Calero, 1851 ; Valladolid, Maxtor, 2008.
- FERNÁN NÚÑEZ, Carlos Gutiérrez de los Ríos, comte de, *Vida de Carlos III*, 2 tomes, Madrid, Est. tip. Librería de de Ricardo Fé, 1898 ; éd. Alfred Morel-Fatio et A. Paz y Meliá, préf. de Juan Valera, Madrid, Fundación Universitaria Española ; Barcelona, Linkgua, 2007.
- FERRER DEL RÍO, Antonio, *Historia del reinado de Carlos III*, 4 tomes, Madrid, Imp. de Matute y Ca, 1856 ; Madrid, Consejería de Cultura de la Comunidad de Madrid, 1988.
- FONTENAY, Michel & TENENTI, Alberto, « Course et piraterie méditerranéennes de la fin du Moyen Âge au début du XIX<sup>e</sup> siècle », dans *Course et piraterie. XIII<sup>e</sup> colloque international d'histoire maritime (San Francisco, 1975)*, Paris, CNRS, 1975, p. 78-131 ; rééd. augm., *Revue d'histoire maritime*, nº 6, « Les Français dans le Pacifique », 2006, p. 173-238.
- FORTEA PÉREZ, José Ignacio, GELABERT, Juan E. & GUIMERÁ, Agustín, *La ciudad portuaria atlántica en la historia (siglos XVI-XIX)*, Santander, Autoridad Portuaria de Santander, Universidad de Cantabria, 2007.

FRANCO CASTAÑÓN, Hermenegildo & MOLINA FRANCO, Lucas, *Sin perder el norte : tres siglos de historia en la zona marítima del Cantábrico*, Valladolid, Quirón/Real Academia de la Historia, 2003.

GARCÍA-BAQUERO GONZÁLEZ, Antonio, *Cádiz y el Atlántico (1717-1778) : el comercio colonial español bajo el monopolio gaditano*, 2 tomes, Sevilla, Escuela de Estudios Hispanoamericanos, 1976 ; Cadiz, Diputación provincial, 1988.

—, *La Carrera de Indias : suma de la contratación y océano de negocios*, Sevilla, Sociedad Estatal para la Exposición Universal Sevilla 92, Algaida, 1992.

GLETE, Jan, *Navies and Nations: Warships, Navies, and State Building in Europe and America, 1500-1860*, Stockholm, Almqvist & Wiksell International, 1993.

GÓMEZ DE ARTECHE, José & CÁNOVAS DEL CASTILLO, Antónío (dir.), *Historia general de España*, t. XV-XVII, *Reinado de Carlos IV*, Madrid, El Progreso, 1892-1893.

GÓMEZ MOLLEDA, María Dolores, « El marqués de la Ensenada a través de su correspondencia íntima », *Eidos. Cuadernos de la Institución Teresiana*, n° 2, 1955, p. 48-90.

—, « El pensamiento de Carvajal y la política internacional española del siglo XVIII », *Hispania : Revista Española de Historia*, n° 57, 1955, p. 117-137.

GÓMEZ URDÁÑEZ, José Luis, *El proyecto reformista del marqués de la Ensenada*, Lérida, Milenio, 1996.

—, « Carvajal-Ensenada : un binomio político », dans DELGADO BARRADO, José Miguel & GÓMEZ URDÁÑEZ, José Luis (dir.), *Ministros de Fernando VI*, Córdoba, Universidad de Córdoba, 2002, p. 65-92.

—, « El duque de Duras y el fin del ministerio de Ensenada », *Hispania : Revista Española de Historia*, vol. 59, n° 201, 1999, p. 217-249.

—, « La política española y la independencia de los Estados Unidos », *Cuadernos del Bicentenario*, n° 21, 2014, p. 71-82.

GONZÁLEZ-ALLER HIERRO, José Ignacio, *España en la mar : una historia milenaria*, Barcelona, Lunwerg, 1998.

—, *Catálogo-guía del Museo Naval de Madrid*, Madrid, Ministerio de Defensa, 1996, n° 1, 2001, n° 2, 2003, n° 3 ; rééd. n° 3, 2007.

GOODMAN, David, *El poderío naval español : historia de la Armada española del siglo XVII*, Barcelona, Península, 2001.

GRACIA RIVAS, Manuel, *La sanidad naval española. Historia y Evolución*, Madrid, Bazán, 1995.

GRADISH, Stephen F., *The Manning of the British Navy during the Seven Years' War*, thèse sous la dir. de Stephen Francis Gradish, Toronto, University of Toronto Press, 1971 ; rééd. London, Royal Historical Society, 1980.

GUARDIA, Ricardo de la, *La marina de guerra española : lo que ha sido, lo que es y lo que debería ser*, Palma, Est. tip. de Amengual y Muntaner, 1912.

- , *Datos para un Cronicón de la marina militar de España. Anales de trece siglos*, Ferrol, Impr. El Correo Gallego, 1914; 2<sup>o</sup> éd. augm. Madrid, Impr. del Ministerio de Marina, 1921; Alicante, Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes, 2009.
- GUIMERÁ, Agustín & ROMERO, Dolores (dir.), *Puertos y sistemas portuarios (siglos XVI-XX). Actas del coloquio internacional el sistema portuario español (Madrid, 1995)*, Madrid, Ministerio de Fomento, 1996.
- HARDING, Richard, *Seapower and Naval Warfare (1650-1830)*, London, UCL Press, 1999.
- HERNÁNDEZ SÁNCHEZ-BARBA, Mario, ALONSO BAQUER, Miguel *et al.* (dir.), *Las fuerzas armadas españolas : Historia institucional y social [La 2<sup>a</sup> ed. y la 3<sup>a</sup> ed. se presentan bajo el tit. : Historia social de las fuerzas armadas españolas]*, 8 tomes, Madrid, Alhambra, 1<sup>o</sup> éd., 1986; 3<sup>o</sup> éd., 1986; 4<sup>o</sup> éd., 1987.
- HERRERO FERNÁNDEZ-QUESADA, María Dolores *et al.*, *La artillería española : al pie de los cañones*, Madrid, Tabapress, 1994.
- HIGUERAS RODRÍGUEZ, María Dolores, « La colección Fernández de Navarrete del Museo Naval », dans *Martín Fernández de Navarrete, el marino historiador (1765-1844) : XI Jornadas de historia marítima : ciclo de conferencias (Madrid, 1994)*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 1995.
- , « Archivos para la Historia marítima de España en la edad moderna. Los archivos navales y las expediciones científicas », dans *Fuentes para la Historia Militar en los Archivos españoles : Actas VI Jornadas nacionales de historia militar (Sevilla, 1996)*, Madrid, Deimos, 2000, p. 57-94.
- HILLS, George, *Rock of Contention: A History of Gibraltar*, London, Hale, 1974.
- IBÁÑEZ DE IBERO, Carlos, marquis de Mulhacén, « El Marqués de la Ensenada y su política exterior », *Revista de Historia Militar*, vol. 9, n<sup>o</sup> 18, 1865, p. 144-156.
- & CERVERA Y VALDERRAMA, Juan (dir.), *Historia de la marina de guerra española. Desde el siglo XIII hasta nuestros días*, Madrid, Espasa-Calpe, 1939.
- KAMEN, Henry, *La guerra de Sucesión en España (1700-1715)*, Barcelona, Grijalbo, 1974.
- , *Philip V of Spain: The King who Reigned Twice*, New Haven [Connecticut]/London, Yale University Press, 2001.
- LAFUENTE, Modesto, *Historia general de España: desde los tiempos primitivos hasta la muerte de Fernando VII*, 25 tomes, t. XIII (*Años 1703 a 1749*), Barcelona, Montaner y Simón, 1889.
- LANDÍN CARRASCO, Amancio, *Miscelánea marinera*, Madrid, San Martín, 1984.
- LA PARRA LÓPEZ, Emilio, *Manuel Godoy. La aventura del poder*, Barcelona, Tusquets, 2002.
- LASSO DE LA VEGA, Jorge, *La Marina Real de España a fines del siglo XVIII y principios del XIX. Memorias de familia, tipos, escenas y cuadros de costumbres, apuntes y materiales para la historia de la marina española*, 2 tomes, Madrid, Impr. de la Viuda de Calero, t. I., 1856.



- LE BOUËDEC, Gérard & LINARES, Sylviane, « Les arsenaux face aux enjeux géostratégiques atlantiques (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) », dans Christian Hermann (dir.), *Enjeux maritimes des conflits européens (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)*, Nantes, Presses académiques de l'Ouest/Ouest Éditions, 2002, p. 149-167.
- LEVENE, Ricardo, *Las Indias no eran colonias*, Madrid, Espasa-Calpe, 1973.
- LÓPEZ-CORDÓN, María Victoria, « Carvajal y la política exterior de la Monarquía española », dans GÓMEZ URDÁÑEZ, José Luis & DELGADO BARRADO, José Miguel (dir.), *Ministros de Fernando VI*, Córdoba, Servicio de Publicaciones, Universidad de Córdoba, 2002, p. 21-44.
- LYNCH, John, *El siglo XVIII*, Barcelona, Crítica, 1991.
- MADOZ, Pascual, *Diccionario geográfico-estadístico-histórico de España y sus posesiones de ultramar*, 16 tomes, Madrid, Est. tip. de P. Madoz y L. Sagasti, 1845-1850.
- MARTÍNEZ HIDALGO, José María (dir.), *Enciclopedia General del Mar*, 6 tomes, Barcelona, Garriga, 1957 ; rééd. augm., 9 tomes Barcelona, Garriga, 1992.
- MARTÍNEZ RUÍZ, Enrique, « La historia de la economía marítima en España », dans BERNARDO ARES, José Manuel (dir.), *El hispanismo anglonorteamericano. Aportaciones, problemas y perspectivas sobre historia, arte y literatura españolas (siglos XVI-XVIII) : actas de la I Conferencia Internacional « Hacia un nuevo humanismo » (Córdoba, 2001)*, Córdoba, Obra Social y Cultural Cajasur, 2001, p. 381-392.
- MARTÍNEZ SHAW, Carlos et ALFONSO MOLA, Marina, *Felipe V*, Madrid, Arlanza, 2001.
- MARZAGALLI, Sylvia & MARMOT, Bruno (dir.), *Guerre et économie dans l'espace atlantique du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2006.
- MINCHINTON, Walter E., « Piracy and Privateering in the Atlantic, 1713-1776 », dans *Course et piraterie. XIII<sup>e</sup> colloque international d'histoire maritime (San Francisco, 1975)*, Paris, CNRS, 1975, p. 318-339.
- MERINO NAVARRO, José Patricio, *La hacienda de Carlos IV*, Madrid, Ediciones 19, 2014.
- NAVARRETE Y ALCÁZAR, Adolfo, *Historia marítima militar de España : Armada española y marinas que le antecedieron en la Península ibérica*, préf. Cesáreo Fernández Duro, Madrid, Est. Tip. Sucesores de Rivadeneyra, 1901 ; 2<sup>e</sup> éd. augm., Madrid, Impr. Alemana, 1907.
- NÚÑEZ DE OLAÑETA, Indalecio, *VI siglos de Tiro Naval*, Pontevedra, C. Peón, 1935.
- OLAECHEA, Rafael & FERRER BENIMELI, José A., *El Conde de Aranda : mito y realidad de un político aragonés*, 2 tomes, Zaragoza, Librería General, 1978 ; 2<sup>e</sup> éd. augm. et corr., Huesca, Diputación Provincial de Huesca ; Zaragoza, Ibercaja, 1998.
- ORELLANA, Emilio J., *Historia de la Marina de guerra española desde sus orígenes hasta nuestros días*, [2 tomes Barcelona Manero Bayarri, 1886], 4 tomes, Barcelona, Valencia, Librerías París-Valencia, 1993.
- O'SCALAN, Timoteo, *Diccionario Marítimo Español* [Madrid, s. n., 1831], Madrid, Museo Naval, 2003.

- OZANAM, Didier, « Representación del marqués de la Ensenada a Fernando VI (1751) », *Cuadernos de Investigación Histórica*, nº 4, 1980, p. 67-124.
- , « La diplomacia de los primeros Borbones (1714-1759) », *Cuadernos de Investigación Histórica*, nº 6, 1982, p. 169-193.
- , « Los instrumentos de la política exterior », dans MENÉNDEZ PIDAL, Ramón & JOVER ZAMORA, José María (dir.), *Historia de España*, t. XXIX, *La época de los primeros Borbones*, vol. 1, *La nueva monarquía y su posición en Europa (1700-1759)*, Madrid, Espasa-Calpe, 1985, p. 443-571.
- , *Les diplomates espagnols du XVIII<sup>e</sup> siècle. Introduction et répertoire biographique (1700-1808)*, Madrid/Bordeaux, Casa de Velázquez/Maison des Pays ibériques, 1998.
- PALACIO ATARD, Vicente, *El tercer pacto de familia*, préf. Vicente Rodríguez Casado, Madrid, CSIC, 1945.
- PARKER, Geoffrey, *La revolución militar. Las innovaciones militares y el apogeo de Occidente (1500-1800)*, Barcelona, Crítica, 1990.
- , *The Cambridge Illustrated History of Warfare: The Triumph of the West* [1995], Cambridge/New York, CUP, 2009.
- PEZUELA, Jacobo de la, *Diccionario geográfico, estadístico, histórico, de la isla de Cuba*, 4 tomes, Madrid, Impr. de Mellado, 1863.
- PIMENTEL, Juan, *Malaspina y la Ilustración : (pensamiento político, utopía y realidad colonial en Alejandro Malaspina)*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, Ministerio de Defensa, 1989.
- , *Testigos del mundo. Ciencia, literatura y libros de viajes en la Ilustración*, Madrid, Marcial Pons Historia, 2003.
- PLACER CERVERA, Gustavo, « La Bahía de La Habana, apuntes para su historia militar : etapa colonial », *Rábida*, nº 20, 2001, p. 179-188.
- QUEVEDO CARMONA, Diego & ANCA ALAMILLO, Alejandro, *La Armada española y la Casa de Borbón : 300 años de historia*, Ferrol, Club de Prensa de Ferrol, 2003.
- RICART I GIRALT, Josep, *Potencialidad naval de España. Lo que ha sido, lo que es y lo que puede ser*, Barcelona, Tip. L'Avenç, 1899.
- RÍOS, Juan Miguel de los, *Historia de la armada española*, Madrid, Impr. de Don Salvador Albert, 1839.
- RIVERA VÁZQUEZ, Evaristo, *Galicia y los jesuitas : sus colegios y enseñanza en los siglos XVI al XVIII*, A Coruña, Fundación Pedro Barrié de la Maza, 1989.
- ROBSON, Eric, « The Armed Forces and the Art of War », dans *The New Cambridge Modern History*, t. VII, *The Old Regime (1713-1763)*, Cambridge, CUP, 2008, chap. VIII, p. 163-190.
- RODGER, N. A. M., *The Command of the Ocean: A Naval History of Britain (1649-1815)*, London, Allen Lane, 2004.

- SAAVEDRA VÁZQUEZ, María del Carmen, « De la “Historia de Batallas” al “Impacto de la Guerra” : Algunas consideraciones sobre la actual historiografía militar española », *Obradoiro de Historia Moderna*, nº 1, 1992, p. 207-222.
- SALAS, Francisco Javier de, *Cuestion vital de marina. Historia de la Matrícula de Mar y exámen de varios sistemas de reclutamiento marítimo* [Madrid, Impr. de Fortanet, 1870], Mairena del Aljarafe (Sevilla), Extramuros, 2007.
- SALAS LÓPEZ, Fernando de, *Ordenanzas militares en España e Hispanoamérica*, Madrid, MAPFRE, 1992.
- SALAZAR, Luis María de Salazar, comte de, *Juicio critico sobre la Marina militar de Espana, dispuesto en forma de cartas de un amigo á otro*, 3 tomes, Madrid, M. de Burgos, 1814-[1815] ; rééd. éd. Leandro Saralegui y Medina, Ferrol, Est. tip. de R. Pita, 2 tomes, 1888.
- SAN PÍO ALADRÉN, María Pilar de & ZAMARRÓN MORENO, Carmen, *Catálogo de la colección de documentos de Vargas Ponce que posee el Museo Naval*, Madrid, Museo Naval, t. I-III, 1979-1986.
- SANTA CRUZ DE MARCENADO, Alvaro Navia Osorio, marquis de, *Reflexiones militares*, 12 tomes, Turin, por Juan Francisco Mairesse, 1724-1730 ; rééd. Madrid, Comisión Española de Historia Militar, 1984 ; rééd. Madrid, Ministerio de Defensa, 2004.
- SARALEGUI Y MEDINA, Leandro et PUZO, Nazario de, *Tratado de derecho marítimo español*, Madrid, Miguel Ginesta, Impresor de la Real Casa, 1887.
- SERRANO MANGAS, Fernando, *Armadas y flotas de la plata (1620-1648)*, Madrid, 1989.  
—, *Función y evolución del galeón en la Carrera de Indias*, Madrid, MAPFRE, 1992.
- SOLER CANTÓ, Juan, *La Historia de Cartagena*, Alcoy (Alicante), Impr. Gráf. Ciudad 1990.
- SOTTO, Serafín María de, comte de Clonard, *Historia orgánica de las armas de Infantería y Caballería españolas, desde la creación del Ejército permanente hasta el día*, 16 tomes, Madrid, Impr. de B. González-Castillo, 1851-1862.
- TAXONERA, Luciano de, *Felipe V, fundador de una dinastía y dos veces rey de España*, Barcelona, Juventud, 1942.
- TÉLLEZ ALARCIA, Diego, *D. Ricardo Wall : el ministro olvidado*, thèse sous la dir. de José Luis Gómez Urdáñez, Logroño, Universidad de La Rioja, 2005.
- THURSFIELD, James Richard, *La Guerra naval*, Barcelona, Imprenta Elzeviriana, 1914.
- TOFIÑO DE SAN MIGUEL, Vicente, *Derrotero de las costas de España* [Madrid, Impr. de Viuda de Ibarra, Hijos y Compañía, 1789], Maireja del Aljarafe, Sevilla, Extramuros, 2008.
- TORRE GÓMEZ, Hipólito de la, « La península Ibérica y el poder del mar : de la hegemonía al naufragio (1580-1815) », dans MORALES MOYA, Antonio (dir.), *1802 : España entre dos siglos*, t. II, *Monarquía, Estado, Nación*, Madrid, Sociedad Estatal de Commemoraciones Culturales, 2003, p. 277-298.

URRUTIA Y MONTOYA, Ignacio José de, *Teatro histórico, jurídico y político militar de la isla Fernandina de Cuba y principalmente de su capital, La Habana*, 2 tomes, La Habana, Impr. El siglo XX, 1931 ; rééd. 1963, La Habana, Comisión Nacional Cubana de la Unesco.

VALDÉS, Antonio José, *Historia de la Isla de Cuba y en especial de La Habana*, La Habana, Oficina de la Cena, 1813 ; rééd. La Habana, Comisión Nacional Cubana de la Unesco, 1964.

VARGAS PONCE, José, *Importancia de la historia de la marina española : precisión de que se confie a un marino ; y plan y miras con que de orden superior la emprende el Capitán de Fragata D. Josef de Vargas y Ponce...*, Madrid, Impr. Real, 1807.

VASALLO BORG, Carmel, *Corsairing to Commerce. Maltese Merchants in XVIII Century Spain*, Valletta (Malta), University of Malta, 1997.

VIGÓN SÁNCHEZ, Ana María, « Los manuscritos del Museo Naval », *Revista de Historia Naval*, vol. 2, n° 5, 1984, p. 65-88.

—, « Los Archivos de Marina », *Revista General de Marina*, vol. 211, 1986, p. 205-216.

—, *Colección Antonio de Mazarredo : [catálogo]*, Madrid, Museo Naval, 1987.

326

WARNER, Oliver, *Grandes batallas navales*, Barcelona, Plaza & Janes, 1964.

ZABALA Y LERA, Pío, *España bajo los Borbones*, Barcelona/Buenos Aires, Labor, 1926 ; rééd. Barcelona, Labor, 1936, 1955 ; rééd. Zaragoza, Institución Fernando el Católico, 2009.

ZALVIDE, Manuel de, *Historia marítima española*, préf. Carlos Ferrándiz Araújo, Murcia, Academia Alfonso X el Sabio, 1982.

## LA MONARCHIE ET LA MARINE

*Ordenanza de S.M. para el mejor metodo de conservar los pertrechos de los vageles de la real armada : y mando militar de los arsenales de marina*, Madrid, Impr. Pedro Marin, Secretaría del Despacho Universal de Marina, 1772.

*Ordenanzas de su Magestad para el Gobierno Militar, Politico y Económico de su Armada Naval. De Orden del Rey N.S.*, Madrid, Impr. de Juan de Zúñiga, 2 vols, 1748.

*Ordenanzas generales de la Armada Naval sobre la gobernación militar y marinera de la armada en general, y uso de Sus fuerzas en la mar*, Madrid, Impr. de la viuda de J. Ibarra, Impr. Real, 1793.

ABAD LEÓN, Felipe, *El Marqués de la Ensenada, su vida y su obra*, 2 tomes, Madrid, Naval, 1985.

ALBI DE LA CUESTA, Julio, *La defensa de las Indias (1764-1799)*, Madrid, Cultura Hispánica, Instituto de Cooperación Iberoamericana, 1987.

ALFONSO MOLA, Marina, « La Marina mercante colonial en la legislación borbónica (1700-1828) », dans MARTÍNEZ SHAW, Carlos (dir.), *El derecho y el mar en la España Moderna*, Granada, Universidad de Granada, 1995, p. 173-215.

- et MARTÍNEZ SHAW, Carlos, « Defensa naval de los reinos de Indias », dans O'DONNELL Y DUQUE DE ESTRADA, Hugo, GARCÍA HERNÁN, Enrique & BLANCO NÚÑEZ, José María (dir.), *Historia militar de España*, t. III, *Edad moderna*, vol. 1, *Ultramar y la Marina*, Madrid, Laberinto/Ministerio de Defensa, 2009, p. 121-142.
- ALÍA PLANA, José Miguel, *La Armada y la enseñanza naval (1700-1840) en sus documentos. Aproximación a las reales ordenanzas reguladoras, desde una perspectiva jurídico-administrativa y pedagógica*, Madrid, Ministerio de Defensa, 1997.
- , *Historia del cuerpo jurídico de la Armada*, Madrid, Ministerio de Defensa, 2011.
- ALÍA PLANA, Jesús María, « Los Estados generales y militares de la Armada : fuentes para el estudio de la marina de guerra española en los siglos XVIII y XIX », dans *Fuentes para la historia militar en los archivos españoles : Actas VI Jornadas nacionales de historia militar (Sevilla, 1996)*, Madrid, Deimos, 2000, p. 161-171.
- , SÁNCHEZ PRIETO, Ana Belén & ALÍA PLANA, José Miguel (dir.), *Ordenanzas fundacionales de la Armada española*, Madrid, Port Royal, 1997, t. I.
- ALONSO ACERO, Beatriz, « Defensa del Mediterráneo : escenarios, objetivos y estrategias », dans O'DONNELL Y DUQUE DE ESTRADA, Hugo, GARCÍA HERNÁN, Enrique & NÚÑEZ, Blanco (dir.), *Historia militar de España*, t. III, *Edad Moderna*, vol. 1, *Ultramar y la Marina*, Madrid, Laberinto/Ministerio de Defensa, 2009, p. 229-2530.
- ÁLVAREZ-MALDONADO MUELA, Ricardo, « La defensa naval en ultramar », dans *La última progresión de las fronteras hispanas en ultramar y su defensa : XXVIII Jornadas de historia marítima : ciclo de conferencias (Madrid, 2003)*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 2003, p. 105-124.
- ANDÚJAR CASTILLO, Francisco, « La reforma militar del Marqués de la Ensenada », dans *Actas de la VIII Reunión científica de la Fundación española de historia moderna (Madrid, 2004)*, t. II, GUIMERÁ, Agustín & PERALTA RUIZ, Víctor (dir.), *El equilibrio de los imperios : de Utrecht a Trafalgar*, Madrid, Fundación Española de Historia Moderna, 2005, p. 519-536.
- BAAMONDE Y ORTEGA, Manuel, *La administración de la marina militar española durante el reinado de la Casa de Borbón y reformas que esta institución necesita*, El Ferrol, Imp. El Correo Gallego, 1899.
- BAUDOT MONROY, María, *La defensa del Imperio : Julián de Arriaga en la Armada (1700-1754)*, Madrid/Murcia, Ministerio de Defensa/Editum, 2013.
- , « Asientos y política naval : el suministro de víveres a la Armada al inicio de la guerra contra Gran Bretaña (1739-1741) », *Studia historica. Historia moderna*, n° 35, « El negocio de la guerra : la movilización de recursos militares y la construcción de la monarquía española, XVII y XVIII », 2013, p. 127-158.
- , « Política naval y movilización de recursos para la defensa colonial al inicio de la guerra de la Oreja de Jenkins, (1739-1740) », dans *Expediciones navales españolas en el siglo XVIII : XLVIII Jornadas de historia marítima : ciclo de conferencias (Madrid, 2014)*, Madrid, Ministerio de Defensa, 2014, p. 37-62.

- BLACK, Jeremy, « Anglo-Spanish Naval Relations in the Eighteenth Century », *The Mariner's Mirror*, vol. 77, n° 3, 1991, p. 235-258.
- BLANCO NÚÑEZ, José María, « Los apostaderos navales de ultramar », dans *Temas de historia militar : II congreso de historia militar (Zaragoza, 1988)*, t. II, *Ponencias, Los ejércitos de la emancipación*, Madrid, Estado Mayor del Ejército, 1998, p. 505-556.
- , « La Marina de la Ilustración y Cádiz », dans *Estudios superiores en Cádiz desde 1748 : Armada e Ilustración*, Cádiz, Universidad de Cádiz, 2009, p. 53-72.
- , « El baylío Valdés y la reforma de la Armada », dans *Actas de las Aulas del Mar de Cartagena (1993)*, Murcia, Universidad de Murcia, 1994, t. I, p. 179-190.
- , CASTRO MARTÍN, Pablo de et GARCÍA HERNÁN, Enrique (dir.), *El poder terrestre y poder naval en la época de la batalla de Trafalgar : Actas del XXXI congreso Internacional de Historia Militar (Madrid, 2005)*, Madrid, Ministerio de Defensa, 2006.
- BLAS DOMÍNGUEZ, Juan, « Patiño y Ensenada », *Revista General de Marina*, vol. 123, n° 7, 1942, p. 25-34.
- BOADO Y GONZÁLEZ-LLANOS, Leopoldo, « Reglamento General de Marina », *Revista de Historia Naval*, vol. 1, n° 3, 1983, p. 47-66.
- BORDEJÉ Y MORENCOS, Fernando de, « El poder marítimo en la concepción política del Marqués de la Ensenada », dans *La marina de la Ilustración : II Jornadas de historia marítima (Madrid, 1988)*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 1989, p. 5-22.
- , *Tráfico de Indias y política oceánica*, Madrid, MAPFRE, 1992.
- , « El inmovilismo táctico militar en el siglo XVIII », *Revista de Historia Naval*, vol. 14, n° 52, 1996, p. 45-66.
- BUSTOS RODRÍGUEZ, Manuel, « La politique des Bourbons et la marine espagnole », dans CHALINE, Olivier, BONNICHON, Philippe & VERGENNES, Charles-Philippe de (dir.), *Les Marines de la guerre d'Indépendance américaine (1763-1783)*, t. I, *L'Instrument naval*, Paris, PUPS, 2013, p. 107-127.
- CASADO SOTO, José Luis, « Política naval y tecnología en el mundo Mediterráneo », dans O'DONNELL Y DUQUE DE ESTRADA, Hugo, GARCÍA HERNÁN, Enrique & BLANCO NÚÑEZ, José María (dir.), *Historia militar de España*, t. III, *Edad moderna*, vol. 1, *Ultramar y la marina*, Madrid, Laberinto/Ministerio de Defensa, 2009, p. 283-315.
- CASTILLO MANRUBIA, Pilar, *La marina de guerra española en el primer tercio del siglo XIX : organización, dotaciones, buques, arsenales y presupuestos*, Madrid, Naval, 1992.
- CASTRO FRESNADILLO, Javier de, « Un obstáculo añadido a la política naval reformista ilustrada : pérdidas navales de la Armada Real en las rutas de Indias entre 1700 y 1778 », dans VILAR, Pierre & MARTÍNEZ SHAW, Carlos (dir.), *Historia moderna, historia en construcción*, Sociedad, política e instituciones, Lleida, Milenio, 1999, t. II, p. 427-456.
- CEPEDA GÓMEZ, José, « La Marina en Indias en el siglo XVIII », dans BORREGUERO GARCÍA, Epifanio (dir.), *II Jornadas de Artillería en Indias : celebradas en Segovia los días*

- 18, 19 y 20 de febrero de 1987 para la conmemoración del V centenario del descubrimiento de América, Segovia, Archivo General Militar, 1987.
- , « La Marina y el equilibrio de los océanos en el siglo XVIII », dans *Actas de la VIII Reunión científica de la Fundación española de historia moderna (Madrid, 2004)*, t. II, GUIMERA, Agustín & PERALTA RUIZ, Víctor (dir.), *El equilibrio de los imperios : de Utrecht a Trafalgar*, Madrid, Fundación Española de Historia Moderna, 2005, p. 447-182.
- CERVERA PERY, José, *La marina de la Ilustración : resurgimiento y crisis del poder naval*, Madrid, San Martín, 1986.
- , *El poder naval en los reinos hispánicos*, Madrid, San Martín, 1992.
- CORRALES ELIZONDO, Agustín, « Las ordenanzas de la Armada », dans *Trafalgar : marco doctrinal y científico : XXI Jornadas de historia marítima (Madrid, 2001)*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 2001, p. 83-103.
- CRESPO SOLANA, Ana, *La acción de José Patiño en Cádiz y los proyectos navales de la Corona del siglo XVIII*, Cádiz, Universidad de Cádiz, 1995.
- , *La Casa de Contratación y la Intendencia General de la marina en Cádiz (1717-1730)*, Cádiz, Universidad de Cádiz, Servicio de Publicaciones, 1996.
- CUENCA TORÍBIO, José Manuel, « La política exterior de la España dieciochesca. Sus instrumentos : marina, ejército, diplomacia », *Archivo Hispalense*, vol. 50, n° 153, 1969, p. 135-150.
- ENSENADA, Zenón de Somodevilla y Bengoechea, marqués de la, *Exposición del marqués de la Ensenada al rey sobre fomento de la Marina*, Madrid, Biblioteca del Palacio Real, ms. II/2890, f° 153v-155r, 1748.
- FERNÁNDEZ BASTARRECHE, Fernando, « La organización del Ejército y de la Armada en España (1750-1870) », dans MARTÍNEZ RUIZ, Enrique, PI CORRALES, Magdalena de Pazzis & TORREJÓN CHAVES, Juan (dir.), *Los ejércitos y las armadas de España y Suecia en una época de cambios (1750-1870). V Encuentros históricos España-Suecia (San Fernando, 1999)*, Madrid, Fundación Berndt Wistedt, 2001, p. 45-68.
- FERNÁNDEZ DE NAVARRETE, Martín, *Biografía de Patiño*, Madrid, Estado General de la Armada, 1830.
- FERNÁNDEZ IZQUIERDO, Francisco, « La España de Carlos III en su dimensión marítima », dans *La marina de la Ilustración : II Jornadas de historia marítima (Madrid, 1988)*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 1989.
- FERNÁNDEZ NÚÑEZ, Pedro, « Ordenanzas en prólogo » ; « Ordenanzas en comentario » ; « Ordenanzas en sabiduría » ; « Ordenanzas en discusión » ; « Ordenanzas en comparación » ; « Ordenanzas en declive » ; « Ordenanzas en conclusión », *Revista General de Marina*, 1973-1974.
- FRANCO RUBIO, Gloria Ángeles, « Reforma administrativa y nuevas instituciones : las Secretarías de Guerra y Marina en la España del siglo XVIII », dans ANES ÁLVAREZ, Gonzalo, *El mundo hispánico en el siglo de Las Luces*, Madrid, Editorial Complutense, 1996, t. II, p. 643-654.

- , « Reformismo institucional y élites administrativas en la España del siglo XVIII : Nuevos oficios, nueva burocracia. La Secretaría de Estado y del Despacho de Marina (1721-1808) », dans CASTELLANO, Juan Luis, DEDIEU, Jean-Pierre & LÓPEZ-CORDÓN, María Victoria (dir.), *La pluma, la mitra y la espada. Estudios de historia institucional en la Edad Moderna*, Madrid, Marcial Pons, 2000, p. 95-129.
- GARCÍA-BAQUERO GONZÁLEZ, Antonio, « La recuperación desde el atraso : política de fomento », dans ORTIZ, Antonio Domínguez (dir.), *Historia de España*, t. VII, *El reformismo borbónico (1700-1789)*, Barcelona, Planeta, 1989, p. 80-109.
- GARCÍA HURTADO, Manuel-Reyes, « El pensamiento naval español en el siglo XVIII », dans Manuel-Reyes García Hurtado (dir.), *La Armada española en el siglo XVIII. Ciencia, hombres y barcos*, Madrid, Sílex, 2012, p. 121-181.
- GIMÉNEZ LÓPEZ, Enrique, « El Ejército y la Marina en la expulsión de los Jesuitas de España », *Hispania Sacra : Revista de Historia Eclesiástica*, vol. 45, n° 92, 1993, p. 577-630.
- GUIMERÁ, Agustín, « Naval Leadership and Naval Expenditure in Spain (1783-1795) », dans CONWAY, Stephen, TORRES SÁNCHEZ, Rafael (dir.), *The Spending of the States. Military Expenditure During the Long Eighteenth Century : Patterns, Organisation and Consequences, 1650-1815*, Saarbrücken, VDM Verlag Dr. Muller, 2011, p. 201-211.
- , « Estado, administración y liderazgo naval : Antonio Valdés y Lord Barham (1783-1808) », dans GONZÁLEZ ENCISO, Agustín, *Un Estado militar : España, 1650-1820*, Editorial ACTAS, San Sebastián de los Reyes, Madrid, 2012, p. 181-209.
- , « Teoría y práctica del imperio : el Secretario de Marina e Indias Antonio Valdés en la Junta de Estado (1787-1792) », dans MARTÍNEZ SHAW, Carlos, TEDDE DE LORCA, Pedro & TINOCO RUBIALES, Santiago (dir.), *Andalucía, España, India : Pasión por la historia. Homenaje al profesor Antonio-Miguel Bernal*, Sevilla, Universidad de Sevilla-Marcial Pons, 2015, p. 513-543.
- HIGUERAS RODRÍGUEZ, María Dolores, « El Cuerpo de Ingenieros », *Revista General de Marina*, 1952.
- , « Desarrollo de la Armada española en el siglo XVIII : institucionalización de la ciencia náutica », *Revista de Historia Naval*, vol. 6, n° 21, 1988, p. 19-36.
- , « La modernización de la marina en el reinado de Fernando VI (1746-1759) », dans BONET CORREA, Antonio & BLASCO ESQUIVIAS, Beatriz (dir.), *Fernando VI y Bárbara de Braganza : un reinado bajo el signo de la paz (1746-1759)*, Madrid, Ministerio de Educación, Cultura y Deporte, 2002, p. 341-357.
- JURADO SÁNCHEZ, José, « The Spanish National Budget in a Century of War. The Importance of Financing the Army and the Navy during the Eighteenth Century », dans TORRES SÁNCHEZ, Rafael (dir.), *War, State and Development. Fiscal-Military States in the Eighteenth Century*, Pamplona, EUNSA, 2007, p. 201-229.
- KUETHE, Allan J. & ANDRIEN, Kenneth J., *The Spanish Atlantic World in the Eighteenth Century. War and the Bourbon Reforms (1713-1796)*, New York/Cambridge, CUP, 2014.



- MARTÍNEZ CARDÓS, José, « Don José del Campillo y Cossío », dans *Homenaje a Ciriaco Pérez-Bustamante*, Madrid, CSIC, Instituto Gonzalo Fernández Oviedo, 1969, t. II, p. 503-542.
- MARURI VILLANUEVA, Ramón, « Ensenada y el Real Astillero de Guarnizo », *Brocar : Cuadernos de Investigación Histórica*, n° 25, 2001, p. 123-136.
- MERINO NAVARRO, José Patricio, *La Armada española en el siglo XVIII*, Madrid, Fundación Universitaria Española, 1981.
- , « La Armada en el siglo XVIII », dans HERNÁNDEZ SÁNCHEZ-BARBA, Mario et ALONSO BAQUER, Miguel *et al.* (dir.), *Las Fuerzas Armadas Españolas. Historia Institucional y Social*, Madrid/Bilbao, Alhambra/Asuri, 1986, t. II, p. 85-147.
- , « Organización del Ejército y la Armada en España y las Indias », dans *Carlos III y la Ilustración*, Madrid, Ministerio de Cultura, 1988, t. I, p. 123-132.
- MIRABET I CUCALA, Magda & LÓPEZ MIGUEL, Olga, « La institucionalización de la Matrícula de Mar : textos normativos y consecuencias para la gente de mar y maestranza », dans MARTÍNEZ SHAW, Carlos (dir.), *El derecho y el mar en la España moderna*, Granada, Universidad de Granada, 1995, p. 217-239.
- NÚÑEZ IGLESIAS, Indalecio [pseudo : HARDY, C.], « La constante de los Pactos », *Revista General de Marina*, vol. 131, n° 7, juillet 1946.
- MÜHLMANN, Rolf, *Die Reorganisation der Spanischen Kriegsmarine im 18. Jahrhundert*, Köln-Wien, Böhlau Verlag, 1975.
- O'DOGHERTY, Angel, *Política naval de Carlos III : la organización y el personal*, thèse, Universidad de Madrid. Facultad de Filosofía y Letras, 1952.
- , « La Real Armada y el Ejército en el siglo XVIII. La equiparación militar », *Revista General de Marina*, vol. 143, 1952, p. 119-126.
- , « La Matrícula de Mar en el reinado de Carlos III », *Anuario de Estudios Americanos*, n° 9, 1952, p. 347-370.
- O'DONNELL Y DUQUE DE ESTRADA, Hugo, « Las reformas de la Armada », dans *Temas de historia militar : Actas del primer congreso de historia militar (Zaragoza, 1982)*, Madrid, Servicio de Publicaciones del EME, 1983, p. 341-374.
- , « La Orgánica naval », dans PALACIO ATARD, Vicente (dir.), *España y el mar en el siglo de Carlos III*, Madrid, Marinvest, 1989, p. 347-387.
- , « La Marina durante el primer reinado de Felipe V (1700-1724) », dans *La guerra de Sucesión en España y América : Actas X Jornadas nacionales de historia militar (Sevilla, 2000)*, Madrid, Deimos, 2001, p. 439-449.
- , « Nacimiento y desarrollo de la Armada naval », dans SERRANO MARTÍN, Eliseo (dir.), *Felipe V y su tiempo : congreso internacional (Zaragoza, 2001)*, Zaragoza, Institución Fernando el Católico, 2004, t. I, p. 683-700.
- PANDO VILLARROYA, José Luis de, *La administración en la Armada española*, Madrid, Instituto Nacional de Administración Pública, 1977 ; Madrid, Pando, 1985.
- , *La Intendencia de la Armada*, Madrid, Pando, 1982.

- PÉREZ FERNÁNDEZ-TURÉGANO, Carlos, « La Secretaría del Despacho de Marina y la fundación del Arsenal de Cartagena : (1728-1736) », *Murgetana*, n° 97, 1998, p. 63-72.
- , « La fiscalización económica en la Marina española del siglo XVIII », dans *La hacienda militar : 500 años de Intervención en las Fuerzas Armadas*, Madrid, Ministerio de Defensa, 2002, p. 303-422.
- , « El Almirantazgo del Infante don Felipe (1737-1748) : conflictos competenciales con la Secretaría de Estado y del despacho de Marina », *Anuario de Historia del Derecho Español*, n° 74, 2004, p. 409-476.
- PÉREZ-MALLAÍNA BUENO, Pablo Emilio, « La marina de guerra española en los comienzos del siglo XVIII », *Revista General de Marina*, vol. 199, n° 8, 1980, p. 137-155.
- , *Política Naval Española en el Atlántico, 1700-1715*, Sevilla, Escuela de Estudios Hispano-Americanos, CSIC, 1982.
- , « Los espacios marítimos del ultramar español a mediados del siglo XVIII », dans *La marina de la Ilustración : II Jornadas de historia marítima : ciclo de conferencias (Madrid, 1988)*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 1989.
- , « La Guerra de Sucesión y la reforma del sistema español de comunicaciones con América », dans *La guerra de Sucesión en España y América : Actas X Jornadas nacionales de historia militar (Sevilla, 2000)*, Madrid, Deimos, 2001, p. 347-360.
- PERONA TOMÁS, Dionisio Antonio, *Los orígenes del Ministerio de Marina : la Secretaría de Estado y del Despacho de Marina (1714-1808)*, Madrid, Ministerio de Defensa, Instituto de Historia y Cultura Naval, 1999.
- RIBOT GARCÍA, Luis Antonio, « Las reformas militares y navales en tiempos de Felipe V », dans MAZA, Elena, CONCEPCIÓN, Marcos & SERRANO, Rafael (dir.), *Estudios de historia. Homenaje al profesor Jesús María Palomares*, Valladolid, Universidad de Valladolid, 2006, p. 129-161.
- RODRIGUEZ CASADO, Vicente, « El ejército y la marina en el reinado de Carlos III », *Boletín del Instituto Riva Agüero*, n° 3, 1956, p. 129-156.
- , « La política del reformismo de los primeros Borbones en la marina de guerra española », *Anuario de Estudios Americanos*, n° 25, 1968, p. 601-618.
- , « La Marina », dans CORONA BARATECH, Carlos E. & ARMILLAS VICENTE, José A. (dir.), *Historia general de España y América*, t. X-2, *La España de las reformas hasta el final del reinado de Carlos IV*, Madrid, Rialp, 1989, p. 187-200.
- RODRÍGUEZ GONZÁLEZ, Agustín Ramón, *Política mediterránea y política atlántica en la España de Feijoo*, Oviedo, Universidad/Cuadernos de la Cátedra Feijoo, 1956.
- , « Les objectifs de la marine espagnole », dans CHALINE, Olivier, BONNICHON, Philippe & VERGENNES, Charles-Philippe de (dir.), *Les Marines de la guerre d'Indépendance américaine (1763-1783)*, t. I, *L'Instrument naval*, Paris, PUPS, 2013, p. 129-150.

- RODRÍGUEZ VILLA, Antonio, *Don Cenón de Somodevilla, Marqués de la Ensenada. Ensayo biográfico, formado con documentos en su mayor parte originales, inéditos y desconocidos* [Madrid, Librería de M. Murillo, 1878], A Coruña, Órbigo, 2012.
- , *Patiño y Campillo. Reseña histórico-biográfica de estos dos ministros de Felipe V, formada con documentos y papeles inéditos y desconocidos en su mayor parte*, Madrid, Impr. Sucesores de Rivadeneyra, 1892.
- RODRÍGUEZ VILLASANTE PRIETO, Juan Antonio, *La Intendencia en la Armada. Historia de la gestión económica, financiera y de material*, Madrid, Bazán, 1996.
- RUMEU DE ARMAS, Antonio, « La política naval », dans PALACIO ATARD, Vicente (dir.), *España y el mar en el siglo de Carlos III*, Madrid, Marinvest, 1989, p. 21-51.
- SALGADO ALBA, Jesús, « Ideas estratégicas de la marina de la Ilustración », dans *La marina de la Ilustración : II Jornadas de historia marítima (Madrid, 1988)*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 1989.
- SALVÁ, Jaime, *Patiño*, Madrid, Naval, 1945.
- SARALEGUI Y MEDINA, Leandro de, *Historia del cuerpo administrativo de la Armada*, Ferrol, Impr. de Ricardo Pita, 1867.
- TORMO, Miguel, *La Armada en el reinado de los Borbones*, Barcelona, Argos, 1949.
- TORRES RAMÍREZ, Bibiano, « Política exterior : la guerra », dans SUÁREZ FERNÁNDEZ, Luis & NAVARRO GARCÍA, Luis (dir.), *Historia general de España y América*, t. XI-1, *América en el siglo XVIII : Los primeros Borbones*, Madrid, Rialp, 1989, p. 101-136.
- TORRES SÁNCHEZ, Rafael, « Velas sin Cañones. La eficacia de las reformas artilleras tras la Guerra de los Siete Años », dans MORALES PADRÓN, Francisco (dir.), *Piratería, Corso y Guerra Marítima. XVII Coloquio de Historia Canario-Americana*, Las Palmas de Gran Canaria, Cabildo de Gran Canaria, 2008, p. 1717-1728.
- , « Administración o asiento. La política estatal de suministros militares en la monarquía española del siglo XVIII », *Studia Historica : Historia Moderna*, n° 35, 2013, p. 159-199.
- URTEAGA, Luis, LUCENA GIRALDO, Manuel, « La política forestal del reformismo borbónico », dans *El bosque ilustrado Estudios sobre la política forestal española en América*, Madrid, Instituto Nacional para la Conservación de la Naturaleza, 1991, p. 17-43.
- VALDEZ-BUBNOV, Iván, *Naval Power and State Modernisation : Spanish Shipbuilding Policy in the Eighteenth Century*, thèse de doctorat, Cambridge, University of Cambridge, 2005 ; Cambridge, University of Cambridge, 2006.
- , « War, Trade and Technology : The Politics of Spanish Shipbuilding Legislation (1607-1728) », *International Journal of Maritime History*, vol. 21, n° 2, 2010.
- , *Poder naval y modernización del Estado : política de construcción naval española (siglos XVI-XVIII)*, México, Universidad Nacional Autónoma de México, Instituto de Investigaciones Históricas ; Madrid, Iberoamericana/Vervuert, 2011.

VELAMAZÁN, José Francisco González de Castejón, marqués de, *Don Pedro González de Castejón y Salazar : Marqués de González de Castejón : Ministro de Marina de Carlos III*, Borja (Zaragoza), Centro de Estudios Borjanos, 2003.

VIGODET, Casimiro, « Estudios históricos de la marina española en el siglo XVIII », dans Fernández Duro, Cesáreo, *A la mar madera : Libro quinto de las disquisiciones náuticas* [Madrid, Impr. de Aribau y Ca, 1880], Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 1996 ; Valladolid, Maxtor, 2007.

WALKER, Geoffrey J., *Spanish Politics and Imperial Trade (1700-1789)*, London, Basingstoke, Macmillan, 1979.

WILLIAMS, Patrick, « Desarrollo del poder naval », dans O'DONNELL Y DUQUE DE ESTRADA, Hugo, GARCÍA HERNÁN, Enrique & BLANCO NÚÑEZ, José María (dir.), *Historia militar de España*, t. III, *Edad moderna*, vol. 1, *Ultramar y la marina*, Madrid, Laberinto/Ministerio de Defensa, 2009, p. 366-386.

#### INFRASTRUCTURES ET APPROVISIONNEMENTS

ACHÚTEGUI RODRÍGUEZ, Juan José, CASTANEDO GALÁN, Juan M. *et al.* (dir.), *La construcción naval y la navegación : I Simposio de historia de las técnicas* [Astillero, Cantabria, 1995], Santander, Universidad de Cantabria, 1996.

ALCALÁ-ZAMORA, José N., *Altos hornos y poder naval en la España de la edad moderna*, Madrid, Real Academia de la Historia, 1999.

—, « La arquitectura naval entre 1660 y 1754 : aproximación a los aspectos tecnológicos y su reflejo en la construcción en Guipúzcoa », *Itsas Memoria. Revista de Estudios Marítimos del País Vasco*, n° 2, « La construcción naval en el País Vasco », 1998, p. 237-266.

ARANDA Y ANTÓN, Gaspar de, *Los bosques flotantes. Historia de un roble del siglo XVIII*, Madrid, Instituto Nacional para la Conservación de la Naturaleza, 1992.

—, « Las maderas de América en la arquitectura naval del siglo XVIII », *Revista de Historia Naval*, vol. 10, n° 38, 1992, p. 7-32.

—, *La carpintería y la industria naval en el siglo XVIII*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 1999.

ARTÍÑANO Y DE GALDÁCANO, Gervasio de, *La arquitectura naval española (en madera) : Bosquejo de sus condiciones y rasgos de su evolución*, Madrid, por el autor ; Barcelona, Imp. de Oliva de Vilanova, 1920.

BAUDOT MONROY, María, « Barcos para el rey. Julián de Arriaga, la madera y la construcción naval (1752-1759) », dans GARCÍA HURTADO, Manuel-Reyes (dir.), *La Armada española en el siglo XVIII. Ciencia, hombres y barcos*, Madrid, Sílex, 2012, p. 297-328.

BEREA MONTERO, Rosa María, *La construcción naval en Ferrol, durante el siglo XVIII*, Ferrol, Escuela Universitaria Politécnica, 2000.

- BÉTHENCOURT MASSIEU, Antonio de, « El Real Astillero de Coatzacoalcos (1720-1735) », *Anuario de Estudios Americanos*, n° 15, 1958, p. 371-428.
- , « Arboladuras de Santa María de Chimalapa-Tehuantepec en las construcciones navales indianas (1730-1750) », *Revista de Indias*, vol. 20, n° 79, 1960, p. 65-101.
- , « Arsenal y astilleros de ultramar : La Habana », dans PALACIO ATARD, Vicente (dir.), *España y el mar en el siglo de Carlos III*, Madrid, Marinvest, 1989, p. 119-130.
- BLANCA CARLIER, José María, « Los Colegios de Pilotos, la Academia de Guardiamarinas y otros centros docentes de la Armada », *Revista de Historia Naval*, vol. 11, n° 40, 1993, p. 41-58.
- BLANCO NÚÑEZ, José María, « Ferrol : poder marítimo, poder naval », *Militaria : Revista de cultura militar*, n° 8, 1996, p. 39-52.
- , « Preparation for Total War : the Industrial Development of North Spain, due to the Creation of the North Naval Base, Ferrol », dans PER, Iko, ERICSON, Lars, ÅSELIUS, Gunnar (dir.), *The Total War. The Total Defence (1789-2000). Proceedings of the XXVI International congress on Military History*, Stockholm, Svenska Militärhistoriska Kommissionen, 2001, p. 282-288.
- , *La Habana, base naval fundamental de la America Española*, Madrid, Universidad Complutense, Tesina, 2006.
- , *La construcción naval en Ferrol (1726-2011)*, Madrid, Navantia, 2011.
- CAPEL, Horacio, SÁNCHEZ, Joan-Eugeni & MONCADA, Omar, *De Palas a Minerva. La formación científica y la estructura institucional de los Ingenieros militares en el siglo XVIII*, Barcelona/Madrid, Serbal/CSIC, 1988.
- CASADO SOTO, José Luis, « Política naval y tecnología en el mundo Mediterráneo », dans O'DONNELL Y DUQUE DE ESTRADA, Hugo, GARCÍA HERNÁN, Enrique & BLANCO NÚÑEZ, José María (dir.), *Historia militar de España*, t. III, *Edad moderna*, vol. 1, *Ultramar y la marina*, Madrid, Laberinto/Ministerio de Defensa, 2009, p. 283-315.
- *et al.*, *Barcos y astilleros : la construcción naval en Cantabria*, Santander, Autoridad Portuaria de Santander, 1993.
- CASTANEDO GALÁN, Juan Manuel, *Guarnizo, un astillero de la Corona*, Madrid, Naval, 1993.
- , « Un asiento singular de Juan Fernández de Isla. La fábrica de ocho navíos y la reforma de un astillero », dans MARTÍNEZ SHAW, Carlos (dir.), *El derecho y el mar en la España Moderna*, Granada, Universidad de Granada, 1995, p. 457-476.
- , « Astilleros y arsenales. La Superintendencia de fábricas y plantíos en Guarnizo, Santander », dans GARCÍA GUINEA, Miguel Ángel, SANTANA, Alberto *et al.* (dir.), *Hierro al mar. Minas, bosques, ferreterías, astilleros y arsenales*, Noja, Instituto de Estudios Cántabros/Asociación Tajamar, 1999, p. 130-135.
- , « La construcción naval española en la transición de la dinastía de los Austrias a los Borbones », dans ALVAREZ LIRES, Mari (dir.), *Estudios de historia das ciencias e das técnicas*, Pontevedra, Diputación Provincial, 2001, t. I, p. 41-50.

- , « La Bahía santanderina a comienzos del siglo XVIII : desarrollo de la construcción naval y la función militar », dans FERNÁNDEZ IBÁÑEZ, Carmelo & RUIZ COBO, Jesús (dir.), *La arqueología de la bahía de Santander*, Santander, Fundación Marcelino Botín, 2003, t. III, p. 943-954.
- COOMBES, J. Bradshaw, « Spanish Shipbuilding in the Eighteenth Century: the Album of the Marques de la Victoria », dans VIEIRA DE CASTRO, Filipe & CUSTER, Katie (dir.), *Edge of Empire: Proceedings of the Symposium « Edge of Empire », Annual Meeting of the Society for Historical Archaeology (Sacramento, 2006)*, Casal de Cambra (Portugal), Caleidoscópio, 2008.
- CRUZ AGUILAR, Emilio de la, « El negociado de maderas de Segura en Sevilla », *Historia. Instituciones. Documentos*, n° 14, 1987, p. 225-274.
- DÍAZ ORDÓÑEZ, Manuel, *Amarrados al negocio : reformismo borbónico y suministro de jarcia para la Armada Real*, Madrid, Ministerio de Defensa, 2009.
- DIEGO GARCÍA, Emilio de, « Estructura de la organización naval : departamentos y arsenales peninsulares », dans *Arsenales y construcción naval en el siglo de la Ilustración : XXVI Jornadas de historia marítima : ciclo de conferencias, octubre 2002*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 2002, p. 105-39.
- FERNÁNDEZ DE NAVARRETE, Martín, *Expediente sobre el régimen y administración de los Montes de Segura de la Sierra y de su provincia*, Madrid, Imp. de Ibarra, 1811.
- FERNÁNDEZ DURO, Cesáreo, *A la mar madera : Libro quinto de las Disquisiciones náuticas. Comprende : fábrica de naos, su armamento, aparejo y arqueamientos ; fabricantes, maestros, ingenieros, escritores ; legislación ; bibliografía* [Madrid, Impr. de Aribau y Ca, 1880], Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 1996 ; Valladolid, Maxtor, 2007.
- FERNÁNDEZ FLÓREZ, Ignacio, *El astillero del Ferrol* [El Ferrol, Establ. tip. de R. Pita, 1887], Valencia, Librerías París-Valencia, 1995.
- FERNÁNDEZ GONZÁLEZ, FRANCISCO, *Documentos para una historia de la construcción naval española y de las indias*, Madrid, Asociación de Ingenieros Navales de España, 1992.
- FORT Y ROLDÁN, Nicolás, *Defensa de Ferrol en 1800*, Ferrol, Embora, 2000.
- GARCÍA DEL PINO, César, « El arsenal de La Habana durante el siglo XVIII », dans GUIMERÁ, Agustín & MONGE, Fernando (dir.), *La Habana, puerto colonial (siglos XVIII-XIX)*, Madrid, Fundación Portuaria, 2000, p. 157-182.
- GARCÍA FERNÁNDEZ, Nélica, « Bosques, maderas y barcos para la Armada durante el Ministerio de Antonio Valdés. Semejanzas y diferencias con Inglaterra », dans *Actas de la VIII Reunión científica de la Fundación española de historia moderna (Madrid, 2004)*, t. II, GUIMERÁ, Agustín & PERALTA RUIZ, Víctor (dir.), *El equilibrio de los imperios : de Utrecht a Trafalgar*, Madrid, Fundación Española de Historia Moderna, 2005, p. 761-780.
- GARCÍA GARRALÓN, Marta, « Taller de mareantes ». *El Real Colegio Seminario de San Telmo de Sevilla (1681-1847)*, 2 tomes, Sevilla, Fundación Cajasol, 2007.

- GARCÍA HURTADO, Manuel-Reyes (dir.), *Ferrol año cero. Una ciudad de la Ilustración*, Ferrol, Ediciones Embora, 2007.
- GARCÍA-PARREÑO, Jorge, *Las armas navales españolas*, Barcelona, Bazán, 1982 ; rééd. 1987.
- GÓMEZ RIVERO, Ricardo, « Superintendente de plantíos de montes en la provincia de Guipúzcoa (siglo XVIII) », *Boletín de Estudios Históricos sobre San Sebastián*, n° 18, 1984, p. 353-361.
- GÓMEZ VIZCAÍNO, Juan Antonio, « El Departamento marítimo de Cartagena de Levante (1741-1750) y el Marqués de la Victoria », *Revista General de Marina*, vol. 253, n° 7, 2007, p. 19-27 ; *Cartagena Histórica*, n° 37, 2010, p. 64-79.
- GRANADOS LOUREDA, Juan A., « Un arsenal para el Rey. Ferrol (ss. XVI-XVIII) », dans FERNÁNDEZ SALVADOR, Naya (dir.), *Cátedra « Jorge Juan » : Ciclo de conferencias : curso 2013-2014*, A Coruña, Universidade da Coruña, 2015, p. 81-95.
- GRINÁN MONTEALEGRE, María & PALAZÓN BOTELLA, María Dolores, « El arsenal de Cartagena : patrimonio de la historia de la industria naval española », *Areas : Revista internacional de ciencias sociales*, n° 29, 2010, p. 164-168.
- GUIARD Y LARRAURI, Teófilo, *La industria naval Vizcaina : (anotaciones históricas y estadísticas desde sus orígenes hasta 1917)*, Bilbao, J. J. Rochelt, Bilbaína de Artes Gráficas, 1917 ; rééd. éd. Manuel Basas Fernández, Bilbao, Librería Villar, 1968.
- GUZMÁN RAJA, Isidoro, « Normativa contable en la Armada española durante el período 1700-1850 : especial referencia a la administración de provisiones », dans *De Computis : Revista Española de Historia de la Contabilidad*, vol. 3, n°5, 2006, p. 65-146.
- HELGUERA QUIJADA, Juan, « Las misiones de espionaje industrial en la época del marqués de la Ensenada y su contribución al conocimiento de las nuevas técnicas metalúrgicas y artilleras a mediados del siglo XVIII », dans ESTEBAN PIÑEIRO, Mariano (dir.), *Estudios sobre historia de la ciencia y de la técnica*, Valladolid, Junta de Castilla y Leon, 1988, t. II, p. 671-696.
- HERAS MILLÁN, José Antonio de las, « Cuando el Arsenal de Cartagena era dueño de todos los montes de las regiones mediterráneas », *Cartagena Histórica*, n° 16, 2006, p. 21-26.
- INGLIS, G. Douglas *The Spanish Naval Shipyard at Havana in the Eighteenth Century, New Aspects of Naval History*, Baltimore, The Nautical and Aviation Publishing Company of America, 1985.
- JUAN, Jorge, *Examen marítimo teórico práctico, ó, Tratado de mecanica aplicado á la construccion, conocimiento y manejo de los navios y demas embarcaciones* [2 tomes, Madrid, Imp. de Manuel de Mena, 1771], Madrid, Instituto de España, 1968 ; Madrid, Colegio Oficial de Ingenieros Navales, 1992.
- KUETHE, Allan J. & SERRANO ÁLVAREZ, José Manuel, « El astillero de La Habana y Trafalgar », *Revista de Indias*, vol. 67, n° 241, 2007, p. 763-776.

LOHMANN VILLENA, Guillermo, « Los astilleros del Pacífico », dans *Historia Marítima del Perú*. t. IV, *Siglos XVII y XVIII*, Lima, Instituto de Estudios Historico-Maritimos del Perú, 1977, p. 262-290.

MACIÁ SÁNCHEZ, Juan Francisco, PEÑALVER MARTÍNEZ, María Jesús, « Los diques de carena de Jorge Juan y Sebastián Feringán en el Real Arsenal de Cartagena. Una obra singular de la arquitectura hidráulica del siglo XVIII », dans HUERTA FERNÁNDEZ, Santiago (dir.), *Actas del IV Congreso Nacional de Historia de la Construcción (Cádiz, 2005)*, Madrid/Cádiz, Instituto Juan de Herrera/Colegio Oficial de Arquitectos Técnicos de Cádiz, 2005, t. II, p. 851-862.

MARTÍNEZ CERRO, Manuel, « La sanidad naval durante la guerra de Sucesión española (1701-1715) », dans *La guerra de Sucesión en España y América : Actas X Jornadas nacionales de historia militar (Sevilla, 2000)*, Madrid, Deimos, 2001, p. 451-460.

MARCOS ALONSO, Carmen (dir.), *El último viaje de la fragata Mercedes: la razón frente al expolio. Un tesoro cultural recuperado*, Madrid, Ministerio de Defensa/Ministerio de Educación, Cultura y Deporte/Acción Cultural Española, 2014, p. 217-227.

—, « El reformismo borbónico y el control de la industria estratégica : el traslado de la Real Fábrica de jarcia de Puerto Real a La Carraca », *Revista de Historia Naval*, vol. 20, n° 76, 2002, p. 59-73.

MARTÍNEZ GONZÁLEZ, Alfredo José, « Bosques y política naval atlántica : las reformas normativas e institucionales de José Patiño (1717-1736) », *Revista Hispanoamericana*, n° 3, 2013.

—, *Las superintendencias de montes y plantíos (1574-1748) : derecho y política forestal para las armadas en la Edad Moderna*, Valencia, Tirant lo Blanch, 2015.

MARTÍNEZ MARTÍNEZ, Manuel, *Los forzados de marina en la España del siglo XVIII (1700-1775)*, Almería, Universidad de Almería, 2011.

MARTÍNEZ MERCADER, Juana, « La crisis del Arsenal de Cartagena durante el conflicto hispano-británico (1796-1801) », dans VILAR, Juan-Bautista (dir.), *Murcia y América*, Murcia, Bruguera 1992, p. 181-194.

MARTÍNEZ RUIZ, Enrique, « La Habana y su astillero », dans GARCÍA RAMÍREZ Susana et

MARTÍNEZ SHAW, Carlos & ALFONSO MOLA, Marina, « Los astilleros de la América colonial », dans CASTILLERO CALVO, Alfredo & KUETHE, Allan J. (dir.), *Historia general de América Latina*, t. III-2, *Consolidación del orden colonial*, Paris/Madrid, UNESCO/Trotta, 1999, p. 279-303.

—, « El arsenal de La Habana en el siglo XVIII », dans GARCÍA RAMÍREZ, Susana & MARCOS ALONSO, Carmen (dir.), *El último viaje de la fragata Mercedes : la razón frente al expolio. Un tesoro cultural recuperado*, Madrid, Ministerio de Defensa/Ministerio de Educación, Cultura y Deporte/Acción Cultural Española, 2014, p. 197-215.

MARZAL MARTÍNEZ, Amparo, « Cartagena, modelo de ingeniería militar del siglo XVIII », dans Julio Mas García (dir.), *Historia de Cartagena*, Murcia, Mediterraneo, 2000, t. VIII, p. 425-458.



- MEIJIDE PARDO, António, « Contribución a la historia de la industria naval de Galicia. Los arsenales de Ferrol en el siglo XVIII », dans *Actas do congreso internacional da história dos descubrimentos*, Lisboa, Comissão Executiva das Comemorações do V centenario da morte do infante D. Henrique, 1961, t. II, p. 523-562.
- , *Economía marítima de la Galicia cantábrica en el siglo XVIII*, Valladolid, Universidad de Valladolid, Departamento de Historia Moderna, 1971.
- MERCAPIDE COMPAINS, Nemesio, *Crónica de Guarnizo y su Real Astillero desde sus orígenes hasta el año 1800*, Santander, Institución Cultural de Cantabria, Centro de Estudios Montañeses, Diputación Provincial, 1974.
- , *Guarnizo y su real astillero*, Santander, Institución Cultural de Cantabria, Diputación Provincial, 1980.
- MERINO NAVARRO, José Patricio, « Cartagena : El arsenal ilustrado del Mediterráneo español », *Areas : Revista Internacional de Ciencias Sociales*, n° 1, 1981, p. 39-52.
- , « Buques y arsenales de la Ilustración », dans *Temas de historia militar : Actas del primer congreso de historia militar (Zaragoza, 1982)*, Madrid, Servicio de Publicaciones del EME, 1983, p. 313-326.
- MONTERO Y ARÓSTEGUI, José, *Historia y descripción de la ciudad y departamento naval del Ferrol* [Madrid, Imp. Beltran y Viñas, 1859], El Ferrol, Embora, 2003.
- O'DOHERTY SÁNCHEZ, Pascual, « La construcción naval en la Península », dans PALACIO ATARD, Vicente (dir.), *España y el mar en el siglo de Carlos III*, Madrid, Marinvest, 1989, p. 93-118.
- , « La ciencia naval española en el siglo XVIII », *Ingeniería Naval*, août 1973, p. 383-391.
- , « Historia de la Escuela Naval Militar », dans *Temas de historia militar : Actas del primer congreso de historia militar (Zaragoza, 1982)*, Madrid, Servicio de Publicaciones del EME, 1983, p. 629-644.
- O'DONNELL Y DUQUE DE ESTRADA, Hugo, *El álbum sobre construcción naval del Marqués de la Victoria*, 2 tomes, thèse sous la dir. de Carlos Martínez Shaw, Madrid, UNED, 1997.
- ODRIOZOLA OYARBIDE, Lourdes, *La construcción naval en Gipuzkoa. Siglo XVIII*, San Sebastián, Diputación Foral de Gipuzkoa, 1997.
- , *Construcción naval en el País Vasco, siglos XVI-XIX : evolución y análisis comparativo*, San Sebastián, Diputación Foral de Guipuzcoa, 2002 ; rééd. 2004.
- ORTEGA PEREYRA, Ovidio, *El Real Arsenal de La Habana : la construcción naval en La Habana bajo la dominación colonial española*, La Habana, Letras Cubanas, 1998.
- PALACIO RAMOS, Rafael, « La construcción naval para la corona en Santoña a lo largo del primer tercio del siglo XVIII », dans ACHÚTEGUI RODRÍGUEZ, Juan J. et al. (dir.), *La construcción naval y la navegación : I Simposio de historia de las técnicas (El Astillero, Cantabria, 1995)*, Santander, Universidad de Cantabria, 1996, p. 187-194.

- , « Cuatro siglos de construcción naval en Santoña », *Estudios Trasmeranos*, n° 1, 2002, p. 84-101.
- PÉREZ-CRESPO MUÑOZ, María Teresa, *El arsenal de Cartagena en el siglo XVIII*, Madrid, Naval, 1992 ; rééd. Madrid, Ministerio de Defensa, 2008.
- PIÑERA Y RIVAS, Álvaro de la, « El Ingeniero militar Sebastián Feringán, constructor del Real Arsenal de Cartagena », *Revista de Historia Naval*, vol. 3, n° 8, 1985, p. 111-140.
- , *Los diques de carenar en los arsenales de Carlos III*, Cádiz, Academia de San Romualdo de Ciencias, Letras y Artes, 1989.
- , « Los diques de carenar del Arsenal de Cartagena en el siglo XVIII », dans FERNÁNDEZ PÉREZ, Joaquín & GONZÁLEZ TASCÓN, Ignacio (dir.), *Ciencia, técnica y estado en la España ilustrada*, Madrid, Ministerio de Educación y Ciencia, Secretaría de Estado de Universidades e Investigación, 1990, p. 517-546.
- PIÑERA Y RIVAS, Álvaro de la & THIAL BOISSIÈRE, Jacqueline, « La construcción naval en España durante el siglo XVIII », *Revista de Historia Naval*, vol. 20, n° 79, 2002, p. 17-34.
- PONS I GURI, Josep Maria, *Estudi dels Pilots. Ensayo monográfico sobre la Real Escuela de Náutica de Arenys de Mar*, Arenys de Mar, Archivo Histórico y Museo Fidel Fita, 1960.
- PRAT DE PÀDUA, María Mestre, « La construcción naval de guerra en la España del siglo XVIII. El marco legal de los procesos de financiación », dans MARTÍNEZ SHAW, Carlos (dir.), *El derecho y el mar en la España Moderna*, Granada, Universidad de Granada, 1995, p. 299-322.
- QUINTERO GONZÁLEZ, José, *El arsenal de La Carraca en el siglo XVIII*, thèse sous la dir. de Carlos Martínez Shaw, Madrid, UNED, Facultad de Geografía e Historia, 2002.
- , « La Carraca : un arsenal para la política naval de Felipe V », dans José Luis Pereira Iglesias (dir.), *Felipe V de Borbón (1701-1746) : actas del congreso (San Fernando, 2000)*, Córdoba, Universidad ; San Fernando, Ayuntamiento, Fundación Municipal de Cultura, 2002, p. 685-707.
- , *Jarcias y lonas : la renovación de la Armada en la Bahía de Cádiz (1717-1777)*, Cádiz, Publicaciones del Sur, 2003.
- , « La artillería naval : apuntes sobre el suministro al arsenal de la Carraca », *Espacio, Tiempo y Forma. Serie IV, Historia Moderna*, n° 16, 2003, p. 341-358.
- , « La madera en los pertrechos navales : provisión de motones, remos y bombas al arsenal de La Carraca », *Tiempos Modernos : Revista Electrónica de Historia Moderna*, vol. 4, n° 10, 2004.
- , *La Carraca. El primer arsenal ilustrado español (1717-1776)*, Madrid, Ministerio de Defensa, 2005.
- , « La Carraca y La Habana : aproximación al intercambio de pertrechos entre arsenales », *Revista de Historia Naval*, vol. 24, n° 93, 2006, p. 57-66.
- , « L'arsenal de La Carraca : contribution à l'étude de la construction navale espagnole au XVIII<sup>e</sup> siècle », *Revue d'histoire maritime*, n° 7, « Les constructions navales dans l'histoire », 2007, p. 105-130.

- , « La construcción naval española en el siglo XVIII. En busca del equilibrio en los sistemas constructivos », dans MARTÍNEZ SHAW, Carlos & ALFONSO MOLA, Marina (dir.), *España en el comercio marítimo internacional (siglos XVII-XIX) : quince estudios*, Madrid, Universidad Nacional de Educación a Distancia, 2009, p. 289-318.
- , « Les arsenaux espagnols », dans CHALINE, Olivier, BONNICHON, Philippe & VERGENNES, Charles-Philippe de (dir.), *Les Marines de la guerre d'Indépendance américaine (1763-1783)*, t. I, *L'Instrument naval*, Paris, PUPS, 2013, p. 227-242.
- , « La introducción de los forros de cobre en el Sur », dans QUINTERO GONZÁLEZ, José, ALFONSO MOLA, Marina & MARTÍNEZ SHAW, Carlos (dir.), *La economía marítima en España y Las Indias : 16 estudios*, San Fernando (Cádiz), Ayuntamiento de San Fernando, 2015, p. 255-280.
- RAHN PHILLIPS, Carla, « Guerra en el mar. Tecnología y armamento en el mundo atlántico », dans O'DONNELL Y DUQUE DE ESTRADA, Hugo, GARCÍA HERNÁN, Enrique & BLANCO NÚÑEZ, José María (dir.), *Historia militar de España*, t. III, *Edad moderna*, vol. 1, *Ultramar y la marina*, Madrid, Laberinto/Ministerio de Defensa, 2009, p. 254-282.
- RAMÍREZ GABARRÚS, Manuel, *La construcción naval militar española (1730-1980) : la Empresa Nacional Bazán y sus antecedentes históricos*, Madrid, Bazán, 1980 ; rééd. 1987.
- RIAÑO LOZANO, Fernando, « Arsenales y construcción naval en el siglo de la Ilustración », dans *Arsenales y construcción naval en el siglo de la Ilustración : XXVI Jornadas de Historia Marítima : ciclo de conferencias (Madrid, 2002)*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 2002, p. 7-13.
- RODA ALCANTUD, Cristina, « La crisis del arsenal de Cartagena como precedente del desastre naval de Trafalgar (1801-1805) », dans GUTIÉRREZ ÁLVAREZ, Secundino José et al. (dir.), *Repercusiones de la Revolución francesa en España : actas del congreso internacional (1989, Madrid)*, Madrid, Universidad Complutense, 1990, p. 501-511.
- , « La crisis del Arsenal de Cartagena durante el conflicto hispano-francés (1793-1795) », dans VILAR, Juan Bautista (dir.), *Murcia y América*, Murcia, Bruguera, 1992, p. 165-179.
- , « El final del Antiguo Régimen y las primeras décadas de la España liberal en los arsenales de la Península », dans SÁNCHEZ-BAENA, Juan José, CHAÍN NAVARRO, Celia & MARTÍNEZ-SOLÍS, Lorena (dir.), *Estudios de Historia Naval : actitudes y medios de la Real Armada del siglo XVIII*, Madrid/Murcia, Ministerio de Defensa, Dirección General de Relaciones Institucionales/Editum, 2011, p. 91-124.
- RODRÍGUEZ VILLASANTE PRIETO, Juan Antonio, *Tecnología y arte de la Ilustración : la arquitectura e ingeniería de Sánchez Bort en la obra pública, la industria y los arsenales de marina : aspectos funcionales, formales y técnicos del diseño...*, El Ferrol, Asamblea Amistosa Literaria, 1988.
- , *Las Reales Fábricas de Sargadelos y la Armada (1791-1861) : las fuentes documentales en los archivos navales militares*, Sada (A Coruña), Edición do Castro, 1994.

- , « Hierro para la Armada : el arsenal de Ferrol », dans GARCÍA GUINEA, Miguel Ángel, SANTANA, Alberto *et al.* (dir.), *Hierro al mar. Minas, bosques, ferrerías, astilleros y arsenales*, Noja, Instituto de Estudios Cántabros, Asociación Tajamar, 1999, p. 136-143.
- , « El arsenal de Ferrol », *Revista General de Marina*, vol. 253, n° 8-9, 2007, p. 289-304.
- ROMERO FERNÁNDEZ DE LANDA, José, *Reglamento de maderas necesarias para la fábrica de los baxeles del rey y demás atenciones de sus arsenales y departamentos* [Madrid, J. Ibarra, 1784], Valladolid, Maxtor, 2008.
- SÁNCHEZ CARRIÓN, José María, « La defensa del “sistema inglés” desde el punto de vista de uno de sus protagonistas », *Ingeniería Naval*, n° 887, 2010, p. 70-73.
- , *De constructores a ingenieros de marina : salto tecnológico y profesional impulsado por Francisco Gautier*, Madrid, Fondo Editorial de Ingeniería Naval, 2013.
- SANJURJO JUL, José Manuel, « La Artillería naval en el siglo XVIII », dans *Arsenales y construcción naval en el siglo de la Ilustración : XXVI Jornadas de historia marítima : ciclo de conferencias (Madrid, 2002)*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 2002, p. 131-180.
- SANTALLA LÓPEZ, Manuela, *Las Reales Fábricas de Ferrol. Gremios y barcos en el siglo XVIII*, Ferrol, Embora, 2003.
- SERRANO ÁLVAREZ, José Manuel, « Juan de Acosta y la construcción naval en La Habana (1717-1740) », *Revista de Historia Naval*, vol. 24, n° 93, 2006, p. 7-32.
- , *El Astillero de La Habana y la construcción naval (1700-1750)*, Madrid, Ministerio de Defensa, Instituto de Historia y Cultura Naval, 2008.
- , « América como soporte de la actividad naval militar en el siglo XVIII », dans BAUDOT MONROY, María (dir.), *El Estado en guerra. Expediciones navales españolas en el siglo XVIII*, Madrid, Polifemo, 2014, p. 373-396.
- SUANZES, Angel, « La construcción del Arsenal del Ferrol », *Revista General de Marina*, vol. 88, n° 3, 1921, p. 355-361.
- TORREJÓN CHAVES, Juan, « Cádiz, La Habana y la construcción naval militar española en el siglo XVIII », *Cádiz e Iberoamérica*, n° 9, 1991, p. 6-11.
- , « Astilleros, arsenales y buques del rey : la industria naval de la Ilustración en Andalucía e Hispanoamérica », dans *Actas del encuentro Andalucía en América : América en Andalucía*, San Fernando, Fundación Municipal de Cultura, 1993, p. 55-79.
- , « Tecnología e innovación industrial : el ingeniero de marina Fernando Casado de Torres y la máquina de vapor de doble inyección en el real arsenal de La Carraca (1788-1804) », dans *VIII Congreso internacional para la conservación del patrimonio industrial [actas, septiembre 1992]*, Madrid, Ministerio de Obras Públicas, Transportes y Medio Ambiente, Centro de Publicaciones, 1995, p. 465-474.

- , « La madera báltica, Suecia y Cádiz (siglo XVIII) », dans RAMOS SANTANA, Alberto, (dir.), *Comercio y navegación entre España y Suecia (siglos X-XX)*, Cádiz, Universidad de Cádiz, Servicio de Publicaciones, 2000, p. 163-222.
- , « La nueva tecnología de la máquina de vapor y su aplicación en los arsenales de la Marina Española del siglo XVIII », dans MARTÍNEZ RUIZ, Enrique, PI CORRALES Magdalena de Pazzis & TORREJÓN CHAVES, Juan (dir.), *Los ejércitos y las armadas de España y Suecia en una época de cambios (1750-1870) : V Encuentros históricos España-Suecia (San Fernando, 1999)*, Madrid, Fundación Berndt Wistedt, 2001, p. 319-354.
- , « Estructura y organización de la producción en los arsenales de la Marina española del siglo XVIII », *Revista de Historia Naval*, vol. 19, n° 74, 2001, p. 55-82.
- , « La construcción naval militar española en el siglo XVIII : tendencias, programas y constructores », dans *Arsenales y construcción naval en el siglo de la Ilustración : XXVI Jornadas de historia marítima : ciclo de conferencias (Madrid, 2002)*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 2002, p. 131-192.
- , « El cuartel de batallones de marina en la nueva población de San Carlos en la Isla de León (San Fernando) », *Revista General de Marina*, vol. 253, n° 8-9, 2007, p. 305-328.
- , RODRÍGUEZ VILLASANTE PRIETO, Juan Antonio & VALVERDE, Isidoro, *La actividad naval militar : influencia en su entorno*, Madrid, Bazán, 1991.
- VÁZQUEZ LIJÓ, José Manuel, « Las deserciones de marinería en la Armada española del siglo XVIII : actores, cifras y escenarios », dans GARCÍA HURTADO, Manuel-Reyes, *La Armada española en el siglo XVIII. Ciencia, hombres y barcos*, Madrid, Sílex, 2016, p. 261-284.
- VIGUERAS GONZÁLEZ, Modesto, *El transporte de madera por flotación y carretería, desde los bosques de Sierra Segura hasta Sevilla y los arsenales de La Carraca (Cádiz) y Cartagena, durante los siglos XVIII y XIX (1734-1833)*, Madrid, Ente Público Puertos del Estado, 2002.
- VILA MIRANDA, Carlos, « Arsenales españoles de ultramar en el siglo XVIII », dans *Arsenales y construcción naval en el siglo de la Ilustración : XXVI Jornadas de Historia Marítima : ciclo de conferencias (Madrid, 2002)*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 2002, p. 41-57.
- VIVAS PINEDA, Gerardo, « Legiones de madera : la construcción naval al servicio de la Compañía Guipuzcoana de Caracas », *Itsas Memoria. Revista de estudios marítimos del País Vasco*, n° 2, « La construcción naval en el País Vasco », 1998, p. 267-295.
- ZURBANO MELERO, José Gabriel, « Una aproximación a la historia de los astilleros guipuzcoanos en la época contemporánea (1780-1980) », *Itsas memoria. Revista de estudios marítimos del País Vasco*, n° 2, « La construcción naval en el País Vasco », 1998, p. 327-362.

## LES NAVIRES

ALCALÁ-ZAMORA, José N., « Evolución del tonelaje de la flota de vela española durante los siglos modernos », *Estudios del departamento de historia moderna (Zaragoza)*, 1975, p. 177-224.

ALFONSO MOLA, Marina, « La procedencia de los barcos en la Carrera de Indias. El curso de la Armada (1778-1802) », dans *El comerç alternatiu : corsarisme i contraban (ss. XV-XVIII) : VIII Jornades d'estudis històrics locals*, Palma de Mallorca, Conselleria de Cultura, Educació i Esports, Govern Balear, 1989, p. 231-257.

BASTERRA, Ramón de, *Los navios de la Ilustración : una empresa del siglo XVIII. Real Compañía Guipuzcoana de Caracas y su influencia en los destinos de América* [Caracas, Imp. Bolívar, 1925], Madrid, Ministerio de Asuntos exteriores, Dirección General de Relaciones Culturales, 1987.

BLANCO NÚÑEZ, José María, *La Armada española en la primera mitad del siglo XVIII*, Madrid, Bazán, 2001.

344

—, *La Armada española en la segunda mitad del siglo XVIII*, Madrid, Bazán, 2004.

—, « Material naval en el siglo XVIII : las pruebas de Mazarredo », dans *X Jornadas de historia militar : De la Paz de París a Trafalgar (1763-1805). El acontecer bélico y sus protagonistas (Madrid, 2005)*, Madrid, Ministerio de Defensa, Instituto Español de Estudios Estratégicos, 2005, p. 81-107.

CABRERA DE AIZPURU, Fernando F., *Modelos teóricos y métodos de cálculo para el comportamiento estructural de los navíos construidos a la española y a la inglesa (1710-1760)*, thèse sous la dir. de Francisco Fernández González, Madrid, Universidad Politécnica de Madrid, 2003.

—, *Arquitectura naval europea en el siglo XVIII : navíos españoles, franceses e ingleses : modelo mecánico actual para la madera*, A Coruña, Universidade da Coruña, 2008.

CASADO SOTO, José Luis, « La invención del galeón oceánico de guerra español », dans RIBOT GARCÍA, Luis A. & ROSA, Luigi de (dir.), *Naves, puertos e itinerarios marítimos en la época moderna*, Madrid, Actas, 2002, p. 37-70.

—, « Barcos para la guerra : soporte de la monarquía hispánica », *Cuadernos de Historia Moderna. Anejos*, n° 5, « Armar y marear en los siglos modernos (XV-XVIII) », 2006, p. 15-53.

CASTANEDO GALÁN, Juan Manuel, *Una revisión de la construcción naval « a la inglesa » a través del modelo de navío aprobado por la junta de constructores de 1752*, thèse sous la dir. de Francisco Ballester Muñoz, Santander, Universidad de Cantabria, 1992.

— et al., *Véleros y vapores : barcos emblemáticos en el Puerto de Santander (siglo XVI-XIX)*, Santander, Autoridad Portuaria de Santander, 1995.

—, « El San Juan Nepomuceno : primer navío de la serie que modificó el diseño y estructura definido por Jorge Juan en 1752 », dans ACHÚTEGUI RODRÍGUEZ, Juan J. et al. (dir.), *La construcción naval y la navegación : I Simposio de historia de las técnicas (Cantabria, 1995)*, Santander, Universidad de Cantabria, 1996, p. 93-104.

DELGADO BAÑÓN, Luis M., *La cañonera 23*, Cartagena, Áglaya, 2002.

FERNÁNDEZ DURO, Cesáreo, *Naufraques de la Armada española : relación histórica formada con presencia de los documentos oficiales que existen en el archivo del Ministerio de Marina (2ª parte: 1767-1805)* [Madrid, Est. Tip. de Estrada, Díaz y López, 1867], A Coruña, Órbigo, 2010.

FERNÁNDEZ GONZÁLEZ, Francisco, « Gaztañeta y los grandes galeones de la Carrera de Indias », dans *Actividad constructora naval y núcleos de población en torno a la Real Fábrica de Bajajes del Astillero de Guarnizo : (ciclo de conferencias con motivo de la Exposición del Real Astillero de Guarnizo)*, Astillero, Ayuntamiento, 1991, p. 45-91.

—, « Tres armadas enfrentadas entre 1789 y 1804. Navíos y fragatas que conoció la Mercedes », dans GARCÍA RAMÍREZ, Susana & MARCOS ALONSO, Carmen (dir.), *El último viaje de la fragata Mercedes : la razón frente al expolio. Un tesoro cultural recuperado*, Madrid, Ministerio de Defensa/Ministerio de Educación, Cultura y Deporte/Acción Cultural Española, 2014, p. 65-79.

FORT Y ROLDÁN, Nicolás, *La flota ferrolana* [Ferrol, El Correo Gallego, 1897], Ferrol, Impr. Paramés, 1980.

GARCÍA TORRALBA PÉREZ, Enrique, *La artillería naval española en el siglo XVIII. Su evolución técnica y su recíproca influencia con la arquitectura del buque*, Madrid, Ministerio de Defensa, 2010.

—, *Las fragatas de vela españolas de la Armada española, 1600-1850*, 2012, <http://www.spanishnavalhistory.blogspot.com.es>.

—, « Las líneas maestras de Jorge Juan para la construcción naval : el sistema inglés », *Revista General de Marina*, vol. 265, n° 8-9, « Jorge Juan y Santacilia (1713-2013). Tercer Centenario del nacimiento de Jorge Juan : su obra y su legado », 2013, p. 273-296.

—, *Navíos de la Real Armada (1700-1860)*, Madrid, Fondo Editorial de Ingeniería Naval, 2016.

GAZTAÑETA YTURRIBALZAGA, Antonio de, *Proporciones de las medidas mas esenciales... para la fábrica de navíos y fragatas de guerra, que puedan montar desde ochenta cañones hasta diez, cuyas proporciones... se observen por regla general en todos sus astilleros de España, como en los de América...*, Madrid, Impr. Phelipe Alonso, 1720.

GAZTAÑETA YTURRIBALZAGA, Antonio de, *Arte de fabricar reales* [1688], 2 tomes, éd. Francisco Fernández González, Cruz Apestegui & Fernando Miguélez García, Barcelona, Lunwerg, 1992.

—, *Navíos de la Real Armada (1700-1860)*, Madrid, Fondo Editorial de Ingeniería Naval, 2016.

GONZÁLEZ-ALLER HIERRO, José Ignacio, « El navío de tres puentes en la Armada española », *Revista de Historia Naval*, vol. 3, n° 9, 1985, p. 45-76.

—, « Relación de buques de la Armada española en los siglos XVIII, XIX y XX », dans MANERA REGUEYRA, Enrique (dir.), *El buque en la Armada española*, Madrid, Sílex, 1999, 2<sup>e</sup> éd., p. 454-497.

- , APESTEGUI CARDENAL, CRUZ, *et al.*, *Modelos de arsenal del Museo Naval. Evolución de la construcción naval española, siglos XVII-XVIII*, Barcelona/Madrid, Lunweg, 2004.
- , APESTEGUI CARDENAL, CRUZ, *et al.*, *L'Armada. Maquettes du Musée naval de Madrid (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, préf. Rémi MONAQUE, Paris, Mengès, 2004.
- GONZÁLEZ GONZÁLEZ, Francisco José, « La marina y la ciencia en la España del XVIII : Jorge Juan, Vicente Tofiño y Alejandro Malaspina », dans GARCÍA HURTADO, Manuel-Reyes, *La Armada española en el siglo XVIII. Ciencia, hombres y barcos*, Madrid, Sílex, 2016, p. 11-28.
- JUAN Y FERRAGUT, Mariano, « El galeón de Manila », dans *España en Filipinas : XLV Jornadas de historia marítima : ciclo de conferencias (Madrid, 2012)*, Madrid, Ministerio de Defensa, 2012, p. 31-44.
- JUAN-GARCÍA AGUADO, José María de, « Características operativas de los navíos y fragatas del siglo XVIII », *Revista de Historia Naval*, vol. 14, n<sup>o</sup> 55, 1996, p. 65-80.
- , « Las últimas grandes series de navíos y fragatas del siglo XVIII », dans ACHÚTEGUI RODRÍGUEZ Juan J. *et al.* (dir.), *La construcción naval y la navegación : I Simposio de Historia de las Técnicas (El Astillero, Cantabria, 1995)*, Santander, Universidad de Cantabria, 1996, p. 123-132.
- MANERA REGUEYRA, Enrique, « El apogeo de la Marina española (Carlos III y Carlos IV) », dans MANERA REGUEYRA, Enrique (dir.), *El buque en la Armada española*, Madrid, Sílex, 1981, p. 201-232.
- (dir.), *El buque en la Armada española*, Madrid, Sílex, 1981 ; rééd. 1999.
- MARTÍNEZ-VALVERDE, Carlos, « Constitución y organización de la Armada de Felipe V », dans *Temas de historia militar : Actas del primer congreso de historia militar (Zaragoza, 1982)*, Madrid, Servicio de Publicaciones del EME, 1983, p. 263-312.
- MATAMOROS APARICIO, David & PRAT DE PÁDUA, María Mestre, « Navíos particulares para el "servicio del rey". Fletes, corsarios y secuestros, 1700-1750 », dans VILAR, Pierre & MARTÍNEZ SHAW, Carlos (dir.), *Historia moderna, historia en construcción*, t. I, *Economía, mentalidades y cultura*, Leida, Milenio, 1999, p. 151-166.
- MAZARREDO, José de, *Informes y dictámenes sobre el estado del material de la Marina española a finales del siglo XVIII (Incluye: Dictamen del brigadier José de Mazarredo Salazar sobre el sistema de construcción de navíos de la marina militar...)*, Madrid, en la Biblioteca Nacional, ms. S. XVIII.
- MEJÍAS TAVERO, Juan Carlos, *Los navíos españoles de la batalla de Trafalgar : del astillero a la mar*, Móstoles (Madrid), Cultural, 2004.
- , *Navíos españoles del siglo de las luces. Diferencias básicas en navíos según el sistema de construcción realizados en el siglo XVIII*, Madrid, Humanes de Madrid [Publicep Libros Digitales], 2008.
- O'DONNELL Y DUQUE DE ESTRADA, Hugo, « Tipología naval de los siglos XVI a XVIII », dans RIBOT GARCÍA, Luis A. & ROSA, Luigi de (dir.), *Naves, puertos e itinerarios*



- marítimos en la época moderna*, San Sebastián de los Reyes (Madrid), Actas, 2002, p. 15-36.
- , « Nacimiento y desarrollo de la Armada naval », dans SERRANO MARTÍN, Eliseo (dir.), *Felipe V y su tiempo : congreso internacional (Zaragoza, 2001)*, Zaragoza, Institución Fernando el Católico, 2004, t. I, p. 683-700.
- OLIVERAS PARERA, Isidre, *Los navios de 74 cañones del siglo XVIII. Los reyes del mar*, Madrid, Ediciones del Hobby, 2006.
- PÉREZ-MALLAÍNA BUENO, Pablo Emilio et TORRES RAMÍREZ, Bibiano, *La Armada del mar del Sur*, Sevilla, Escuela de Estudios Hispano-Americanos, 1987.
- PÉREZ TURRADO, Gaspar, *Las armadas españolas de Indias*, Madrid, MAPFRE, 1992.
- QUINTERO GONZÁLEZ, José, « Auxilio y compra de embarcaciones extranjeras en La Carraca del siglo XVIII », *Revista General de Marina*, vol. 249, n° 7, 2005, p. 67-76.
- RODGER, N. A. M., « Formes et fonctions des navires européens du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle au début du XIX<sup>e</sup> siècle (1660-1815) », *Revue d'histoire maritime*, n° 7, « Les constructions navales dans l'histoire », 2007, p. 81-103.
- RODRÍGUEZ GONZÁLEZ, Agustín Ramón, « Barcos y cañones en Trafalgar », dans *El bicentenario de Trafalgar en el Ateneo de Cádiz*, Cádiz, Ateneo Literario, Artístico y Científico de Cádiz, 2008, p. 105-114.
- et COELLO, Juan Luis, *La fragata en la Armada española : cinco siglos de historia*, partie I, « Las fragatas, del remo a la vela (siglos XVI-XIX) », Madrid, Bazán, 2003.
- RODRÍGUEZ-VILLASANTE PRIETO, Juan Antonio, *Nuestros barcos. Los buques y los hombres en la historia de la ría de Ferrol*, Ferrol, Ministerio de Defensa, Servicio de Publicaciones, Drisde, 1985.
- SAN JUAN, Víctor, *La Armada desconocida de Jorge Juan. La estirpe de navíos a vela que fueron la espina dorsal de la Real Armada española durante medio siglo*, Madrid, Nowtilus, 2015.
- TORRES RAMÍREZ, Bibiano, *La Armada de Barlovento*, Sevilla, Escuela de Estudios Hispano-Americanos, 1981.
- & PÉREZ-MALLAÍNA BUENO, Pablo Emilio, « La flotte de la mer du Sud », dans ACERRA Martine, MERINO, José & MEYER, Jean (dir.), *Les Marines de guerre européennes (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, Paris, PUPS, 1998, p. 307-344.
- VICTORIA, Juan José Navarro, marquis de la, *Album del Marqués de la Victoria* [manuscrit original : Madrid, Museo Naval, n° 231, 1719-1756], Barcelona, Lunweg, 1995.
- , *Diccionario demostrativo, con la configuración y anatomía de toda la arquitectura naval moderna: donde se hallan delineados, con los nombres propios de nuestra marina todos los principales maderos y piezas de construcción que se emplean a formar un navío...*, [manuscrit original : Madrid, Museo Naval, MN PI 235, 1719-1756], Barcelona, Lunweg, 1995.

## LA SCIENCE

LAFUENTE, Antonio, « Las expediciones científicas del setecientos y la nueva relación del científico con el estado », *Revista de Indias*, n° 47, 1987, p. 373-378.

—, « Institucionalización metropolitana de la ciencia española en el siglo XVIII » dans LAFUENTE ANTONIO & SALA CATALÁ JOSÉ (dir.), *Ciencia colonial en América*, Madrid, Alianza Universidad, 1992, p. 91-118.

— *et al.*, *Las dos orillas de la ciencia. La traza pública e imperial de la Ilustración española*, Madrid, Fundación Jorge Juan/Marcial Pons Historia, 2012.

— *et* MAZUECOS, Antonio, *Los caballeros del punto fijo. Ciencia, política y aventura en la expedición geodésica hispanofrancesa al virreinato del Perú en el siglo XVIII*, Madrid, Serbal/CSIC, 1987.

— *et* PESET, José Luis, « Militarización de las actividades científicas en la España ilustrada (1726-1754) », dans PESET, José Luis *et al.* (dir.), *La Ciencia moderna y el Nuevo Mundo*, Madrid, CSIC, 1985, p. 127-147.

— *et* SELLÉS, Manuel, *El Observatorio de Cádiz (1753-1831)*, Madrid, Ministerio de Defensa/Instituto de Historia y Cultura Naval, 1988.

—, SOTA, José de la & VILCHES, Jaime, « Dinámica imperial de la ciencia: los contextos metropolitano y colonial en la cultura española del siglo XVIII », dans GUIMERÁ, Agustín (dir.), *El reformismo borbónico. Una visión interdisciplinar*, Madrid, Alianza Editorial, 1996, p. 175-202.

— & VALVERDE PÉREZ, Nuria, *Los mundos de la ciencia en la Ilustración española*, Madrid, Fundación Española para la Ciencia y la Tecnología, 2003.

— & VALVERDE PÉREZ, Nuria, « La producción de objetos y valores científicos: tecnología, gobierno e Ilustración », dans *Actas de la VIII Reunión científica de la Fundación española de historia moderna (Madrid, 2004)*, t. II, GUIMERÁ, Agustín & PERALTA RUIZ, Víctor (dir.), *El equilibrio de los imperios : de Utrecht a Trafalgar*, Madrid, Fundación Española de Historia Moderna, 2005, p. 821-838.

PIMENTEL, Juan, *La física de la monarquía. Ciencia y política en el pensamiento colonial de Alejandro Malaspina (1754-1810)*, Aranjuez, Doce Calles, 1998.

—, *Testigos del mundo. Ciencia, literatura y viajes en la Ilustración*, Madrid, 2003.

SELLÉS, Manuel A. *et* LAFUENTE, Antonio, « Sabios para la Armada : el curso de estudios mayores de marina en la España del siglo XVIII », dans PESET, José Luis, *Ciencia, vida y espacio en Iberoamérica*, Madrid, CSIC, 1989, t. III, p. 485-504.

—, PESET, José Luis & LAFUENTE, Antonio, *Carlos III y la ciencia de la Ilustración*, Madrid, Alianza Editorial, 1989.

VALVERDE PÉREZ, Nuria, *Actos de precisión. Instrumentos científicos, opinión pública y economía moral en la Ilustración española*, Madrid, CSIC, 2007.

## LES OPÉRATIONS

- ALBERT FERRERO, Julio, « La derrota de Nelson, el “manco de Tenerife” », *Revista de Historia Naval*, vol. 16, n° 60, 1998, p. 63-76.
- ALONSO AGUILERA, Miguel Angel, *La conquista y el dominio español de Cerdeña (1717-1720). Introducción a la política española en el Mediterráneo posterior a la Paz de Utrecht*, Valladolid, Universidad de Valladolid, 1977.
- ALSINA TORRENTE, Juan, *Una guerra romántica (1778-1783). España, Francia e Inglaterra en el mar : trasfondo naval de la independencia de Estados Unidos*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 2006.
- ÁLVAREZ-MALDONADO MUELA, Ricardo, « Análisis de la zona de operaciones y movimientos previos al combate, dans *El combate de Trafalgar : XXXI Jornadas de Historia Marítima : ciclo de conferencias (Madrid, 2005)*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 2005.
- & GAMUNDI INSUA, Abel Ángel, *Las Operaciones anfibia*s, Madrid, Bazán, 1994.
- BAUDOT MONROY, María, « La campaña de corso de 1748-1749 en el Mediterráneo. El intento del marqués de la Ensenada y Julián de Arriaga de destruir la flota argelina », dans *Actas del III congreso de Historia Marítima de Cataluña*, Museo Marítimo de Barcelona, 2006, CD-ROM.
- (dir.), *El Estado en guerra. Expediciones navales españolas en el siglo XVIII*, Madrid, Polifemo, 2014,
- BÉTHENCOURT MASSIEU, Antonio de, « Las aventuras italianas de Felipe V », dans PALACIO ATARD, Vicente (dir.), *España y el mar en el siglo de Carlos III*, Madrid, Marinvest, p. 323-335.
- BLANCO NÚÑEZ, José María, « El desembarco de Orán, 1732 », *Revista General de Marina*, vol. 239, n° 8-9, 2000, p. 251-258.
- , « La Campaña de Trafalgar », dans CASTAÑEDA DELGADO, Paulino (dir.), *Las guerras en el primer tercio del siglo XIX en España y América : actas XII Jornadas Nacionales de Historia Militar (Sevilla, 2004)*, t. I, Madrid, Deimos, 2005, p. 183-208.
- , « La tragedia de las fragatas Bustamante y la declaración de guerra contra Inglaterra », *Revista General de Marina*, vol. 249, n° 8-9, « Bicentenario de Trafalgar », 2005, p. 263-273.
- , « Combate naval : táctica, buques, mando y organización », dans O'DONNELL Y DUQUE DE ESTRADA, Hugo, GARCÍA HERNÁN, Enrique & BLANCO NÚÑEZ, José María (dir.), *Historia militar de España*, t. III, *Edad moderna*, vol. 1, *Ultramar y la marina*, Madrid, Laberinto/Ministerio de Defensa, 2009, p. 316-365.
- , « Algunas de las expediciones atlánticas de la Armada española en la segunda mitad del siglo XVIII », dans SÁNCHEZ-BAENA, Juan José, CHAÍN-NAVARRO, Celia & MARTÍNEZ-SOLÍS, Lorena (dir.), *Estudios de Historia Naval : actitudes y medios de la Real Armada del siglo XVIII*, Madrid, Ministerio de Defensa ; Murcia, Editum, 2011, p. 329-364.

- , « Escenario Europeo (Gibraltar, Menorca y el Canal) », dans *España y la Independencia norteamericana : XLIX Jornadas de historia marítima : ciclo de conferencias* (Madrid, 2014), Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 2015.
- BLASCO LEANTE, José Enrique, GUZMÁN RAJA, Isidoro & MONTROYA CHINCHILLA, José Luis, « La Administración de la Armada española en el siglo XVIII : El caso de la expedición a Argel de 1768 para el canje de cautivos », *De Computis : Revista Española de Historia de la Contabilidad*, vol. 8, n° 15, 2011, p. 3-74.
- BUNES IBARRA, Miguel Ángel de, « La defensa de la Cristiandad : las armadas en el Mediterráneo en la Edad Moderna », dans PI CORRALES, Magdalena de Pazzis (dir.), *Cuadernos de Historia Moderna*, n° 5, « Armar y marear en los siglos modernos (XV-XVIII) », 2006, p. 77-99.
- CABRERA PABLO, Francisco Ramón, « La batalla naval de 1704 en aguas de Málaga », *Jábega*, n° 36, 1981, p. 34-43.
- CALLEJA LEAL, Guillermo Gonzalo et O'DONNELL Y DUQUE DE ESTRADA, Hugo, 1762, *La Habana inglesa : la toma de La Habana por los ingleses*, Madrid, Cultura Hispánica, 1989 ; rééd. 2001.
- CALVO POYATO, Gaetano, « 1704 : Gibraltar en el marco de un conflicto europeo », *Almoraima : Revista de Estudios Campogibaltareños*, n° 34, « La pérdida de Gibraltar y el nacimiento de las nuevas poblaciones », 2007, p. 27-34.
- CASTAÑÓN, Franco, « El desembarco inglés y el fracaso del ataque a Ferrol en agosto 1800 », *Revista General de Marina*, vol. 239, n° 8-9, 2000, p. 259-278.
- CARRERO BLANCO, Luis, *Las Baleares durante la guerra de América en el siglo XVIII* [1933], Mahón, Museo Militar San Felipe, 1983 (posthume).
- CAYUELA FERNÁNDEZ, José G. & POZUELO REINA, Ángel Antonio, *Trafalgar : hombres y naves entre dos épocas*, Barcelona, Ariel, 2004 ; rééd. Barcelona, RBA, 2007.
- CEREZO MARTÍNEZ, Ricardo, « Despliegue de las escuadras y de la Armada de la monarquía hispánica a fines del siglo XVI y principios del siglo XVIII », dans *Temas de historia militar : II congreso de historia militar (Zaragoza, 1988)*, Madrid, Servicio de Publicaciones del EME, 1988, p. 117-142.
- CERDÁ CRESPO, Jorge, *Conflictos coloniales : la guerra de los Nueve Años (1739-1748)*, Alicante, Universidad, 2010.
- CERVERA PERY, José, *La marina española en Guinea ecuatorial : (sentido y grandeza de una aportación histórica)*, Madrid/Santa Isabel [de Fernando Póo], Imp. del Ministerio de Marina, 1968.
- , *La marina española en la emancipación de Hispanoamérica*, Madrid, MAPFRE, 1992.
- , « La guerra de Sucesión en el escenario americano : la actitud naval », dans *La guerra de Sucesión en España y América : actas X Jornadas nacionales de historia militar (Sevilla, 2000)*, Madrid, Deimos, 2001, p. 361-370.
- , « La guerra naval en el siglo XVIII : aspectos sustanciales », dans MARTÍNEZ RUIZ, Enrique, PI CORRALES, Magdalena de Pazzis & TORREJÓN CHAVES, Juan (dir.),

- Los ejércitos y las armadas de España y Suecia en una época de cambios (1750-1870). V Encuentros históricos España-Suecia (San Fernando, 1999)*, Madrid, Fundación Berndt Wistedt, 2001, p. 399-412.
- CHARTRAND, René, *Gibraltar 1779-1783: The Great Siege*, Oxford, Osprey, 2006.
- CHALINE, Olivier, « Bilan naval de la guerre de Sept Ans », dans FONCK, Bertrand et VEYSSIÈRE Laurent (dir.), *La Fin de la Nouvelle-France*, Paris, Armand Colin/Ministère de la Défense, 2013, p. 83-105.
- , BONNICHON, Philippe & VERGENNES, Charles-Philippe de (dir.), *Les Marines de la guerre d'Indépendance américaine, 1763-1783*, t. I, *L'Instrument naval*, Paris, PUPS, 2013.
- EPAZLA, Mikel de, « La expedición de Alicante para la toma de Orán (1732) y su seguimiento en Túnez », *Sharq Al-Andalus : Estudios árabes*, n° 2, 1985, p. 11-18.
- ESDAILLE, Charles J., « El Enfrentamiento : disquisiciones tácticas », dans *El combate de Trafalgar : XXXI Jornadas de historia marítima : ciclo de conferencias (Madrid, 2005)*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 2005.
- ESTADO MAYOR CENTRAL DEL EJÉRCITO-SERVICIO HISTÓRICO MILITAR, *Dos Expediciones Españolas contra Argel 1541 y 1775*, Madrid, Impr. del Servicio Geográfico del Ejército, 1946.
- FEIJOO, Ramiro, *Corsarios berberiscos : el reino corsario que provocó la guerra más larga de la historia de España*, Barcelona, Belacqva/Carroggio, 2003.
- FERNÁNDEZ DURO, Cesáreo, *Armada española*, éd. Julio F Guillén Tato, Madrid, Museo Naval, t. VI-VIII, 1972-1973.
- FERNÁN NÚÑEZ, Carlos Gutiérrez de los Ríos, comte de, *La expedición militar española contra Argel de 1775. según el Diario de un testigo ocular (Incluye reprod. fac-simil del ms. : Diario de la expedición contra Argel)*, éd. Juan Antonio López Delgado, Murcia, Juan Antonio López Delgado, 2001.
- FERRER DE COUTO, José, *Historia del combate naval de Trafalgar, precedida de la del renacimiento de la marina española durante el siglo XVIII* [Madrid, Impr. de W. Ayguals de Izco, 1851], Valencia, Librerías París-Valencia, 1993 ; Valladolid, Maxtor, 2008.
- FRANCO CASTAÑÓN, Hermenegildo, *Los apostaderos y estaciones navales en ultramar*, Madrid, Bazán, 1996.
- , « Los apostaderos : factor esencial del apoyo naval », *Revista General de Marina*, vol. 257, n° 8-9, 2009, p. 237-245.
- GÁLVEZ, Bernardo de, *Diario de las operaciones de la expedición contra la plaza de Panzacola concluida por las armas de S.M. católica baxo las órdenes del Mariscal de Campo D. Bernardo de Galvez*, s. l., s. n., ms. 1781 ; Tallahassee (États-Unis), s. n., 1966.
- GARCÍA DEL PINO, César, « Cuba y las contiendas navales del siglo XVIII », *Arbor : Ciencia, pensamiento y cultura*, n° 567, 1993, p. 9-28.
- GARCÍA FLÓREZ, Dionisio, « El asedio de los 100 días. El sitio de Melilla (1774-1775) », *Ristre*, vol. 1, n° 1, avril-mai 2002.

GIL MUNILLA, Octavio, *Malvinas : el conflicto anglo-español de 1770*, Sevilla, Escuela de Estudios Hispanoamericanos, 1948.

GONZÁLEZ ENCISO, Agustín, « La Marina a la conquista de Italia (1773-1735) », dans *Expediciones navales españolas en el siglo XVIII : XLVIII Jornadas de historia marítima : ciclo de conferencias (Madrid, 2014)*, Madrid, Ministerio de Defensa, 2014, p. 15-35.

GONZÁLEZ-ALLER HIERRO, José Ignacio, « Consideraciones sobre la táctica y comunicaciones navales en el siglo XVIII », *Revista de Historia Naval*, vol. 1, n° 3, 1983, p. 133-148.

—, « El combate de San Vicente y sus consecuencias », dans *Antecedentes bélicos navales de Trafalgar : XXX Jornadas de historia marítima (Madrid, 2004)*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 2004.

—, *La campaña de Trafalgar (1804-1805) : corpus documental conservado en los archivos españoles*, 2 tomes, Madrid, Ministerio de Defensa, 2004.

GONZÁLEZ-LLANOS GALVACHE, Santiago, *El ataque inglés a Ferrol en agosto de 1800*, Ferrol, Embora, 2000.

352

GUIMERÁ, Agustín, « La historia que lleva a Trafalgar, 1700-1805 », dans *Ciclo de conferencias « Trafalgar » (Santander, 2002-2005)*, Santander, Real Asamblea Española de Capitanes de Yate, Delegación Cantabria, 2005.

—, « Trafalgar y la marinería española », dans *Actas de la VIII Reunión científica de la Fundación española de historia moderna (Madrid, 2004)*, t. II, GUIMERÁ, Agustín et PERALTA RUIZ, Víctor (dir.), *El equilibrio de los imperios : de Utrecht a Trafalgar*, Madrid, Fundación Española de Historia Moderna, 2005, p. 821-838.

—, « Napoleón y la Armada », dans *XXXI congreso internacional de historia militar (Madrid, 21-27 Agosto 2005)*, Madrid, Comisión Española de Historia Militar, 2006, p. 519-538.

—, « Imitando al enemigo : el plan de reforma naval de Antonio de Escaño (1807) », dans Martín-Merás, Luisa (dir.), *Navigare necesse est. Estudios de historia marítima en honor de Lola Higuera*, Gijón, Fundación Alvarogonzález, 2008, p. 315-335.

—, « Trafalgar: Myth and History », dans Richard Harding (dir.) *A Great and Glorious Victory. New Perspectives on the Battle of Trafalgar*, Barbsley, Seaforth Publishing, 2008, p. 41-57.

—, « Métodos de liderazgo naval en una época revolucionaria : Mazarredo y Jervis (1779-1808) », dans GARCÍA HURTADO, Manuel-Reyes, GONZÁLEZ LOPO, David L. & MARTÍNEZ RODRÍGUEZ, Enrique (dir.), *El mar en los siglos modernos*, Santiago de Compostela, Xunta de Galicia, 2009, t. II, p. 221-233.

—, « Bloqueo imperfecto, guerra anfibia y liderazgo : Cádiz, 1810 », dans GARCÍA HURTADO, Manuel-Reyes, *La Armada española en el siglo XVIII. Ciencia, hombres y barcos*, Madrid, Sílex, 2012, p. 207-232.

—, « La marine espagnole contre la piraterie nord-africaine (1750-1785) », dans BATESTI, Michèle (dir.), *La Piraterie au fil de l'histoire. Un défi pour l'État*, Paris, PUPS, 2014, p. 331-345.

- , « The Offensive Strategy of the Spanish Navy (1713-1808) », dans N. A. M. Rodger, DANCY, Jeremiah, DANCY, J. ROSS, DARNELL, Benjamin & WILSON, Evan (dir.), *Strategy and the Sea*, Woodbridge, The Boydell Press, 2016, p. 98-108.
- , « Historia de una incompetencia : el desembarco de Argel, 1775 », *Revista Universitaria de Historia Militar*, vol. 5, n° 10, « Logística anfibia: el poder naval del Imperio español en el Mediterráneo durante el siglo XVIII », Manuel Díaz-Ordóñez (dir.), 2016, p. 135-155.
- , « Un liderazgo compartido : la conquista de Panzacola, 1781 », *Revista de Historia Militar*, número extraordinario 1, « 270 Aniversario de Bernardo de Gálvez. Bernardo de Gálvez y su época » 2016, p. 141-166.
- , « Naval Leadership and the “Art of War”: John Jervis and José de Mazarrado Compared (1797-1799) », dans HARDING Richard & GUIMERÁ, Agustín (dir.), *Naval Leadership in the Atlantic World: The Age of Revolution and Reform (1700-1850)*, London, University of Westminster Press, 2017, p. 117-130.
- & BLANCO NÚÑEZ, José María (dir.), *Guerra naval en la Revolución y el Imperio. Bloqueos y operaciones anfibas, 1793-1815*, préf. Sebastián Zaragoza Soto, Madrid, Marcial Pons Historia, 2008.
- , RAMOS SANTANA, Alberto & BUTRÓN PRIDA, Gonzalo (dir.) *Trafalgar y el mundo atlántico*, Madrid, Marcial Pons, 2004.
- KAMEN, Henry, « The Destruction of the Spanish silver Fleet at Vigo in 1702 », dans *Bulletin of the Institute of Historical Research*, vol. 39, n° 100, novembre 1966, p. 165-173.
- , « Las ambiciones británicas en el Mediterráneo en el reinado de Felipe V », *Memòries de la Reial Acadèmia Mallorquina d'Estudis Genealògics, Heràldics i Històrics*, n° 12, 2002, p. 29-36.
- KUETHE, Allan J., « La crisis naval a finales del siglo XVIII », dans BAUDOT MONROY, María (dir.), *El Estado en guerra. Expediciones navales españolas en el siglo XVIII*, Madrid, Polifemo, 2014, p. 309-330.
- LUCENA SALMORAL, Manuel, « Organización y defensa de la Carrera de Indias », dans CARLOS BOUTET, Guiomar de (dir.), *España y América : un oceano de negocios : quinto centenario de la Casa de la Contratación, 1503-2003 (Sevilla, 2003-2004)*, Madrid, Sociedad Estatal de Conmemoraciones Culturales, 2003, p. 131-146.
- MANERA REGUEYRA, Enrique, « La defensa del Imperio : Carlos III », dans PALACIO ATARD, Vicente (dir.), *España y el mar en el siglo de Carlos III*, Madrid, Marinvest, 1989, p. 405-414.
- MARCH Y LABORES, José, FERRER DE COUTO, José & MANINI, Juan (dir.), *Historia de la Marina Real Española, desde el descubrimiento de las Américas hasta el combate de Trafalgar*, t. II-2, *Libro noveno. Sucesos maritimos durante el siglo XVIII*, Madrid, J. M. Ducazcal, 1854.

- MARTÍNEZ RUIZ, Enrique, « La marina española en torno a 1802 », dans MORALES MOYA, Antonio (dir.), *1802: España entre dos siglos*, t. II, *Monarquía, Estado, Nación*, Madrid, Sociedad Estatal de Conmemoraciones Culturales, 2003, p. 263-276.
- , « La presencia Española en el Pacífico : de la ilustración al desastre », dans *España en Filipinas : XLV Jornadas de historia marítima : ciclo de conferencias (Madrid, 2012)*, Madrid, Ministerio de Defensa, 2012, p. 161-180.
- , « Estudio introductorio », dans ALCALÁ GALIANO, Pelayo, *El combate de Trafalgar [1909]*, éd. Enrique Martínez Ruiz, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 2003.
- MARTÍNEZ SHAW, Carlos, « Participación de la Armada española en la guerra de Independencia de los Estados Unidos », *Revista de Historia Naval*, vol. 3, n° 10, 1985, p. 75-80.
- et ALFONSO MOLA, Marina, « La Armada en Filipinas (1765-1784) », dans *Expediciones navales españolas en el siglo XVIII : XLVIII Jornadas de historia marítima : ciclo de conferencias (Madrid, 2014)*, Madrid, Ministerio de Defensa, 2014, p. 93-116.
- MARTÍNEZ-VALVERDE, Carlos, « La campaña de don Juan José Navarro en el Mediterráneo y la batalla de Sicié (1742-1744) », *Revista de Historia Naval*, vol. 1, n° 2, 1983, p. 5-28.
- , « Sobre la dilatada y compleja batalla del Atlántico Española, en los siglos XVIII y XIX », *Revista de Historia Militar*, n° 64, 1988, p. 111-140.
- MEIJIDE PARDO, António, *La invasión inglesa de Galicia en 1719*, Santiago de Compostela, CSIC/Instituto P. Sarmiento de Estudios Gallegos, 1970.
- MOLINERO NAVAZO, José Luis, « La flota de Vigo y posteriores sucesos en el Archivo General de Indias », dans *La guerra de Sucesión en España y América : Actas X Jornadas nacionales de historia militar (Sevilla, 2000)*, Madrid, Deimos, 2001, p. 637-650.
- MONAQUE, Rémi, « La maniobra estratégica combinada que precede al combate de Trafalgar », dans *El combate de Trafalgar : XXXI Jornadas de historia marítima : ciclo de conferencias (Madrid, 2005)*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 2005.
- MORÓN GARCÍA, Juan José, « La Artillería en el sitio de La Habana, 1762 », *Militaria : Revista de Cultura Militar*, n° 10, 1997, p. 117-124.
- NÚÑEZ IGLESIAS, Indalecio & FERNÁNDEZ NÚÑEZ, Pedro, *El Coloquio de Brión : veinticuatro horas de Ferrol en 1800*, Madrid, Museo Naval, 1977.
- & BLANCO NÚÑEZ, José María, *La diversión de Tolón*, 2 tomes, Madrid, Naval, 1982 ; rééd. 2 tomes, Madrid, Ministerio de Defensa, 1999.
- O'DONNELL Y DUQUE DE ESTRADA, Hugo, « Análisis de las fuerzas aliadas (buques, mandos y dotaciones) », dans *El combate de Trafalgar : XXXI Jornadas de historia marítima : ciclo de conferencias (Madrid, 2005)*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 2005.
- , *La campaña de Trafalgar. Tres naciones en pugna por el dominio del mar (1805)*, Madrid, La Esfera de los Libros, 2005.



- , « Función militar en las flotas de Indias », dans O'DONNELL Y DUQUE DE ESTRADA, Hugo, GARCÍA HERNÁN, Enrique & BLANCO NÚÑEZ, José María (dir.), *Historia militar de España*, t. III, *Edad moderna*, vol. 1, *Ultramar y la marina*, Madrid, Laberinto/Ministerio de Defensa, 2009, p. 81-122.
- OCAMPO ANEIROS, José Antonio, « La Historia Marítima en el mundo : la Batalla de Trafalgar : síntesis bibliográfica », *Revista de Historia Naval*, n° 75-93, 2001-2006.
- ORTIZ SOTELO, Jorge, « El Callao y la Real Armada », dans GARCÍA RAMÍREZ, Susana & MARCOS ALONSO, Carmen (dir.), *El último viaje de la fragata Mercedes : la razón frente al expolio. Un tesoro cultural recuperado*, Madrid, Ministerio de Defensa/Ministerio de Educación, Cultura y Deporte/Acción Cultural Española, 2014, p. 81-91.
- OTERO LANA, Enrique, « Relación de presas de 1740 en la Biblioteca Nacional : un documento propagandístico », *Revista de Historia Naval*, vol. 17, n° 67, 1999, p. 63-75.
- , *La guerra de la Oreja de Jenkins y el corso español (1739-1748)*, Madrid, Instituto de Historia Cultural y Naval, 2004.
- PI CORRALES, Magdalena de Pazzis, « Las expediciones científicas », dans *La Casa de Borbón : ciencia y técnica en la España ilustrada*, València, Conselleria de Cultura, Educació i Esport, 2006, p. 95-117.
- RIAÑO LOZANO, Fernando, « Conmemoración de la batalla de Trafalgar (2001-2005) », *Revista de Historia Naval*, vol. 19, n° 74, 2001, p. 7-12.
- RIVAS IBÁÑEZ, Ignacio, « La movilización de la información en tiempo de guerra : los sistemas de inteligencia de España y Reino Unido y las operaciones militares del Pacífico durante la guerra de la Oreja de Jenkins (1739-1744) », dans BAUDOT MONROY, María (dir.), *El Estado en guerra. Expediciones navales españolas en el siglo XVIII*, Madrid, Polifemo, 2014, p. 61-84.
- RODGER, N. A. M., « La naturaleza de la victoria naval », dans GUIMERÁ, Agustín, RAMOS SANTANA, Alberto et BUTRÓN PRIDA, Gonzalo (dir.), *Trafalgar y el mundo atlántico*, Madrid, Marcial Pons, 2004, p. 113-193.
- , « The Genesis of Trafalgar », dans *Actas de la VIII Reunión científica de la Fundación española de historia moderna (Madrid, 2004)*, t. II, GUIMERÁ, Agustín & PERALTA RUIZ, Víctor (dir.), *El equilibrio de los imperios : de Utrecht a Trafalgar*, Madrid, Fundación Española de Historia Moderna, 2005, p. 781-794.
- RODRÍGUEZ GONZÁLEZ, Agustín Ramón, « Una derrota naval de Nelson en 1796 », *Revista General de Marina*, vol. 236, 1999, p. 795-799.
- , *Trafalgar y el conflicto naval anglo-español del siglo XVIII*, San Sebastián de los Reyes (Madrid), Actas, 2005.
- , *Victorias por mar de los españoles*, Baracaldo, Grafite, 2006 ; Madrid, Sekotia, 2010.
- , *Otras victorias por mar de los españoles* Madrid, Sekotia, 2013.

—, « La Marina ilustrada : reflexiones sobre su efectividad combativa », dans GARCÍA HURTADO, Manuel-Reyes, *La Armada española en el siglo XVIII. Ciencia, hombres y barcos*, Madrid, Sílex, 2016, p. 183-205.

SANJURJO JUL, José Manuel, « La artillería naval en el siglo XVIII y en la batalla de Trafalgar », dans PAVÍA PARADEDA, José Julio (dir.), *Cátedra « Jorge Juan » : ciclo de conferencias : curso 2004-2005*, A Coruña, Universidade da Coruña, 2007, p. 19-52.

TÉLLEZ ALARCIA, Diego, « Ricardo Wall vs Georges Anson. El final del “Lago español” y el enfrentamiento colonial hispano-británico (1740-1762) », *2000 The European Journal*, 2004.

TERRÓN PONCE, José Luis, *La toma de Menorca (1781-1782) en los escritos autobiográficos y epistolario del Duque de Crillon*, Mahón, Institut Menorquí d'Estudis, Fundació Rubió Tudurí-Andrómaco, 1998.

—, *El gran ataque a Gibraltar de 1782 : análisis militar, político y diplomático*, Madrid, Ministerio de Defensa, 2000.

356

—, *La fortaleza de San Felipe en el puerto de Mahón. Estudio arquitectónico y análisis táctico*, Es Castell, Museo Militar de Menorca, 2003.

TORRES SÁNCHEZ, Rafael, « Logística y abastecimiento en la conquista naval de Menorca (1781-1782) », dans *Expediciones navales españolas en el siglo XVIII : XLVIII Jornadas de historia marítima : ciclo de conferencias (Madrid, 2014)*, Madrid, Ministerio de Defensa, 2014, p. 73-92.

VALDÉZ-BUBNOV, Iván, « La batalla del Cabo Sicié. Implicaciones administrativas y doctrinales del uso de mercantes armados en el servicio naval », dans BAUDOT MONROY, María (dir.), *El Estado en guerra. Expediciones navales españolas en el siglo XVIII*, Madrid, Polifemo, 2014, p. 117-146.

—, « Spanish Naval Strategy and the United States (1763-1819) », *The Mariner's Mirror: The International Quarterly Journal of The Society for Nautical Research*, vol. 101, n° 1, 2015, p. 4-20.

ZABALA URIARTE, Aingeru, « La guerra de Sucesión en el mar Cantábrico », *Itsas Memoria. Revista de estudios marítimos del País Vasco*, n° 5, « Guerra marítima, corso y piratería », 2006, p. 325-356.

ZAPATERO, Juan Manuel, *La guerra del Caribe en el siglo XVIII*, San Juan de Puerto Rico, Instituto de Cultura Puertorriqueña, 1964 ; rééd. Madrid, Museo del Ejército, Servicio Histórico, 1990.

## TABLE DES ILLUSTRATIONS

-1-

*Zenón de Somodevilla (1702-1781), marqués de la Ensenada, Secretario de Marina, Guerra, Hacienda e Indias*, anonyme, huile sur toile, copie de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle d'un original de Jacopo Amiconi (1675-1752)

Musée du Prado

MNM - inv. 420

Durant son ministère (1743-1754), Ensenada donna à la Real Armada un élan extraordinaire, la dotant des moyens (arsenaux et navires) nécessaires à sa mission, dotant ainsi de l'Espagne la troisième marine européenne.

41

LA REAL ARMADA Table des illustrations

-2-

*Portrait de Blas de Lezo (1689-1741), marqués de Ovieco, Teniente General de la Real Armada*, copie anonyme (école espagnole), huile sur toile, 1853

MNM - inv. 431

Blas de Lezo fut un des amiraux espagnols les plus importants du XVIII<sup>e</sup> siècle. Déjà grièvement blessé pendant la guerre de Succession d'Espagne, à la bataille de Vélez-Málaga (1704), à Toulon (1706) puis lors du siège de Barcelone (1714). À 25 ans, il avait déjà perdu la jambe gauche, l'œil gauche et la mobilité du bras droit. Il n'en fit pas moins une splendide carrière navale, dans la course et lors de la reconquête d'Oran (1732). Il fut, de fait, l'âme de la défense de Carthagène-des-Indes contre la puissante escadre de l'amiral Vernon en 1741. Il périt à cette occasion.

-3-

*Maquette du vaisseau le Real Carlos (1766) et projet initial de la Santísima Trinidad (1769-1805)*, réalisé à l'arsenal de La Carraca (Cadix), 1766-1767

MNM - inv. 546

Après divers essais, l'Armada réussit à construire entre 1784 et 1796 une série de vaisseaux de deux et trois ponts, qui furent tenus pour les meilleurs de leur temps en Europe. Ce ne fut pourtant pas le cas de celui de quatre

ponts et 114 canons, la *Santísima Trinidad*. Achevé à La Havane en 1769, il fut bien le plus gros navire du monde en son temps mais ses qualités nautiques étaient limitées. Il prit part aux combats du cap Espartel (1782) et du cap Saint-Vincent (1797), avant d'être capturé – malgré une pugnace résistance – puis coulé à Trafalgar (1805).

-4-

*Défense du Morro de La Havane, attaque britannique du 1<sup>er</sup> juillet 1762*, Rafael Monleón y Torres, huile sur toile, 1873

MNM - inv. 348

42 Lors du siège de La Havane (de juin à août 1762) les Britanniques bombardèrent sévèrement le fort El Morro, clef de la défense espagnole, par terre comme par mer. C'est le bombardement du 1<sup>er</sup> juillet réalisé par 4 vaisseaux qui est représenté ici. La forteresse – commandée par le capitaine de vaisseau Luis de Velasco, qui y perdit la vie – résista énergiquement pendant cette période du siège.

-5-

*Portrait de José Solano, premier marquis del Socorro (1726-1806), capitaine general de la Real Armada*, anonyme, huile sur toile, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle

MNM - inv. 437

L'amiral Solano se distingua pendant la guerre d'Indépendance américaine en commandant un convoi destiné à La Havane en 1780. L'année suivante, son action lors de l'attaque de Pensacola en Floride s'avéra décisive pour la prise de cette place maritime.

-6-

*Portrait de Jorge Juan (1713-1773), jefe de escuadra de la Real Armada*, Rafael Tegeo, huile sur toile, 1828

MNM - inv. 757

Jorge Juan fut un des grands marins scientifiques du XVIII<sup>e</sup> siècle. Conjointement avec Antonio de Ulloa (1716-1795), autre figure scientifique de l'Armada, il représenta son monarque lors de l'expédition franco-espagnole dans la vice-royauté du Pérou de 1735 à 1742. Il est notamment l'auteur avec Ulloa des *Noticias secretas de América* (1747) et de la *Relación histórica del viaje a la América meridional... para medir algunos grados del meridiano terrestre* (1748), qui lui valut une renommée internationale. Les deux officiers furent l'un et l'autre membres de la Royal Society de Londres et de l'Académie royale des

sciences de Paris. Jorge Juan joua en outre un grand rôle d'impulsion pour les arsenaux, les académies des gardes marines, l'observatoire astronomique de Cadix et la méthode de construction navale dite anglaise. Il fut également envoyé en ambassade au Maroc en 1767, obtenant la paix avec le sultan.

-7-

*Ordenanzas de Su Majestad para el Gobierno militar, político y económico de su Armada Naval*, Madrid, Juan de Zúñiga, 1748

BMN-CF.56-57

Placées sous les auspices du marquis de la Ensanada, ces *Ordonnances*, rédigées par un marin, Joaquín Aguirre y Oquendo, furent très importantes pour la bonne marche de l'Armada.

-8-

*Antonio Barceló (1716-1797), teniente general de la Real Armada*, anonyme, huile sur toile s.d.

MNM - inv. 466

Barceló, qui avait commencé modeste patron de navire acheminant le courrier, s'éleva par son mérite jusqu'aux plus hauts rangs. Il remporta bien des succès contre les corsaires nord-africains. Il commanda les forces légères lors du blocus de Gibraltar (1779-1782) et dirigea le bombardement naval d'Alger (1783-1784).

-9-

*Reconquête d'Oran. Débarquement à Las Aguadas (29 juin 1732)*, d'après un original de Domenico Maria Sani (1690-c.1772), copie réalisée en 1994 par Manuel Calderón, huile sur toile

MNM - inv. 4798

Ce préside espagnol sur la côte nord-africaine avait été perdu en 1708. Elle fut reprise en 1732 par une impressionnante opération amphibie commandée par l'amiral Francisco Cornejo et, pour l'armée, le comte de Montemar, alignant 711 navires de tous types et 26 000 fantassins et cavaliers.

*Antonio Valdés y Fernández-Bazán (1744-1816), Capitán General de la Real Armada, Secretario de Estado y del Despacho Universal de Marina*, d'après un original de Francisco Goya [c. 1788], copie attribuée à Rafael Tegeo, huile sur toile, 1828

MNM - inv. 416

Pendant son ministère (1783-1795), la Real Armada parvint à son apogée, comptant son plus grand nombre d'unités. Il se soucia des arsenaux, des officiers et des équipages, de science et de technologie. Il faut aussi à l'origine de nouvelles *Ordonnances navales* publiées en 1793 et il acheva le grand cycle des voyages de découverte espagnols.

44

*Portrait de José Mazarredo Salazar (1745-1812). Teniente General de la Real Armada*, Jean François Marie Bellier (1745-1836), paysagiste et portraitiste de la reine de France Marie-Antoinette, huile sur toile

MNM-inv. 351

Tenu pour le meilleur officier de l'Armada du XVIII<sup>e</sup> siècle, Mazarredo est l'exemple accompli du vrai chef de guerre à la mer. Ayant reçu une formation maritime, militaire et scientifique poussée, il fut un bon tacticien et un excellent organisateur. Il se distingua particulièrement lors du débarquement d'Alger (1775) et pendant les campagnes espagnoles de la guerre d'Indépendance américaine (1779-1783) comme chef d'état-major de l'escadre de l'amiral Luis de Córdoba. Il fut chargé de la rédaction des nouvelles *Ordonnances navales* (1793) qui eurent valeur d'exemple dans l'Europe du temps. Il écrivit en outre cinq ouvrages sur la construction navale, la tactique et la navigation. Il fut le principal artisan de la paix avec Alger (1785). Il réalisa un gros travail à la tête de l'escadre de l'Océan, à Cadix (1797-1799) puis à Brest (1799-1801), chargé d'une mission diplomatique auprès du Premier consul Bonaparte afin d'améliorer la coopération entre alliés.

*Bataille du cap Saint-Vincent. Le Pelayo vient en aide à la Santísima Trinidad (14 février 1797)*, Antonio Brugada (1804-1863), huile sur toile, 1858

MNM-inv. 346

À la hauteur du cap Saint-Vincent, l'amiral Jervis, avec 15 vaisseaux, surprend les 24 bâtiments de l'escadre espagnole du lieutenant-général José de Córdoba en désordre après une tempête. Après avoir coupé la ligne adverse, Jervis en

attaque le centre et prend 4 vaisseaux. Le navire amiral de Córdoba, la *Santísima Trinidad*, est sauvé de justesse par l'intervention d'autres unités espagnoles venues à son secours – ce que montre le tableau de Brugada –, qui obligent les Britanniques à se retirer.

-13-

Jorge Juan & Antonio de Ulloa, *Relación histórica del viaje a la América Meridional hecho de orden de S. Mag. Para medir algunos grados de meridiano terrestre*, Madrid, Antonio Main, 1748

BMN-DUPL. 144-145

Les deux marins scientifiques publièrent cet ouvrage après l'expédition franco-espagnole de Godin et La Condamine à la vice-royauté du Pérou (1735-1742) pour y mesurer la longueur d'un arc de méridien d'un degré à proximité de l'équateur.

45

-14-

*Buste de Federico Gravina (1756-1806), capitaine general de la Real Armada*, Cayetano Merchi (Madrid), terre cuite, 1799

MNM-inv. 453

Gravina aussi fut un remarquable chef naval. Appartenant à la haute noblesse napolitaine et espagnole, il fit une carrière extrêmement rapide puisqu'en seulement dix ans il passa de garde-marine à lieutenant-général, obtenant en outre les plus grands honneurs du royaume. Mais il s'appliqua toujours à s'en montrer digne. Habile marin et bon chef de guerre, il sut aussi s'entourer des meilleurs officiers de son temps. Son héroïsme lui valut l'admiration de ses contemporains, notamment celle de Napoléon. Il prit part aux principales campagnes de son époque, contre Alger (1775), Minorque (1781-1782), Gibraltar (1782), Toulon (1793-1794), Rosas (1794) et Saint-Domingue (1801). Il fut le commandant en second de l'escadre de l'Océan (1797-1802), sous les ordres de l'amiral Mazarredo, très efficace à Cadix puis à Brest où il se lia d'amitié au fameux amiral Latouche. Nommé chef de l'escadre espagnole pour la campagne de 1805, il fit preuve d'une grande loyauté envers l'amiral de Villeneuve et l'alliance franco-espagnole, endurant de ce fait nombre de frustrations professionnelles. Il se comporta brillamment à la bataille du cap Finisterre (22 juillet), mais dut obéir et permettre la sortie de Cadix de l'escadre combinée (19 octobre), ce qui entraîna la bataille de Trafalgar (21 octobre), lors de laquelle il reçut la blessure dont il mourut à Cadix l'année suivante.

*Plano del Arsenal de Ferrol y astillero de Esteiro : aprobado por SM en el año de 1751. Projectado y delineado por el Capitán Ingeniero D. Joseph de la Croix, manuscrit sur lavis coloré, 1751*

AMN-E-23-38

Dans la ria du Ferrol, l'arsenal royal commence son existence en 1748, avec une bonne situation stratégique par rapport aux routes maritimes de l'Atlantique nord. Ses installations et la population qu'elles attiraient connurent une vertigineuse croissance. Achevé en 1772, il comportait douze cales pour la construction et deux bassins pour le carénage des vaisseaux. Il fut un des plus importants arsenaux européens du temps des Lumières, par ses dimensions comme par ses installations qui suscitaient l'admiration des voyageurs. Dans la seconde moitié du siècle, on y construisit 45 vaisseaux – dont 5 trois-ponts – et 33 frégates.

46

*Plano del arsenal de La Carraca levantado, delineado y sondado por el Teniente de Fragata D. Gregorio Vidal, año de 1779, manuscrit sur lavis coloré, 1779*

AMN-P-2F-6

Les travaux de construction de l'arsenal de La Carraca à Cadix commencèrent en 1717, à l'initiative de l'intendant José Patiño, futur secrétaire de la Marine (1726-1736). Cadix avait une situation privilégiée sur les routes atlantiques et pour la défense de l'empire espagnol : tête du commerce avec l'Amérique et les Philippines, siège de la première Académie des gardes-marine et future localisation de l'Observatoire de l'Armada. À partir des années 1740, ce fut presque exclusivement un centre de réparations et de maintenance des escadres. On y trouvait en outre un magasin d'artillerie et une fabrique de cordages, de voiles et d'autres équipements. On y comptait sept cales et trois bassins de carénage. Le chantier ne construisit que peu de navires au cours du siècle.

*Plano de la ciudad, arsenal y puerto de Cartagenal nuevamente sondeado y corregido en el año 1779 por el comisario provincial de artillería D. Francisco Xavier Rovira con asistencia de Nicolás Berlinguero, delineador de la Escuela de Navegación y D. Juan Yllescas, segundo maestro de la misma escuela, manuscrit sur lavis coloré, 1779*

AMN-E-43-13



Carthagène fut la base de l'escadre des galères jusqu'à la disparition de celle-ci en 1748. Les travaux du nouvel arsenal n'y commencèrent qu'en 1731. À partir de 1749, celui-ci, avec tout l'appui du marquis de la Ensenada, connut un important développement : darses, ateliers, magasins, corderie, parc d'artillerie, chantier de construction. Petit, l'arsenal était bien organisé, remplissant ainsi efficacement sa fonction de base pour l'escadre de la Méditerranée. Les premières constructions de navires débutèrent dans les années 1750, avec surtout des chébecs, une spécialité locale : de petits bâtiments, avec rames et voiles, très utiles pour les gardes-côtes, le courrier et la course. En 1759 furent mis en service les deux bassins de carénage, les premiers existant en Espagne et dans toute la Méditerranée. On les dota ensuite d'une machine à vapeur Newcomen, véritable innovation technologique. Elle fut construite par le marin et scientifique Jorge Juan mais ne fonctionna qu'en 1773, après sa mort. Carthagène fut donc le premier arsenal européen à bénéficier d'un tel dispositif, ce qui fut ultérieurement le cas du Ferrol et de Cadix.

47

-18-

*Maquette d'arsenal du vaisseau la Santa Ana (1784-1817)*

MNM-inv. 923

Ce navire à trois-ponts et 112 canons construit au Ferrol en 1784, sur les plans de l'ingénieur José Romero Landa, fut la synthèse des systèmes de construction navale antérieurs. Sept autres vaisseaux de la même classe furent mis à flot entre 1784 et 1794 et tenus comme les meilleurs de leur temps.

-19-

*Plan du vaisseau la Santa Ana*

MNM-PB-7

-20-

*Maquette de frégate espagnole de 40 canons, XVIII<sup>e</sup> siècle*

MNM-4873

L'Espagne construisit un nombre de frégates plus réduit, celles-ci étant en outre d'une moindre puissance de feu que la Grande-Bretagne et la France, ce qui impliqua pour elle de nets désavantages stratégiques et tactiques.

*Maquette de canon espagnol du système Rovira, XVIII<sup>e</sup> siècle*

MNM-inv. 1603

Pour contrecarrer la capacité de destruction des caronades britanniques, l'Armada chargea le commissaire général de l'artillerie Francisco Javier Rovira de concevoir une série d'obusiers en bronze, essayés dès 1785 et produits en petit nombre. Ils envoyaient en tir direct – avec plus de sécurité que les caronades – des projectiles pleins ou creux et de la mitraille. Ils équipaient les vaisseaux espagnols à Trafalgar mais, jusqu'à présent, personne n'a étudié ce qu'ils y donnèrent.

*Habitacle de navire pour compas de chambre, XVIII<sup>e</sup> siècle*

MNM-459

48

De tels habitacles étaient installés dans la chambre de l'amiral ou du capitaine du vaisseau et lui permettaient de vérifier le cap sans avoir à monter sur le pont.

*Sextant espagnol, Baleato, Ferrol, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*

MNM-1264

*La frégate de Blas de Lezo combattant le Stanhope, anonyme de l'école espagnole, huile sur toile, vers 1710*

MNM-inv. 436

Blas de Lezo prend en tir d'enfilade la poupe de son adversaire, le contraignant à amener son pavillon. Le peintre a toutefois donné aux deux navires des caractéristiques qui sont davantage celles de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle que de son début.

*Bataille de Trafalgar. Vue générale (21 octobre 1805), Rafael Monleón y Torres (1853-1900), huile sur toile, 1870*

MNM-inv. 424

Sont représentés ici les débuts de la bataille, lorsque le HMS *Royal Sovereign*, vaisseau amiral de Collingwood, coupe la ligne alliée entre la *Santa Ana* et le *Fougueux*, leur causant d'importants dommages dès sa première bordée. On voit au premier plan

des navires alliés sous le vent. Dans ces peintures navales du XIX<sup>e</sup> siècle s'unissent l'histoire, le mythe et aussi la construction d'un sentiment national espagnol.

-26-

*Ordenanzas generales de la Armada Naval sobre la gobernación militar y marinera de la Armada en general, y uso de sus fuerzas en la mar*, Madrid, chez la veuve de D. Joaquín Ibarra, 1793, 2 volumes

BMN-1194-1195

Rassemblées par l'amiral Mazarredo et un groupe d'officiers, ces ordonnances furent considérées comme étant au nombre des meilleures d'Europe et restèrent en usage jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle.

-27-

*La Santísima Trinidad*, huile sur toile, 1803

MNM-inv. 425

Cette peinture était accrochée dans la chambre du vaisseau la *Santísima Trinidad* et fut récupérée par un officier britannique alors que le bâtiment était sur le point de couler, après la bataille de Trafalgar lors de laquelle il avait reçu de la mitraille dont on voit l'impact dans l'angle inférieur gauche. L'amiral Collingwood la remit à Francisco J. de Uriarte, brigadier de la Real Armada et commandant du bâtiment, blessé et prisonnier de guerre à Gibraltar.

-28-

*Plano y vista del Puerto y Bahía de Cádiz, ejecutado por D. Mariano Calvo y Pereyra. Madrid, 6 de enero de 1839*, manuscrit aquarellé

AMN-E-52-40

-29-

Jorge Juan, *Compendio de Navegación para el uso de los cavalleros guardias marinas*, Cadix, Academia de los mismos cavalleros, 1757

BMN-616

-30-

*Étui d'instrument astronomique de Tobías Volckmer*, 1596

MNM-1223

*Niveau géodésique, XVIII<sup>e</sup> siècle*

MNM-787

C'est celui qu'utilisa Jorge Juan lors de l'expédition scientifique au Pérou entre 1735 et 1744.

*Horloge de poche pour déterminer la longitude, vers 1788*

MNM-1276

Elle fut achetée à Londres, ainsi que d'autres instruments, pour les corvettes *Descubierta* et *Atrevida* qui devaient partir outre-mer. Mais en septembre 1788, elle fut cédée par Alejandro Malaspina à Cosme Churruca désormais chargé de la campagne de reconnaissance du détroit de Magellan.

50

*Arte de fabricar reales, de José Antonio de Gaztañeta, 1688*

AMN-1280

Gaztañeta fut la figure la plus éminente de la construction navale tout au long du premier tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle. Son manuscrit a été déposé par Enrique de Areilza y Churruca, actuel comte de Motrico.

#### Crédits

© Museo Naval de Madrid, ill. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 30, 31, 32.

© Biblioteca del Museo Naval de Madrid, ill. 7, 13, 26, 29.

© Archivo del Museo Naval de Madrid, ill. 15, 16, 17, 28, 33.

© Sorbonne Université Presses, Véronique Lahaye/Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Andrés Rodríguez, cartes 1, 2, 3, 4, 5, 6.

© Sorbonne Université Presses/Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Andrés Rodríguez, croquis 1, 2.1, 2.2, 2.3, 3, 4.

## LES AUTEURS

### CARLOS ALFARO ZAFORTEZA

Chercheur au Department of War Studies du King's College de Londres. Il a travaillé sur l'État espagnol et la puissance navale en 1833-1868. Il est notamment l'auteur de « The Moderado Party and the Introduction of Steam Power in the Spanish Navy, 1844-1854 », 2006 ; « Trafalgar, el marqués de Molíns y el renacimiento de la Armada en 1850 », 2007 ; « El legado de las guerras de la Revolución y del Imperio: operaciones anfibas y bloqueos navales en la España post napoleónica, 1815-1844 », 2008 ; « Sea Power and Technology Transfer: The Spanish Navy and the Thames Shipyards, 1844-1850 », 2012 ; « Medium Powers and Ironclad Construction: The Spanish Case, 1861-1868 », 2012 ; « From Trafalgar to Santiago: The Navy and National Identity in Nineteenth-century Spain », 2014 ; « Gunboat Diplomacy and Nationalism: The Origins of the Pacific War of 1865-1866 », 2015 ; « Latin American Naval Strategy and Policy in the South Atlantic: Collaboration or Confrontation ? », 2016 ; et « Luis María de Salazar, Ángel Laborde and the Defence of Cuba, 1825-29: A Study in Combined Leadwship », 2017.

### MARÍA BAUDOT MONROY

Professeur d'histoire moderne à l'Universidad Nacional a Distancia, Madrid. Elle a étudié le secrétaire de la Marine Julián Arriaga (1700-1776) publiant divers travaux sur ce thème, ainsi « La imagen de Julián de Arriaga como Secretario de Marina. Algunos testimonios », 2009 ; « La espada y el escudo. El éxito del modelo de gestión de la marina maltesa y su relación con la Real Armada española del siglo xviii », 2012 ; « Barcos para el rey. Julián de Arriaga, la madera y la construcción naval (1752-1754) », 2012 ; « Julián de Arriaga y las Indias : defensa del Imperio y política colonial (1700-1754) », 2012 ; *La Defensa del Imperio. Julián de Arriaga en la Armada (1700-1754)*, 2013 ; « La política naval y la movilización de recursos para la defensa colonial al inicio de la Guerra de la Oreja de Jenkins (1739-1740) », 2014 ; et « El regreso de Felipe V a Italia después de la Guerra de Sucesión: la expedición de desembarco hispano-inglesa de 1731 en la Toscana », 2016. Elle a dirigé en 2014 *El Estado en guerra. Las expediciones navales españolas en el siglo xviii*.

## JOSÉ GREGORIO CAYUELA FERNÁNDEZ

Professeur d'histoire contemporaine à l'Universidad de Castilla La Mancha. Ses travaux ont porté sur la marine des années 1792 à 1814. Citons notamment *Trafalgar. Hombres y Naves Entre dos Épocas*, en collaboration avec Ángel Pozuelo Reina, 2004, ainsi que *La Guerra de la Independencia. Historia Bélica, Pueblo y Nación (1808-1814)*, en collaboration avec José Ángel Gallego Palomares, 2008.

## MARTA GARCÍA GARRALÓN

52 Professeur d'histoire moderne à l'Universidad Nacional a Distancia, Madrid. Ses travaux se sont concentrés sur l'histoire maritime des XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, spécialement sur les pilotes de la marine, les officiers et le monde des ports. Citons notamment « *Taller de Mareantes* » : *el Real Colegio Seminario de San Telmo de Sevilla (1681-1847)* ; *La Universidad de Mareantes de Sevilla (1569-1793)*, 2007 ; « Los centros de enseñanza de la náutica en la monarquía hispana del siglo XVIII », 2016 ; « Ciencia e Ilustración en la Armada Española del fines del siglo XVIII. La educación de la oficialidad », 2017 ; et « Maritime Empire and Portuary System: the Implementation of the Offices of the Harbour-Master in Hispanic América », 2017.

## AGUSTÍN GONZÁLEZ ENCISO

Professeur d'histoire moderne à l'Universidad de Navarra. Membre du Contractor State Group, qui rassemble 17 universités de différents pays ([www.unav.es/centro/contractorstate/](http://www.unav.es/centro/contractorstate/)). Il travaille sur l'histoire économique de l'Espagne (industrie, commerce et finance aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles). Il a publié *Estado e industria en el siglo XXVIII : la fábrica de Guadalajara* (1996, 2<sup>e</sup> éd.) ; *Felipe V : La renovación de España. Sociedad y economía en el reinado del primer Borbón* (2003), traduit en anglais. Il a coordonné avec Juan Manuel Matés le volume *Historia económica de España* (2006). Il est le codirecteur, avec H. V. Bowen, de *Mobilising Resources for War: Britain and Spain at Work During the Early Modern Period*, 2006 ; et le directeur de l'ouvrage *Un Estado militar : España (1650-1820)*, 2012. Son dernier livre, *War, Power and the Economy. Mercantilism and State Formation in 18th-century Europe*, est paru en 2017.

## AGUSTÍN GUIMERÁ

Chercheur à l'Instituto de Historia du Consejo Superior de Investigaciones Científicas, à Madrid. Ses travaux ont porté sur l'histoire maritime et navale de l'Atlantique du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Citons notamment : « Napoleón y la Armada », 2006 ; « Trafalgar: Myth and History », 2008 ; « Métodos de liderazgo naval en una

época revolucionaria: Mazarredo y Jervis (1779-1808) », 2009 ; « Naval Leadership and Naval Expenditure in Spain, 1783-1795 », 2011 ; « Estado, administración y liderazgo naval : Antonio Valdés y Lord Barham (1783-1808) », 2012 ; « From Cádiz to Tenerife: The Account of Captain Ralph W. Miller », 2013 ; « La marine espagnole contre la piraterie nord-africaine (1750-1785) », 2014 ; « Teoría y práctica del imperio: el Secretario de Marina e Indias Antonio Valdés en la Junta de Estado (1787-1792) », 2015 ; « The Offensive Strategy of the Spanish Navy (1713-1808) », 2016 ; « Un liderazgo compartido: la conquista de Panzacola, 1781 », 2016 ; ainsi que « Naval Leadership and the 'Art of War': John Jervis and José de Mazarredo Compared (1797-1799) », 2017. Il a codirigé, avec Alberto Ramos y Gonzalo Butrón, *Trafalgar y el mundo atlántico*, 2004 ; avec Víctor Peralta Ruiz, *El equilibrio de los imperios. De Utrecht a Trafalgar*, 2005 ; et avec José María Blanco Núñez, *Guerra naval en la Revolución y el Imperio*, 2008.

#### ALEXANDRE JUBELIN

Ancien élève de l'ÉNS (Lyon), agrégé d'histoire, il prépare une thèse de doctorat à la faculté des Lettres de Sorbonne Université, « *Qui tire de loin ferait mieux d'économiser sa poudre* », *Pratiques de l'abordage et du combat rapproché face au développement de l'artillerie embarquée (début du XVIII<sup>e</sup> siècle-1652)*, sous la direction d'Olivier Chaline. Articles et communications : « Les plus barbares des hommes. Portraits français de la course barbaresque (1586-1661) », dans Michèle Battesti (dir.), *La Piraterie au fil de l'histoire. Un défi pour l'État*, Paris, PUPS, 2015 ; « 1588, l'Armada invaincue », série Chronique uchronique, nonfiction.fr, 2016 ; « Le feu et l'eau : peur et obsession de l'incendie en mer dans l'Atlantique du début de l'époque moderne », *Revue d'histoire maritime*, n° 25, « Le navire à la mer », à paraître en 2018 ; et « L'abordage : une technique en mutation face à l'innovation technologique », *Revue d'histoire maritime*, n° 26, « Mer et techniques », à paraître en 2018.

#### PIERRE LE BOT

Agrégé d'histoire, il prépare une thèse de doctorat à la faculté des Lettres de Sorbonne Université, intitulée *Dans le cabinet de Neptune. Le comte de Maurepas et la conduite de la guerre sur mer (1739-1748)*, sous la direction d'Olivier Chaline. « La bataille de Minorque (20 mai 1756) : anatomie comparée de deux escadres », *Chronique d'histoire maritime*, Paris, SFHM, n° 72, juin 2012 ; « 'Beaucoup de mal et peu d'honneur' : la Marine royale en guerre contre Tunis et Tripoli, 1727-1729 », *Revue d'histoire maritime*, Paris, PUPS, n° 21, 2015/2, p. 389-406 ; « Bilan opérationnel des marines française et britannique, 1778-1783 », dans Philippe Bonnichon, Charles-Philippe de Vergennes & Olivier

Chaline (dir.), *Les Marines de la guerre d'Indépendance américaine (1763-1783)*, t. II, *La Mise en œuvre opérationnelle*, Paris, PUPS, à paraître en 2018.

#### AGUSTÍN RAMÓN RODRÍGUEZ GONZÁLEZ

Membre correspondant de la Real Academia de la Historia à Madrid, spécialiste de l'histoire navale espagnole du XVIII<sup>e</sup> siècle au XX<sup>e</sup> siècle. Parmi ses publications récentes : « Los españoles en Trafalgar : navíos, cañones y hombres para una alianza problemática », 2004 ; *Trafalgar y el conflicto naval anglo español del siglo XVIII*, 2005 ; « Las innovaciones técnicas y tácticas españolas en la época de Trafalgar », 2005 ; « La marina Ilustrada : reflexiones sobre su eficacia combativa », 2012 ; « Les objectifs de la marine espagnole », 2013 ; ainsi que « Admiral Antonio Barceló (1716-1797). A Self-Made Naval Leader », 2017.

54

#### CARMEN TORRES LÓPEZ

Membre titulaire supérieure du Ministerio de Defensa, Órgano de Historia y Cultura Naval, Área Cultural y Educativa, à Madrid. Notons, parmi ses publications sur les musées, bibliothèques et archives, « La Acción Educativa en los museos », 2003 ; « El fondo bibliográfico del Museo Naval de Madrid: un tesoro escondido », 2006 ; « La Casa de Contratación de Sevilla (1503-1790) : centro de investigación náutica » ; « Las Bibliotecas del siglo XXI como recurso de aprendizaje e investigación », 2008 ; « Los archivos y sus nuevas funciones » (2010) ; « La enseñanza naval ante el siglo XIX », 2012 ; « Fuentes documentales en búsqueda de pecios: el manuscrito de Ledesma », 2015 ; « El Galeón de Manila: viejo sueño colombino », 2016 ; et « La enseñanza naval, ayer y hoy », 2017.

#### RAFAEL TORRES SÁNCHEZ

Professeur d'histoire moderne à l'Universidad de Navarra, membre du Contractor State Group et coordinateur de recherche sur ce thème de l'État fiscal et militaire à l'époque moderne, qui réunit dix-sept universités espagnoles et étrangères ([www.unav.es/centro/contractorstate/](http://www.unav.es/centro/contractorstate/)), ses travaux les plus récents sont *El precio de la guerra. El Estado fiscal-militar de Carlos III (1779-1783)*, 2013 ; *La Llave de todos los tesoros. La Tesorería General de Carlos III*, 2012 ; *Constructing a Fiscal-Military State in Eighteenth-Century Spain*, 2015 ; et *Military Entrepreneurs and the Spanish Contractor State in the Eighteenth Century*, 2016. Il a dirigé *War, State and Development. Fiscal-Military States in the Eighteenth Century*, 2007 et codirigé avec Stephen Conway *The Spending of the States. Military expenditure during the long Eighteenth Century: Patterns, Organisation and Consequences (1650-1815)*, 2011.



## INDEX DES NOMS DE PERSONNES

### A

- Abreu, Felix Joseph de 36.  
 Aguirre y Oquendo, Joaquín de 219, 359, **ill. 8.**  
 Alberoni, Giulio 31n., 107, 117, 289.  
 Alcalá Galiano, Dionisio 145.  
 Almansa, José d' 155.  
 Álvarez de los Rios, Cosme 111, 217.  
 Anson, George 84, 225.  
 Aranda, Pedro Pablo Abarca de Bolea, comte d' 27.  
 Arriaga, Julián de 34, 36, 39-44, 47-51, 128, 275.  
 Autrán, Cyprien 108, 109, 124, 232.

### B

- Barceló, Antonio 222, 223, 359, **ill. 8.**  
 Bausset, Antoine Hilarion, chevalier de 235.  
 Bonaparte, Napoléon 29, 91, 92 n., 230, 235, 236.  
 Bort, Sánchez 109, 112.  
 Bryant, Edward 114, 126.

### C

- Cagigal de la Vega, Francisco 38, 46.  
 Calder, Robert 267, 268.  
 Campillo y Cosío, José del 102, 103, 275.  
 Carvajal, José de 39-41, 45.  
 Castejón y Salazar, Pedro González de Castejón, marquis de 73, 75, 76, 275.  
 Charles III, roi d'Espagne 10, 26, 54 n., 82, 120, 177, 214, 223, 226, 227, 229, 238, 239, 244, 245.

Charles IV, roi d'Espagne 27, 54 n., 150, 181, 187, 214, 230, 245, 246.

Chesne, Charles Antoine d'Albert, marquis du, *dit* Chevalier d'Albert 285-300.

Chevalier d'Albert *Voir* Chesne, Charles Antoine d'Albert, marquis du.

Chevers, Tomas 162.

Choiseul, Étienne François, duc de 10, 128, 164, 214, 220, 234, 236.

Churruca, Cosme Damián de 30, 145, 237, 277, 366, **ill. 32.**

Císcar, Gabriel 145, 191.

Collingwood, James Cuthbert 269-273, 364, 365, **ill. 25, 27.**

Córdoba, José de 234, 235, 263-265, 360, 361, **ill. 12.**

Court de La Bruyère, Joseph 261, 262, 280-284.

### E

- Élisabeth Farnèse, reine d'Espagne 223.  
 Ensenada, Zenón de Somodevilla y Bengoechea, marquis de la 7, 21, 31-52, 55, 88, 93-95, 102-104, 110-111, 114, 117, 125-127, 165, 175, 180-183, 186, 187, 190, 191, 193, 213, 232, 275, 357, **ill. 1.**  
 Escaño, Antonio de 135, 144, 146-150, 223, 236, 277.  
 Eslava, Sebastián de 36, 40, 43, 44.

### F

- Ferdinand VI, roi d'Espagne 10, 21, 31-52, 213, 227, 229, 231, 244.  
 Feringan, Sebastián 113, 114, 238.

Fernández Duro, Cesareo 176, 178, 180, 182-187, 208.

Fernández Molinillo, Francisco 36, 37.

Floridablanca, José Moñino y Redondo, comte de 19, 27, 78, 84 n., 90, 118, 235.

Fort, Luis 165, 166.

## G

Gálvez, Bernardo de 10, 124, 228, 235.

Gautier, François 128, 220, 228, 233.

Gaztañeta, Antonio de 102, 124, 366.

Gerbaut, Juan 108, 109.

Godin, Louis 193, 232, 233, 361, **ill. 13**.

Godoy, Manuel Pereira de 19, 27-30, 147, 150, 229, 230, 235, 236.

Gravina, Federico Carlos 129, 145, 146, 180, 223, 230, 236, 267-273, 361, **ill. 14**.

Grimaldi, Pablo Jerónimo, marquis de 128, 220, 233, 234, 236.

Guillén Tato, José 198, 200, 208.

## H

Howell, David 126.

## J

Jenkins 224.

Jervis, John *Voir* Saint Vincent, John Jervis, comte de.

Juan, Jorge 21 n., 108, 111, 112, 114, 125-128, 144, 190, 191, 193, 217, 220, 232, 233, 244, 358, 359, 361, 365, 366, **ill. 6, 13, 29, 31**.

## K

Keene, Benjamin 34, 36, 39, 40, 42.

## L

Lafuente, Modesto 178, 179.

Lage de Cueilly, de 232.

Langara, Juan de 46, 96, 158, 275.

Lezo, Blas de 22 n., 237, 357, 364, **ill. 2, 24**.

## M

Malaspina, Alejandro 220, 303, 305, 366.

Marliani, Manuel de 178-180.

Martinet, Jean Nicolas 231.

Martínez, Juan José 166.

Maurepas, Jean Frédéric Phélypeaux, comte de 228, 280-286.

Mazarredo Salazar, José de 85, 88-92, 96, 97, 142-150, 195, 219, 220, 234, 235, 277, 360, 365, **ill. 11**.

Mendoza y Ríos, José de 195, 200, 204, 301-311.

Messía de la Cerda, Pedro 35.

Mullan, Matteo *ou* Matthew 109, 126, 232, 233.

Muñoz, Tomás 109.

## N

Navarrete, Martín Fernández de 176, 181-183, 195-197, 204, 205, 301-311.

Navarrete, Melchor de 38, 39.

Navarro, Juan José *Voir* Victoria, Juan José Navarro, marquis de la.

Nelson, Horatio, Lord 230, 236, 264, 265, 269-273.

## O

Ormay, Louis d' 231.

Orvilliers, Louis Guillouet, comte d' 234, 235.

## P

Patiño, José 55, 103, 104, 107, 114, 117, 124, 190, 192, 213, 231, 275, 362.

Pérez Galdós, Benito 178-180.

Philippe V, roi d'Espagne 11, 20, 190, 192, 211, 223, 243, 244.

## R

Retamosa, Julián 129.

Revillagigedo, comte de 36.

Ríos, Álvarez de los 111.

Robinson, Thomas 41, 42.

Rodney, George Bridges 214.

Romero y Fernández de Landa, José  
Joaquín 27, 112, 127, 129, 216, 233.

Root, Richard 126.

Rovira, Francisco Javier 133, 364.

## S

---

Saint Vincent, John Jervis, comte de 97,  
230, 263-265, 360, **ill. 12.**

Sanz de Barutell, Juan 195, 204, 205, 310.

Solano y Bote, José marqués del Socorro  
65, 68, 95, 358, **ill. 5.**

## T

---

Tinajero de la Escalera, Bernardo 103, 211,  
275.

Tofiño de San Miguel, Vicente 191, 220.

Torres, Rodrigo 32.

## U

---

Ulloa, Antonio de 99, 107 n. 53, 114, 136,  
190, 191, 193, 233, 358, 361, **ill. 13.**

Uriarte, Francisco J. de 145, 365.

Urquijo, Mariano de 19.

## V

---

Valdés y Fernández-Bazán, Antonio 117,  
145, 189-190, 195, 275, 301-311, 360, **ill. 10.**

Valdés, Cayetano 145.

Vargas Ponce, Juan de 195, 204, 205, 310.

Vázquez Prego, José 38.

Veitia Linaje, José 156-157, 160, 161.

Vergennes, Charles Gravier, comte de  
214.

Vernon, Edward 21.

Victoria, Juan José Navarro, marquis de  
la 32, 105, 110, 113, 127, 164, 165, 261, 262.

Villeneuve, Pierre-Charles de 236, 267-273.

## W

---

Wall, Ricardo 31-52.



## INDEX DES NOMS DE NAVIRES

### C \_\_\_\_\_

*Concepción* (96 canons) 123.

*Conde de Regla* 26.

### F \_\_\_\_\_

*Flora* (frégate) 38, 39.

### G \_\_\_\_\_

*Glorioso* 124.

### H \_\_\_\_\_

*Hercules* 107.

### M \_\_\_\_\_

*Mejicano* 26.

*Monarca* 133.

*Montañés* (74 canons) 129.

### N \_\_\_\_\_

*Neptuno* (80 canons) 129.

### P \_\_\_\_\_

*Paz* (frégate) 145.

*Princesa* (70 canons) 124.

*Príncipe de Asturias* (112 canons) 27, 129, 265, 272.

*Purísima Concepción* (112 canons) 216.

### R \_\_\_\_\_

*Rayo* 129.

*Real Carlos* 26.

*Real Felipe* (114 canons) 124, 262.

### S \_\_\_\_\_

*San Ildefonso* (74 canons) 128, 233.

*San Juan Nepomuceno* (70 canons) 233.

*San Salvador* 26.

*Santa Ana* (112 canons) 26, 129, 216, 363, **ill. 18, 19.**

*Santísima Trinidad* (120 canons) 129, 216, 265, 357, 358, 365, **ill. 3, 27.**

### T \_\_\_\_\_

*Trinidad* (96 canons) 123.



## TABLE DES MATIÈRES

Abréviations .....	8
Introduction .....	9
<i>Agustín Guimerá &amp; Olivier Chaline</i> .....	9
La marine espagnole & les relations internationales	
<i>José G. Cayuela Fernández</i> .....	17
L'architecture politique de la nouvelle marine .....	17
La marine, les changements internationaux et l'Indépendance des États-Unis .....	23
La marine dans les relations internationales entre le XVIII <sup>e</sup> et le XIX <sup>e</sup> siècles .....	26
Un difficile épilogue : l'épuisement de la marine et la faillite de la monarchie espagnole .....	29
Le « changement de cap » après la politique navale d'Ensenada, ou comment la politique de Ricardo Wall a affaibli la défense des Indes (1754-1759)	
<i>María Baudot Monroy</i> .....	31
Neutralité et projet défensif .....	33
La mise en œuvre et la disgrâce du ministre .....	37
Ricardo Wall contrôle l'envoi d'escadres aux Indes .....	41
Cesser toute hostilité envers les anglais .....	44
Une politique infructueuse .....	47
Neutralité et vigilance .....	50
La monarchie espagnole & le financement de la marine au XVIII <sup>e</sup> siècle	
<i>Rafael Torres Sánchez</i> .....	53
Le régime financier de la marine .....	54
Négocier le budget : la dotation .....	57
La gestion de l'argent de la marine par les départements .....	60
La Havane .....	62
Départements péninsulaires : Cadix, Le Ferrol, Carthagène .....	69

## Principes stratégiques et défense de l'empire espagnol

<i>Agustín Guimerá</i> .....	77
Frontière maritime et défense de l'empire .....	79
Le théâtre des opérations .....	81
Objectifs stratégiques.....	82
Principes stratégiques.....	85
Guerre défensive .....	86
Guerre offensive.....	89
Stratégie défensive .....	92

## Les infrastructures : le développement des chantiers navals et des arsenaux

<i>Agustín González Enciso</i> .....	99
La prédominance des chantiers navals jusqu'en 1750.....	100
Guarnizo (Santander) .....	102
La Havane .....	103
L'époque des arsenaux.....	105
La Havane .....	105
La Carraca (Cadix).....	106
Le Ferrol .....	109
Carthagène .....	113
L'arsenal, grand complexe industriel.....	115
Vers un équilibre.....	116

## Navires et canons

<i>Agustín Ramón Rodríguez González</i> .....	119
Le rapport de force au XVIII <sup>e</sup> siècle .....	119
Autres facteurs de supériorité.....	121
La construction navale espagnole au début du XVIII <sup>e</sup> siècle.....	123
La Ensenada, Jorge Juan et le système anglais .....	125
De la construction à la française à la synthèse espagnole.....	128
La question des frégates .....	130
Canons et obus.....	132

## Matelots et officiers face à la mer

<i>Agustín Guimerá</i> .....	135
Des marins au service du roi .....	136
La Real Armada possible : les navires qu'on pouvait armer.....	143



Compétence maritime.....	144
Épilogue : le plan de réforme navale d'Antonio de Escaño (1807).....	147
<b>Pilotes et conduite des navires sur les routes maritimes espagnoles du XVIII<sup>e</sup> siècle</b>	
<i>Marta García Garralón</i> .....	151
Devenir pilote.....	152
Des pilotes pour la Real Armada.....	159
Recourir aux étrangers ?.....	161
Formation sur le tas ou selon une formation scientifique mathématique ?	
Le contrôle de la navigation par le secrétariat de la marine.....	166
<b>La marine espagnole du XVIII<sup>e</sup> siècle : histoire, mémoire et politique (1805-1905)</b>	
<i>Carlos Alfaro Zaforteza</i> .....	175
L'impact de Trafalgar.....	177
Le marquis de la Ensenada et la reconstruction de l'escadre.....	180
Fernández Duro et <i>L'armada española</i> .....	183
<b>Musées, bibliothèques &amp; archives</b>	
<i>Carmen Torres López</i> .....	189
Activité éducative et scientifique de l'armada au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	190
La compagnie royale des chevaliers gardes-marine, l'observatoire astronomique et le dépôt hydrographique.....	192
Le projet d'un centre dédié à la navigation (1792-1796).....	195
Le musée naval de Madrid.....	196
Les bibliothèques navales.....	200
Les archives navales.....	203
<b>La Real Armada des Bourbons de Madrid</b>	
<i>Olivier Chaline &amp; Agustín Guimerá</i> .....	211
Un siècle d'efforts.....	212
Quelle efficacité ?.....	222
La France, alliée ou fatalité ?.....	227
France ou Grande-Bretagne ? Choix ou synthèse ?.....	231
L'ambition d'une marine Bourbon combinée.....	234
L'héritage de la Real Armada des premiers Bourbons.....	237

## ANNEXES

Chronologie navale espagnole (1713-1808).....	243
Note.....	247
Sources.....	247
Espaces commerciaux et stratégiques.....	249
Les routes commerciales de l'empire espagnol au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	249
Les Caraïbes vers 1713.....	252
Bataille de Toulon (cap Sicié), 1744.....	261
Bataille du cap Saint-Vincent, 1797.....	263
Bataille de Finisterre, 1805.....	268
Bataille de Trafalgar, 1805.....	269
Secrétaires de la Marine (1713-1808).....	275
Source.....	278
La « nouvelle marine d'Espagne » vue par les Français (1734-1735)	
<i>Pierre Le Bot</i> .....	279
De l'entreprise scientifique et mémorielle au trésor historique : la collection de copies Fernández de Navarrete et son époque	
<i>Alexandre Jubelin</i> .....	301
Un projet scientifique devenu historique.....	302
Une entreprise de longue haleine.....	304
La conscience d'une tâche importante.....	306
Épilogue et prolongements d'une grande entreprise.....	309
Remerciements.....	313

Bibliographie .....	315
<i>Anny Gruska</i> .....	315
Ouvrages généraux .....	315
La monarchie et la marine.....	326
Infrastructures et approvisionnements.....	334
Les navires.....	344
La science .....	348
Les opérations .....	349
Table des illustrations.....	357
Les auteurs.....	367
Index .....	371
Cahier photo.....	I - XL

# REVUE D'HISTOIRE MARITIME

Dirigée par Olivier Chaline & Sylviane Llinares

24. *Gestion et exploitation des ressources marines de l'époque moderne à nos jours*
  - 22-23. *L'Économie de la guerre navale, de l'Antiquité au XX<sup>e</sup> siècle*
  21. *Les Nouveaux Enjeux de l'archéologie sous-marine*
20. *La Marine nationale et la première guerre mondiale : une histoire à redécouvrir*
  19. *Les Amirautés en France et outre-mer du Moyen Âge au début du XIX<sup>e</sup> siècle*
18. *Travail et travailleurs maritimes (XVIII<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècle). Du métier aux représentations*
  17. *Course, piraterie et économies littorales (XV<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècle)*
  16. *La Puissance navale*
15. *Pêches et pêcheries en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*
  14. *Marine, État et Politique*
13. *La Méditerranée dans les circulations atlantiques au XVIII<sup>e</sup> siècle*
12. *Stratégies navales : l'exemple de l'océan Indien et le rôle des animaux*
- 10-11. *La Recherche internationale en histoire maritime : essai d'évaluation*
  9. *Risque, sécurité et sécurisation maritimes depuis le Moyen Âge*
  8. *Histoire du cabotage européen aux XVI<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> siècles*
  7. *Les Constructions navales dans l'histoire*
  6. *Les Français dans le Pacifique*
  5. *La Marine marchande française de 1850 à 2000*
  4. *Rivalités maritimes européennes (XVI<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> siècle)*
  - 2-3. *L'Histoire maritime à l'Époque moderne*
  1. *La Percée de l'Europe sur les océans vers 1690-vers 1790*



